(À SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

FEDERICO FELLINI
MILO MANARA

UN GRAND RÉCIT COMPLET

LE VOYAGE DE G. MASTORNA

M 1065 - 177 - 32,00 F

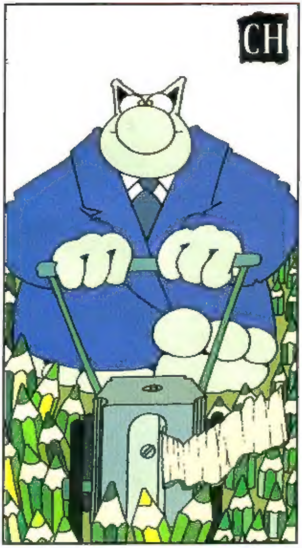
ICH BIN EIN PECHVOGEL...
... JE SUIS UN OISEAU DE MALHEUR
AIRE LIBRE
DETHOREY · LE TENDRE
L'OISEAU NOIR
Dans le village de La Roque, la guerre n'a laissé que peu de traces.
Lorsque Manfred vient s'y installer, sa venue crée davantage de curiosité que de rancune.
Mais, jour après jour, le malaise prend place, les tensions renaissent et les yeux se tournent vers ce drôle d'oiseau de Manfred.
Sortie le 15 octobre.
COLLECTION AIRE LIBRE. LA GRANDE BD A SA GRIFFE

N°177

Mensuel - Octobre 1992
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tél. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert.
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet.
Abonnements :
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris -
Tél. : (1) 40 51 28 00.
Telex: EDICAST 200 001F
Président directeur général :
Didier Platteau.
- Trois principaux associés Casterman S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman.
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca:
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60.
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. (1) 40391313
Directeur de la publicité:
Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A.,
28 rue des Sœurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29.NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Canada :
A.D.P., 955 rue Amherst,
Montréal,Québec,H2L 3K4
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2077
Dépôt légal
Octobre 1992.
Tirage 55 000 ex.
Photogravure :
Clichés Union
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

JOHANN DE MOOR



GELUCK

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

4 LE RÊVE DU MAESTRO
La belle histoire d'un film qui ne sera peut-être jamais tourné par Federico Fellini, dont il a confié la réalisation sur papier à Milo Manara.

8 MANARA/FELLINI : LE VOYAGE DE G. MASTORNA, DIT FERNET
Un atterissage forcé dans une ville comme un rêve, et des personnages qui se croisent autour d'un hôtel bien animé.

31 INFOS (A SUIVRE)

32 MUSIQUES (A SUIVRE)

34 JOHAN DE MOOR/STEPHEN DESBERG : LIGHT MENUS
Notre amie la Vache à bien du mal à faire maigrir les animaux pour les sauver de la boucherie !

44 ALTAN : UNE PETITE IDÉE

47 TARDI : JEUX POUR MOURIR
Troisième jour : lundi 28 août 1950
Sacré méli-mélo ! L'inspecteur Maringer voit des rats partout – il faut dire qu'il ne boit pas que de l'eau – et a bien du mal à conclure une enquête mal commencée. Cat se sent cerné et n'a plus qu'une idée en tête : partir avec de l'argent bien mal gagné. Quant à l'Hérisson, plus rien ne peut lui arriver en ce bas-monde...

103 INFOS (A SUIVRE)

104 BOB DE MOOR PREND LE LARGE
Collaborateur d'Hergé pendant trente-cinq ans, auteur de la collection *Cori le moussaillon*, Bob de Moor nous a quitté fin août.

106 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

109 CINEMA (A SUIVRE)

111 PRADO : TRAIT DE CRAIE
Chapitre 4 : Chassé-croisé

120 BOUCQ-MOI UN MOUTON

122 INFOS (A SUIVRE)

123 BOILET/PEETERS : LOVE HOTEL
Chapitre 5 : Ah l'amour, l'amour !
La fin des aventures – amoureuses – de David Martin au Japon.

142 LIVRES (A SUIVRE)

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

LE RÊVE DU MAESTRO

Depuis plus de vingt-cinq ans, Federico Fellini garde précieusement dans un coin de sa tête un scénario qu'il n'a pu mettre en images. Aujourd'hui, avec la complicité de Milo Manara, il décide d'adapter pour la bande dessinée le sujet de *Il Viaggio di G. Mastorna detto Fernet*. Une histoire de voyage imaginé, rêvé, dans la mémoire et dans l'oubli.

C'est le film non réalisé le plus célèbre de l'histoire du cinéma. On en parle depuis 1965, année où Fellini en écrivit le scénario dans la villa qu'il avait louée à Fregene. En lisant l'histoire de la préparation de ce film dans le seul livre qui la relate avec précision – la très belle biographie consacrée à Fellini par Tullio Kezich – on se rend compte qu'elle aussi aurait pu constituer le sujet d'un autre film, riche en rebondissements, sur le monde du cinéma. A commencer par les rapports, mi-admiration, mi-méfiance, mi-enthousiasme, mi-suspicion, que Dino de Laurentis eut avec le cinéaste, jusqu'à déclencher une véritable guerre judiciaire, qui finit par la saisie des biens de Fellini, dans une flambée napolitaine entre rage et humiliation. Pour passer ensuite au choix de l'interprète, de Mastroianni, Steve Mc Queen, Lawrence Olivier, à Ugo Tognazzi – le seul qui se soit engagé par écrit pour Mastorna. Le tout incluant une collaboration avec Dino Buzzati qui, à l'époque, menait pour le *Corriere della Sera* une enquête intitulée *En quête de l'Italie mystérieuse*. Brève collaboration, dont ne reste que le train à étages imaginé par Fellini pour Mastorna et que Buzzati inséra, avec une citation explicite, dans son *Poema a Fumetti* (1).

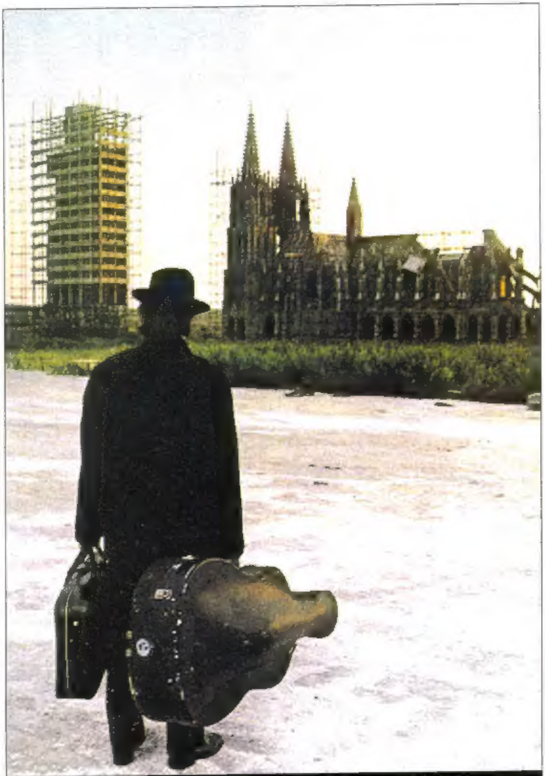
A Dinocitta, sur la Pontine, le Maestro avait déjà commencé à faire construire quelques sets, où il aurait pu tourner *Il Viaggio di G. Mastorna* (2) (G. pour Giuseppe). Il en subsiste quelques vestiges dans un documentaire que Fellini a réalisé pour la chaîne TV américaine NBC, *Bloc-notes d'un cinéaste*. On y entrevoit la façade du dôme de Colonia, celles de quelques palais et l'épave d'un avion. Au début de ce film, Fellini rencontre des hippies, qui ont décidé de vivre provisoirement près des dites ruines de Mastorna. L'un d'eux déclame une poésie, *Mastorna blues* : "Moi, je vis dans une ville nommée/Mastorna – que le rêve d'un/fou a posé sur l'herbe/une ville inutile, où personne ne vit, où personne/n'aime, ne travaille ne hait ne meurt./Il y a un avion cloué qui ne peut se soulever/et les boutiques ont des portes/de bois qui jamais ne s'ouvriront./Mastorna, ville triste et belle/d'une beauté que j'aime plus que/toute autre, parce qu'elle s'appelle Démence./ville de poussière et de loques, comme/toute chose./Moi, je veux mourir à Mastorna,/être enterré dans cette église/de papier où les prêtres n'entrent pas."

Dessin de Federico Fellini pour le costume de Villagio-Mastorna

Le storyboard crayonné par Federico Fellini

La première adaptation en B.D. de Milo Manara

Après la lecture de cette poésie – écrite par Bernardino Zapponi – le cinéaste nous donne un aperçu de ce qu'aurait été le début du film. Le ciel se fait menaçant, le vent s'accroît, une tempête éclate. Alors, on entrevoit le fuselage d'un DC8, tandis qu'une voix d'hôtesse annonce : "Votre attention, s'il vous plaît. En raison de difficultés techniques, nous sommes contraints d'effectuer un atterrissage d'urgence." Aussitôt après, apparaît une silhouette, de dos, portant une valise d'une main, un étui à violoncelle de l'autre. Hésitante, elle s'avance vers la tempête, tandis que Fellini commente : "Voici Mastorna, le héros de mon film, un violoncelliste... Cela devait commencer ainsi, par un atterrissage de fortune... sur une place étrange... de rêve." Un speaker lui demande : "Alors, monsieur Fellini, vous ne l'avez pas fait, *Il Viaggio di G. Mastorna* ?" Et Fellini de répondre : "Non, pas encore. Mais je le ferai, parce que c'est le film auquel je tiens le plus. J'avais tout préparé pour que mon personnage se matérialise... Voilà, parfois, j'avais la sensation de l'avoir vraiment connu, Mastorna... Puis, il me fuyait à nouveau..."


Extrait du *Bloc-notes d'un cinéaste* (photo Franco Pinna)

Depuis, plus de vingt-cinq ans sont passés et, ponctuellement, à la fin de chaque film, quand on l'interrogeait sur ses projets, Fellini faisait ré-émerger la silhouette de Mastorna. Peut-être pour l'exorciser, mais toujours dans l'éventail des histoires qui lui tenaient à cœur. Dans un livre-interview, répondant à Giovanni Grazzini qui lui demandait des nouvelles de Mastorna, le Maestro dit : "Si, par politesse, par fatigue ou par vanité, je me mettais à bavarder sur Mastorna, et disais que, cette fois encore, c'est un voyage, imaginé, rêvé, un voyage dans la mémoire, dans l'oubli, dans un labyrinthe qui a une infinité de sorties mais une seule entrée, donc que le vrai problème n'est pas d'en sortir mais d'y entrer, si je continuais effrontement de débiter définitions et proverbes, je ne parviendrais pas, je crois, à suggérer le sens de ce film dont, le premier, je ne sais ce que c'est. C'est un soupçon de film, une ombre de film, peut-être même un film que je ne sais pas faire." Et nous voici à aujourd'hui. Chose étrange, comme à l'aube de sa carrière, Fellini a décidé de se rapprocher de la bande dessinée, passion qui ne l'a jamais quitté. Il le fait de manière surprenante, et, comme il le décide souvent, en prêtant attention aux éléments fortuits surgis sur sa route. Son choix est précis : transformer en bande dessinée plusieurs sujets de cinéma qui ne deviendront jamais des films. Et, comme compagnon de ce nouveau voyage artistique, il a choisi Milo Manara, dont il admire la séduction du tracé qui sait se faire mystérieusement suggestif, et plaisamment concret. Ainsi est né d'abord *Voyage à Tulum (3)*, une histoire fascinante, chef-d'œuvre de la bande dessinée, traduite dans le monde entier. L'histoire terminée, cette harmonieuse collaboration avec Manara l'incite à poursuivre dans la même voie. D'abord, il pense à des histoires courtes. Puis, il décide, à notre grande surprise, de créer *le Mastorna*, qui semblait enfoui à jamais dans les méandres de sa mémoire. Tandis que Manara réalise *le Gaucho* sur un scénario de Pratt (que nous publierons prochainement), Fellini décide de diviser l'histoire en trois parties. Mais surtout, il adapte à la bande dessinée le sujet et le scénario de Mastorna, y incluant plusieurs variantes de l'histoire originale.
Après un petit remaniement, le cinéaste – contrairement à la partie initiale de *Voyage à Tulum* – dessine au détail près, le storyboard de la première par-

tie. Détails comme les indications sur les paysages, les décors, les reconstitutions, les meubles, les vêtements, et, non des moindres, les visages des personnages. Mais Fellini n'a pas encore choisi le visage de Mastorna. D'abord, il pense à Ronald Colmann, puis il juge que Marcello ferait un interprète idéal, mais il l'a déjà utilisé comme personnage dans *Voyage à Tulum*.

Après maintes réflexions, il fixe son choix sur Paolo Villaggio: Mastorna aura l'air balourd et mélancolique du grand comique italien. Pour fournir à Manara des indications plus précises encore, le Maestro organise une séance de photos à Cinecittà : il maquille Villaggio, puis tente de saisir certaines expressions de l'acteur correspondant le mieux à son personnage, tel qu'il l'a gardé en tête.

Lors d'une autre rencontre, Fellini et Manara discutent longuement du style graphique à donner à l'histoire. Après divers essais, ils choisissent la technique de l'aquatinte, surtout parce qu'elle offre – comme le soutient Manara – une plus grande aptitude à jouer sur les lumières, les clairs-obscurs. Fellini utilise le pinceau de Manara exactement comme il guide son chef opérateur. Sauf qu'à la place des spots de cinéma, il dispose de toute la gamme des gris. Couronnant le tout, Fellini decide d'allonger le titre : *Il Viaggio di G. Mastorna detto Fernet* (4), typique nom de clown. Nous ignorons encore quand les deux autres parties de cette histoire verront le jour. Bientôt, nous l'espérons, compte tenu du temps que nécessite une telle création. Pourquoi le nier? Mastorna comptera dans l'histoire de la bande dessinée, comme il l'a déjà fait dans celle du cinéma. Non comme une bizarrerie, mais comme une très belle aventure, pleine de magie, réalisée avec maestria : une histoire qui marque pour Manara l'un des sommets de sa maturité d'artiste. A Federico Fellini, nous vouons toute notre reconnaissance. ■

Vincenzo MOLLICA

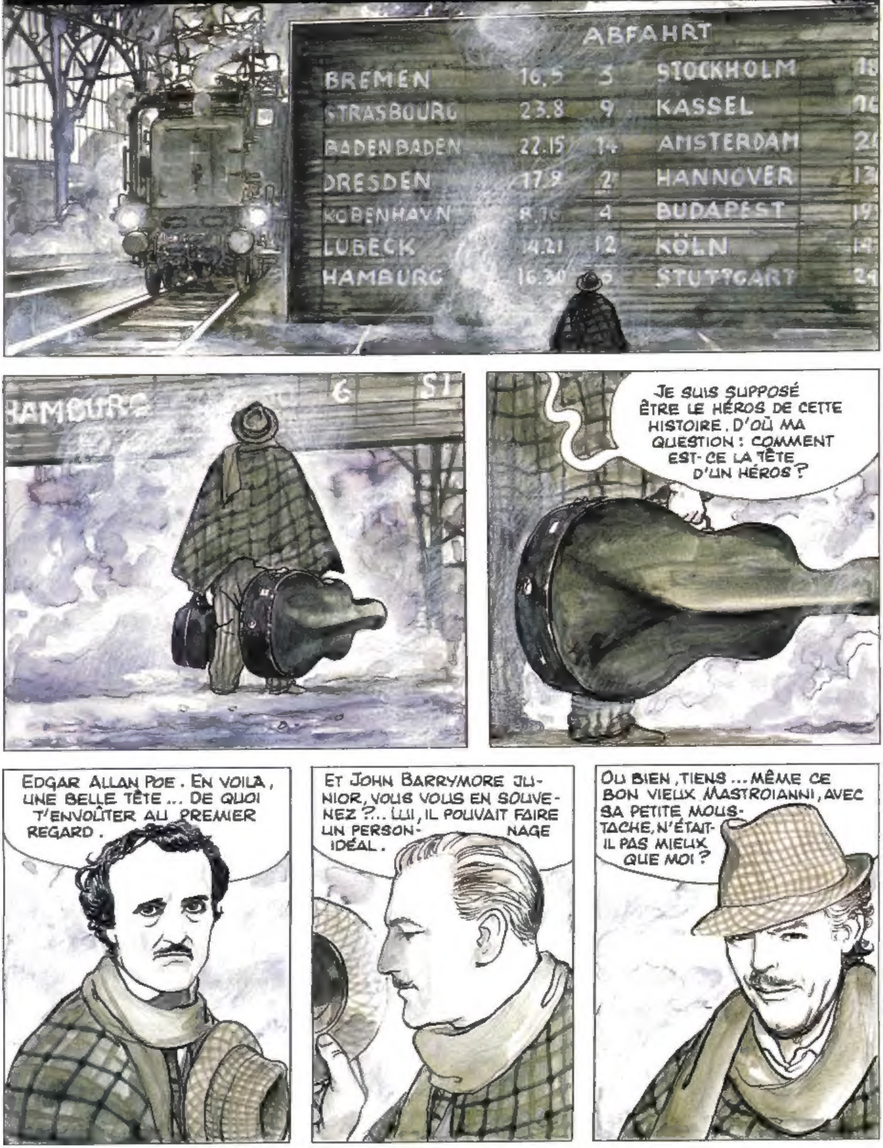
Ronald Colmann, à la manière de Mastorna (croquis de Manara)

Fellini et Villaggio lors d'une séance photo pour *le Mastorna*

(1) *Poèmes en BD*
(2) *Le Voyage de G. Mastorna*
(3) Ed. Casterman
(4) *Le Voyage de G. Mastorna, dit Fernet*

LE VOYAGE DE G.MASTORNA, DIT FERNET

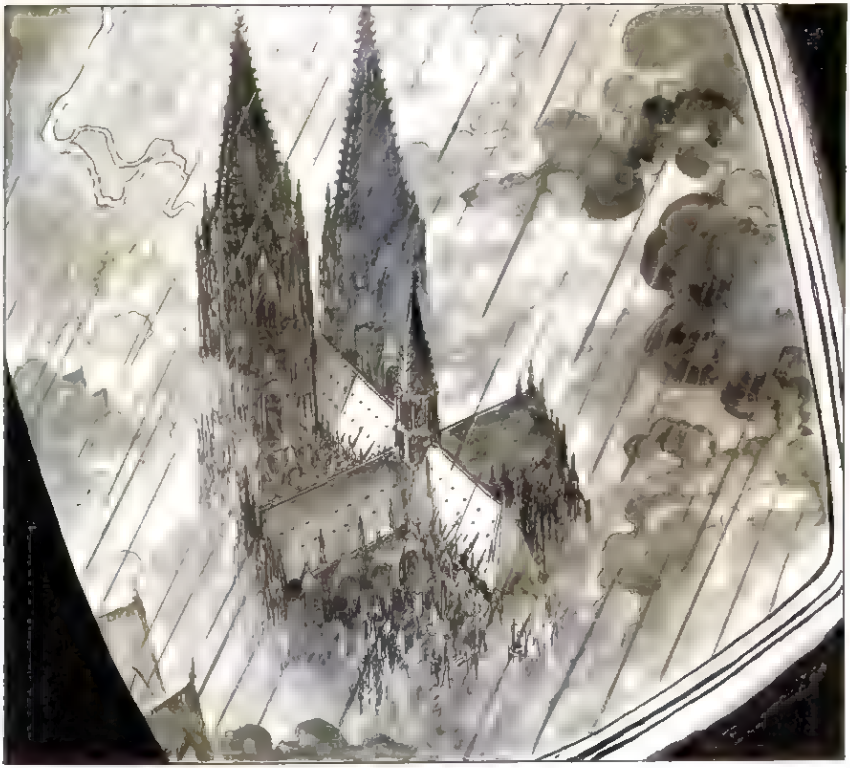
raconté par **Federico Fellini** illustrée par **Manara**



TRADUCTION : ANNE BERNARD ● LETTRAGE : POMME VERTE

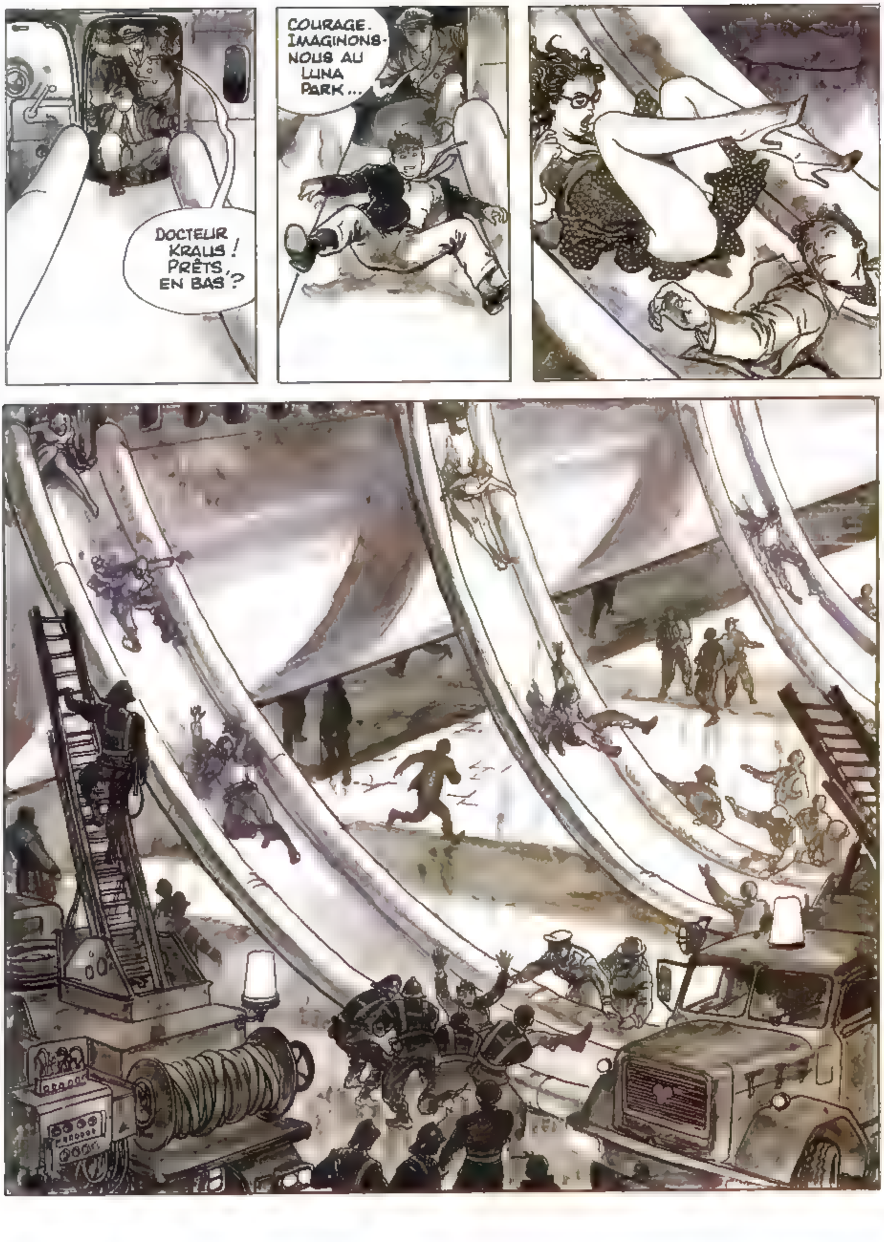
Moi, au contraire, chers amis, j'ai cette tête-là et je la garde... rhume compris.
Atch... Excusez-moi !
Mais il n'a cessé de neiger. À Oslo, même le chapiteau a cédé. De toute façon, avec cette tête-là, j'ai couru le monde entier...
Et plus d'une jolie femme garde ma photo dans un tiroir...
Rentrant chez moi après une longue absence, dans l'avion, je me délecte d'un film avec ...

NOUS SOMMES CONTRAINTS À UN ATTERRISSAGE D'ÉVENTUALITÉ LE COMMANDANT S'EN EXCUSE ...
D'ÉVENTUALITÉ ?
OUI, COMME ELLE A DIT. MAIS QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ?
ÇA PEUT ARRIVER, SUR CETTE LIGNE. RESTONS CALMES. FAISONS CONFIANCE AU COMMANDANT.



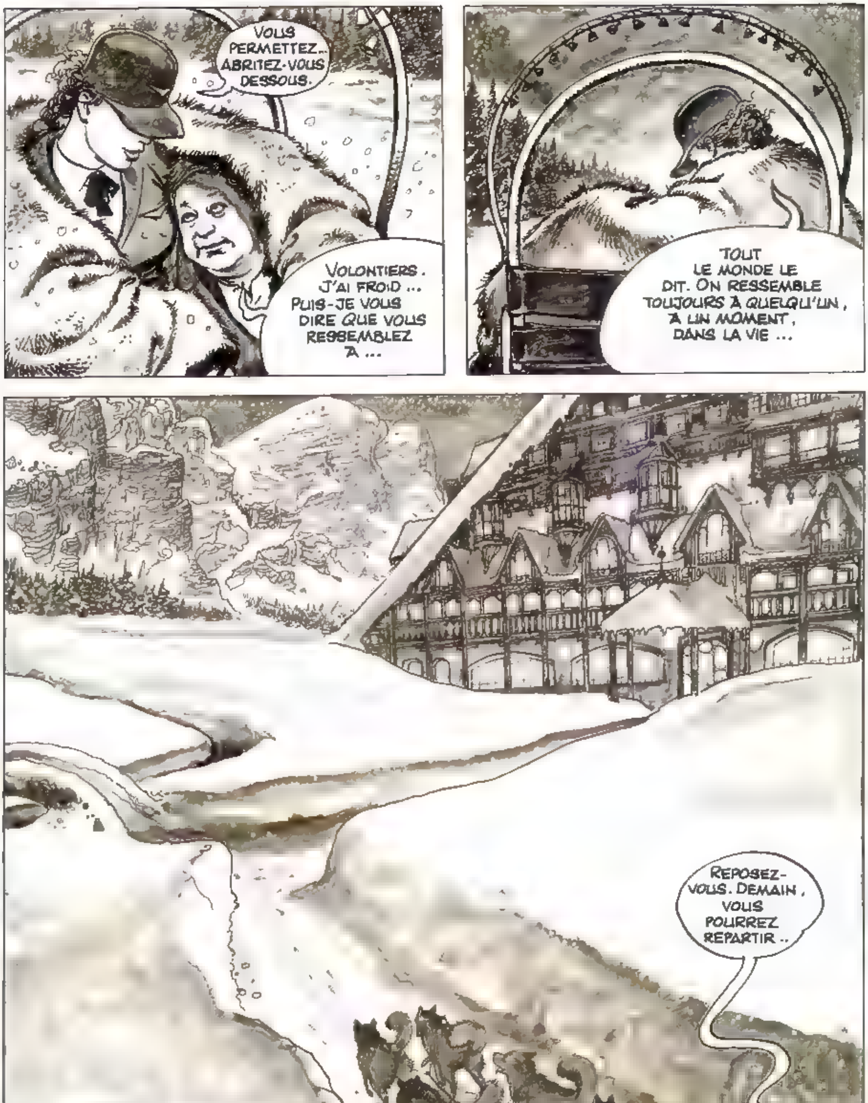
MAIS... L'AÉROPORT ? JE NE VOIS RIEN ...

TOUT VA BIEN. VOUS AUREZ PEUT-ÊTRE QUELQUE MAL À QUITTER L'AVION. NOUS AVONS ATTERRI SUR UNE TRÈS BELLE PLACE... VEUILLEZ VOUS DIRIGER VERS LES ISSUES DE SECOURS ...
ET NOS BAGAGES ?
RASSUREZ-VOUS. ON LES CHARGE DANS LE CAR ...


DOCTEUR KRAUS ! PRÊTS, EN BAS ?
COURAGE. IMAGINONS-NOUS AU LUNA PARK...

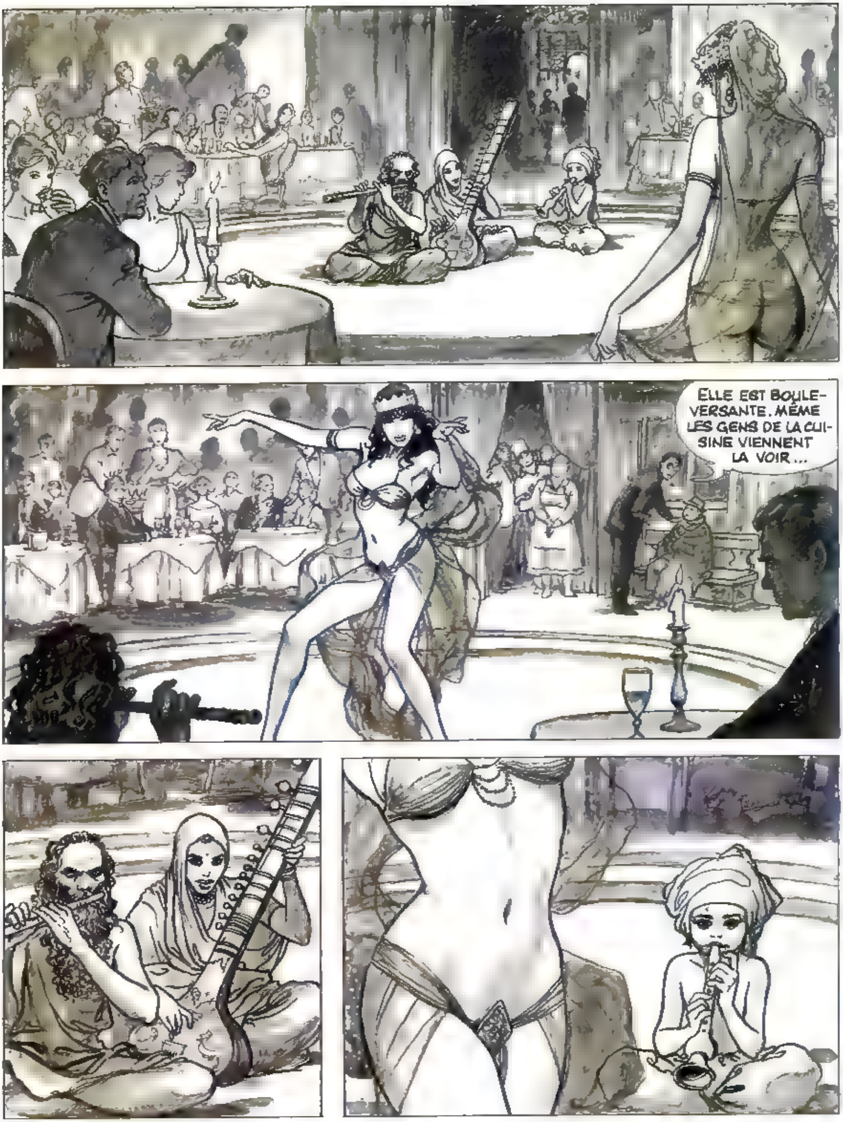
BRAVO ! BIEN !
VIVE LE COMMANDANT !
BRAVO À TOUS !
MAIS REGARDEZ-LE, CELUI-LÀ, ALORS ! IL PREND LES APPLAUDISSEMENTS POUR LUI !

POURQUOI PAS ? LES APPLAUDISSEMENTS, ÇA FAIT PARTIE DE MA VIE. MOI, JE TRAVAILLE AUSSI POUR CETTE JOIE-LÀ... JE SUIS... J'ÉTAIS... EXCUSEZ-MOI, JE M'EMBROUILLE UN PEU...
C'EST PLUS QUE NORMAL... MONTONS DANS LE CAR.
VOUS PRÉFÉREZ LE TRAÎNEAU ?
JE VOUS EN PRIE...


VOUS PERMETTEZ... ABRITEZ-VOUS DESSOUS.
VOLONTIERS. J'AI FROID ... PUIS-JE VOUS DIRE QUE VOUS RESSEMBLEZ À ...
TOUT LE MONDE LE DIT. ON RESSEMBLE TOUJOURS À QUELQU'UN, À UN MOMENT, DANS LA VIE ...
REPOSEZ-VOUS. DEMAIN, VOUS POURREZ REPARTIR ..

ACCUEIL À LA LUEUR DES BOUGIES, MONSIEUR MASTORNA. L'ORAGE A FAIT SAUTER LES PLOMBS.
ENTREZ DONC. VOTRE BAGAGE EST DÉJÀ DANS LA CHAMBRE... Nº51... COMME VOTRE ÂGE...
PERMETTEZ, MONSIEUR LE DIRECTEUR: JE M'OCCUPE DE CE VIEIL IVROGNE. JE LE CONNAIS DEPUIS TRENTE ANS..

ON SE RETROUVE TOUJOURS MAIS RIEN NE CHANGE JAMAIS, HEIN ?
ILS NE VOULAIENT PLUS ME LÂCHER, LÀ-BAS, À DUBLIN... MAIS LES TRAXLER ONT OUVERT UN THÉÂTRE ..ET J'AI SIGNÉ AVEC EUX.
ON N'EN FAIT PLUS, DES COMME TOI. DOMMAGE QUE NOUS SOYIONS SÉPARÉS.
MOI, TU VOIS, J'AI CESSÉ DE FAIRE APPARAÎTRE DES LAPINS ET DES FOULARDS.
TU AS DÎNÉ? TU VEUX UN PETIT VERRE DE MARC? ASSIEDS-TOI LÀ...
DOMMAGE. DANS CETTE PÉNOMBRE, NITY NE POURRA PAS FAIRE SON NUMÉRO...
PEU M'IMPORTE CETTE PANNE, JE LE FAIS QUAND MÊME. JE SUIS PRÊTE !

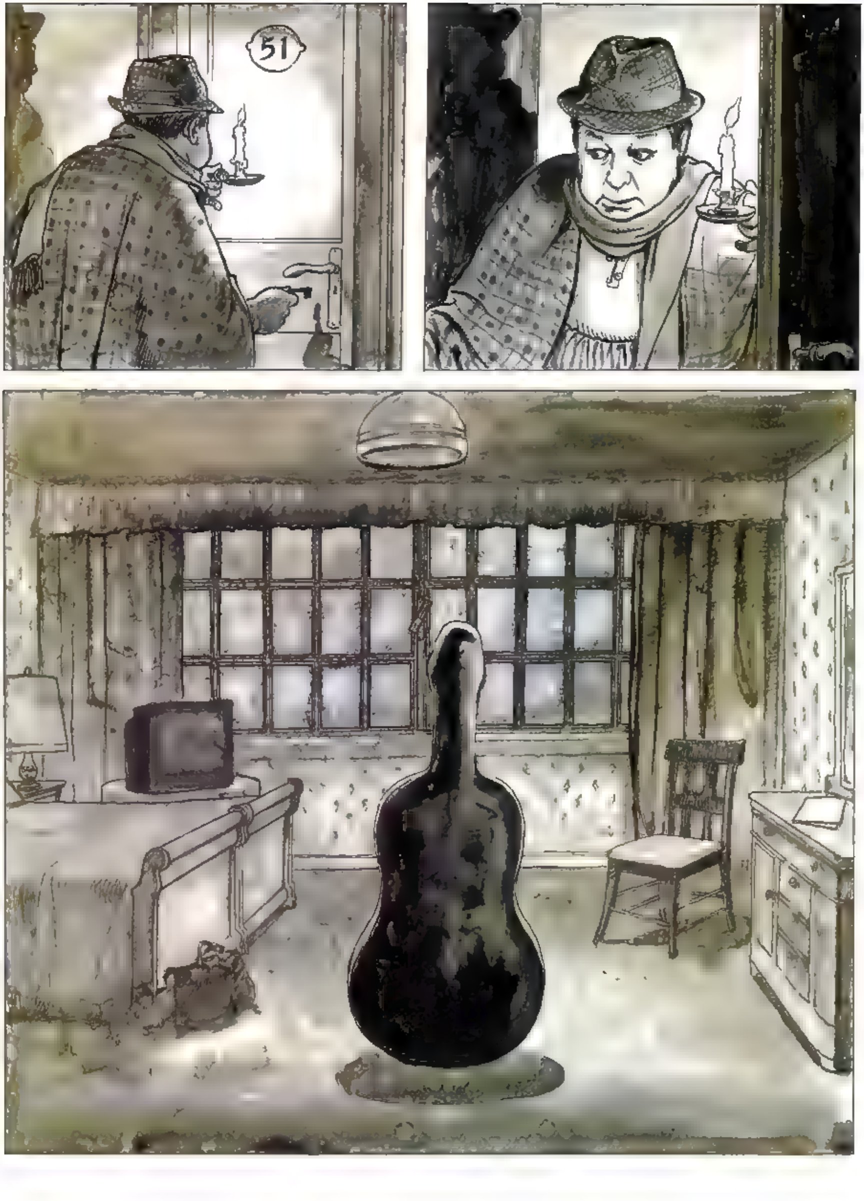

ELLE EST BOULEVERSANTE. MÊME LES GENS DE LA CUISINE VIENNENT LA VOIR ...

LA PAUVRE ...
VOILA ... ON Y ARRIVE ... OH, MON COEUR ...

C'EST ATROCE, MAIS JE DOIS LE FAIRE ... AU SECOURS ! AIDEZ-MOI !
UN MÉDECIN, VITE !

MERCI, ETHER. MERCI DE NOTRE PART À TOUS!
AVEZ-VOUS JAMAIS VU PAREIL NUMÉRO?... UN MIRACLE!
VIVE NITY!
À LA VIE...
ELLE SE SURPASSE!

JE TENTE D'OUBLIER CETTE ÉTRANGE HISTOIRE, ET JE VAIS ME COUCHER ?
NOUS VOUS APPELLERONS UNE HEURE AVANT LE DÉPART. BONNE NUIT !
51


51

ET SI J'ESSAYAIS UNE PETITE DEMI-HEURE AVANT DE DORMIR ...
LA CHAISE ... ICI. POURVU QU'ELLE RÉSISTE ...
PRÊT, VIEUX ? VAS-Y !
HOP !

* CATASTROPHE AÉRIENNE : DES TROUPES DE L'ARMÉE TENTENT D'ATTEINDRE L'ÉPAVE DANS LA MONTAGNE ..

FIN

INFOS A SUIVRE

Claudine LE GARDINIER

Aussi gros qu'un bœuf

2 000 visiteurs en 1982, 30 000 en 1991. Voilà une bourgade de 1864 habitants qui ne manque pas d'air. Pour la XIe édition de son Salon international du dessin de presse et d'humour, elle se paye un jumelage avec Buenos-Aires, pas moins, et des échanges de dessins par fax ou via se diplomatique ! Humour graphique franco-argentin, dessins de presse à travers le monde, regards sur Daumier ou Berings, les frontières sautent dans le temps et dans l'espace. Mais l'ici-aujourd'hui est à la fête, et à la rigolade, avec Trez, Tignous... et le Grand Prix de l'Humour vache : faut-il rappeler que le lauréat se voit gratifié d'une vache limousine bien en chair pour gain de ses efforts ?

● Saint-Just-le-Martel (12 km de Limoges), du 3 au 11 octobre.

Nippon Story

Tout, tout, sur la BD. Du poster et du pin's à la pièce rare et au tirage de tête. On connaît maintenant la formule BDEXPO qui revient quand tombent les feuilles. En prime cette année, la BD japonaise en vedette : presse du Manga, affiches japonaises, maquettes d'animation, projection de laser-discs et de cassettes en VO inédites en France.

● BDEXPO 4, 25e Convention de la BD, espace Austerlitz, 30, quai d'Austerlitz, 75013 Paris. Les 10 et 11 octobre.

Pain sur la planche

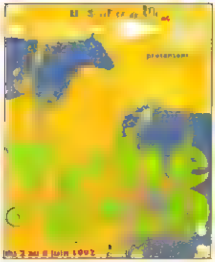
C'est le deuxième numéro et c'est plutôt pas mal : fanzine pas bien gros mais soigné, genre bien senti (rubrique Papotis). On y trouve des échos des parutions, une interview de Rodolphe, des dessins de Boem, Tiburce, Sorel (des bons). Le titre ? *Ça mange pas d'pain*. Le grand manitou, Jean-Pierre Blatgé. Affaire à suivre.

● Association Ça mange pas d'pain, place des Buttes 95400 Villiers-le-Bel. Tél. : (16) 39 90 79 14. 10 F.

Coup de tampon

Philippe Lagautrière aime les tampons. Petit, il devait s'en mettre plein les doigts. Aujourd'hui, il les fabrique lui-même et les utilise pour ses peintures acryliques. Parmi les derniers de ses thèmes, des femmes, des visages de femmes et pour la dernière en date de ses expos, une série intitulée *le Peintre et ses modèles*.

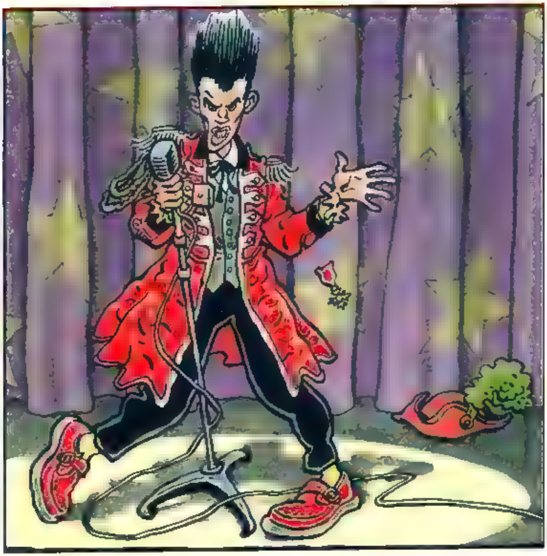
● Galerie Michel Hillet, 54, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél. : (1) 47 53 72 73. A voir jusqu'au 14 octobre.



Oh, les vaches !

Si vous avez raté cet été la *Vache d'expo*, vous êtes vraiment mauvais. Heureusement, il vous reste une chance de vous rattraper en achetant le catalogue de ladite expo. Ils sont venus nombreux pour en parler ou la dessiner, d'Andréas à Olivier Besson, de Myles Hyman à Pascal Lemaître, de Charlie Schlingo à Rebéna en passant par Ben Radis, Jérôme Vion ou Pascal Doléméux. Oui tous, et bien d'autres encore pour nous parler de cet étrange animal qui, depuis longtemps, regarde passer les trains, nourrit les enfants et régale en fromages et beurre les grands et les petits. Cessons donc de les insulter avec des *oh la vache*, *mort aux vaches !*, *putain la vache !*, *vacherie !* et autres formules peu élégantes. Meuh, Meuh ! les belles bêtes !

● *Vache d'expo*, un catalogue de 60 pages de vaches peintes, illustrées, photographiées, sculptées. 60 F + 10 F de port. Association Un sourire de toi et je quitte ma mère, 10, rue du Moulin Joly, 75011 Paris. Tél. : (1) 47 00 43 23.



BIG DADDY
SGT PEPPERS
RHINO

Voici 25 balais que le Sgt Poivre des Biteuls voyait le jour comme vous et moi ! Big Daddy, une curiosite drôle et bien foutue, façon Paul Anka, Jerry Lee Lewis, Buddy Holly... Alors que beaucoup s'escriment à faire du neuf avec du vieux, ils ont trouvé l'élixir : faire du très vieux avec du vieux.

SOLÉ

HUMMINGBIRDS
STEPPIN'OUT
DIX EFROG

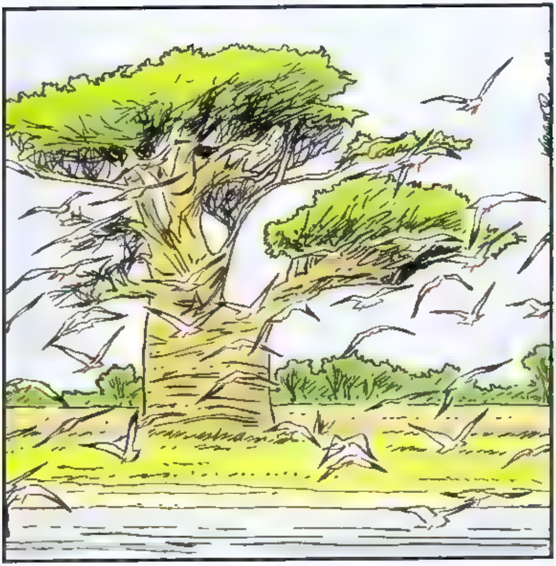
Du gospel, de la soul music à la frange du rythm'n blues. Les origines de la musique noire américaine, celle qui vient du fond de l'âme et du fond de l'eglise. Mais voilà, ces culs-bénis ont un rythme d'enfer.

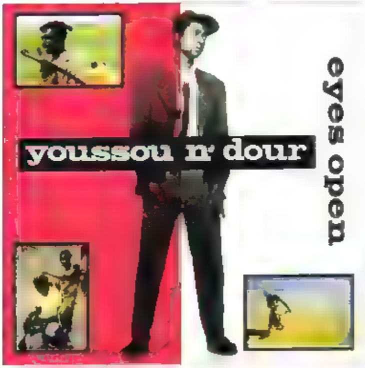
J. FERRANDEZ

MUSIQUES A SUIVRE

MORRISSEY
YOUR ARSENAL
EMI

Rock à la semaine des dix jeudis, avec chanteur. Au-delà de lignes mélodiques carrées, voici une sorte de remake digitalisé façon sixties. Dix morceaux bien lisses, valse-reincarnation-dix temps-guinguette. Un harmonieux soupir.
COUTELIS





YOUSSOU N'DOUR
EYES OPEN
VIRGIN

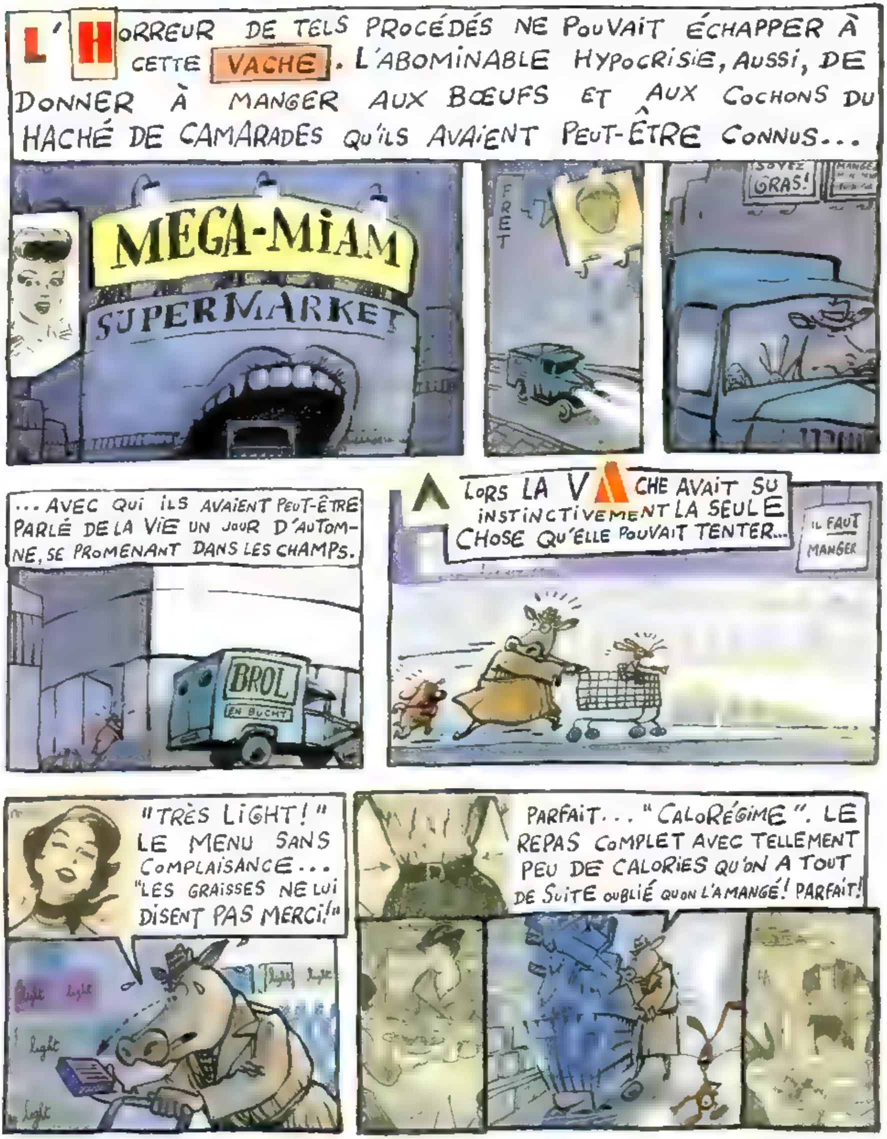
No More ! le cri de Youssou sur cet album percutant... Quand l'Afrique réalise qu'au Sud de nulle part, l'on ne peut compter que sur soi-même. Splendide !
WARNAUTS-RAIVES

JOHAN DE MOOR • STEPHEN DESBERG

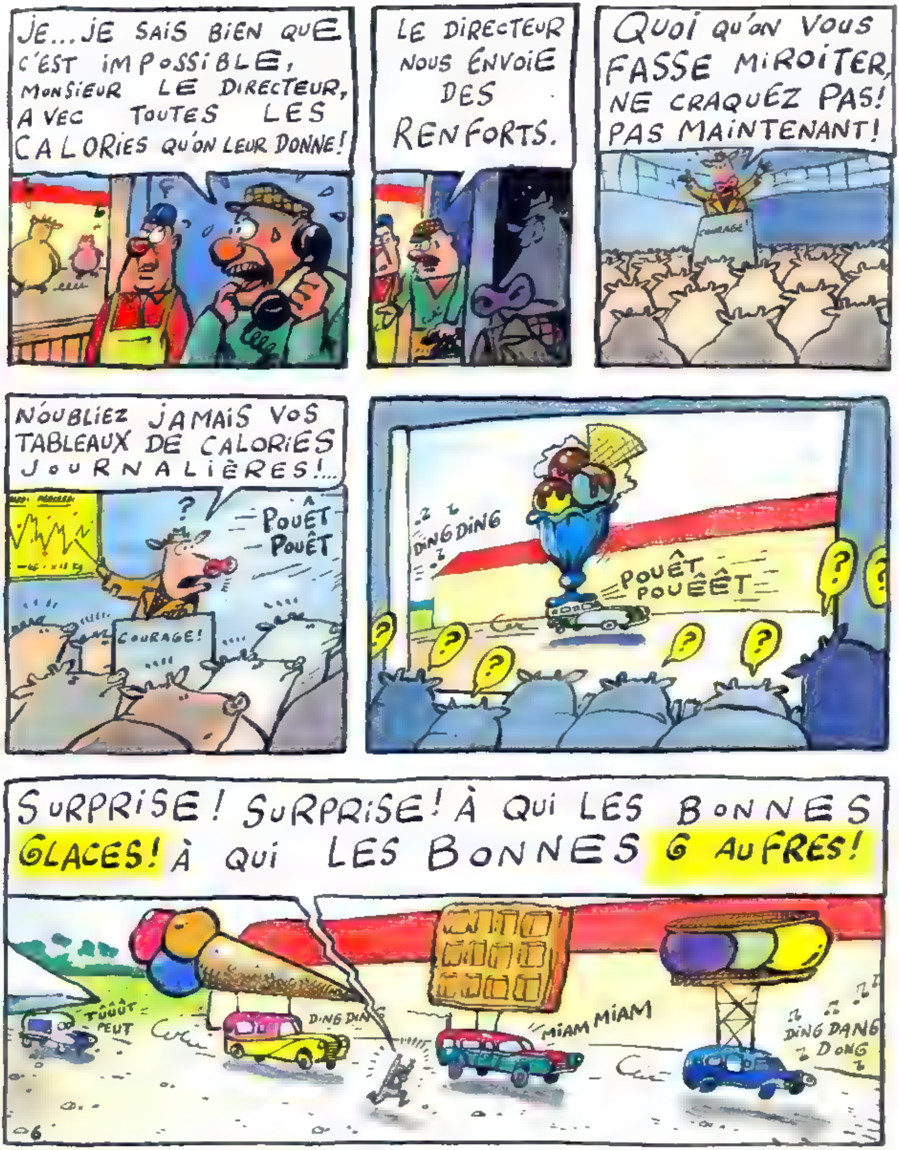
LIGHT-MENUS

AH ! S'IL N'Y AVAIT QUE DES PROBLÈMES DE DENTS ! VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE. MON CONSEIL D'ADMINISTRATION ME DEMANDE DES CHOSES HORRIBLES !
JE DOIS QUADRUPLER LA PRODUCTION D'HAMBURGERS ET DE SANDWICHS AU JAMBON POUR LE MOIS PROCHAIN !
QUELLE QUANTITÉ D'ANIMAUX FAUDRA-T-IL ABATTRE !
OUI, JE... JE COMPRENDS VOTRE TRISTESSE... TOUTES CES PAUVRES BÊTES...
MAIS NON IMBÉCILE ! CE N'EST PAS ÇA DU TOUT !
LE PROBLÈME, C'EST D'AVOIR LE TEMPS DE LES ENGRAISSER ! COMMENT VOULEZ-VOUS QU'ON EN FASSE GROSSIR EN SI PEU DE TEMPS !
HEUREUSEMENT QUE JE PRÉPARAIS DÉJÀ DES SOLUTIONS EN SECRET ! DANS PLUSIEURS FERMES, À TRAVERS LA CAMPAGNE, UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION ALIMENTAIRE SE PRÉPARE...
TOP SECRET
SFAF
SPEED FOOD AND FILLS
SFAF
SPEED FOOD AND FILLS

...FINIE L'ÉPOQUE DE BROUTER DANS LES CHAMPS! DEPUIS UN MOIS, ON LEUR FAIT BOUFFER DIRECTEMENT DES HAMBURGERS BOURRÉS DE CHOLESTÉROL ET DE GRAISSES À LOURDES CALORIES!
MAYO
KE
VOILÀ LE MYSTÈRE ÉCLAIRCI! VOILÀ POURQUOI LES MALHEUREUX BOEUFS ET COCHONS ENGRAISSENT SOUDAIN DIX FOIS PLUS VITE!
...ET DITES DONC, VOUS! QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN V.....
UNE... UNE VACHE!
OUI! UNE VACHE! ET SACHEZ-LE : UNE VACHE QUI VA VOLER AU SECOURS DES BŒUFS ET DES COCHONS!
VROUM
Pi=3,1416
GARDES!... MES GARDES!
ABATTEZ CETTE VACHE
PANG
PANG
PANG
PANG


L'HORREUR DE TELS PROCÉDÉS NE POUVAIT ÉCHAPPER À CETTE VACHE. L'ABOMINABLE HYPOCRISIE, AUSSI, DE DONNER À MANGER AUX BŒUFS ET AUX COCHONS DU HACHÉ DE CAMARADES QU'ILS AVAIENT PEUT-ÊTRE CONNUS...
MEGA-MIAM
SUPERMARKET
FRET
SOYEZ GRAS!
...AVEC QUI ILS AVAIENT PEUT-ÊTRE PARLÉ DE LA VIE UN JOUR D'AUTOMNE, SE PROMENANT DANS LES CHAMPS.
BROL
ALORS LA VACHE AVAIT SU INSTINCTIVEMENT LA SEULE CHOSE QU'ELLE POUVAIT TENTER...
IL FAUT MANGER
"TRÈS LIGHT!" LE MENU SANS COMPLAISANCE... "LES GRAISSES NE LUI DISENT PAS MERCI!"
light
PARFAIT... "CALORÉGIME". LE REPAS COMPLET AVEC TELLEMENT PEU DE CALORIES QU'ON A TOUT DE SUITE OUBLIÉ QU'ON L'A MANGÉ! PARFAIT!

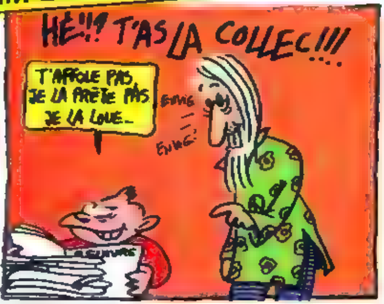
MI
SUP
TOUS FEUX ÉTEINTS, LE CAMION BOURRÉ DE LIGHT MENUS ROULAIT SECRÈTEMENT VERS LES FERMES DE LA CAMPAGNE. MAIS CETTE VACHE SAVAIT BIEN QUE LE PLUS DUR RESTAIT À FAIRE
...CONVAINCRE CES ANIMAUX OBÈSES QUE MAIGRIR ÉTAIT POUR EUX UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT!
BURPS
BURPS
VOS TOURS DE TAILLE, DE JARRET, ONT DÉJÀ ATTEINT UN SEUIL CRITIQUE. CE N'EST PEUT-ÊTRE PLUS QU'UNE QUESTION D'HEURES AVANT QUE LE CAMION DE L'ABATTOIR NE VIENNE VOUS CHERCHER!...
BURPS!
BURPS
BURPS!
...À MOINS QUE VOUS NE MAIGRISSIEZ PRÉCIPITAMMENT ET DRAMATIQUEMENT!
BURPS
LIGHT
MERCI, LIGHT MENUS!
ET PEU À PEU, PERSUASIVE COMME SEULE CETTE VACHE POUVAIT L'ÊTRE, L'ESPÉRANCE AVAIT GAGNÉ BŒUFS ET COCHONS.
EN QUELQUES JOURS, LE RÉGIME STRICT CONCOCTÉ PAR LA VACHE PROGRESSAIT LENTEMENT. QUI DONC AURAIT PU IMAGINER, EN VOYANT CES BŒUFS AUX AIRS INNOCENTS, QU'ILS ÉTAIENT EN TRAIN DE MAIGRIR!


JE... JE SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE, MONSIEUR LE DIRECTEUR, AVEC TOUTES LES CALORIES QU'ON LEUR DONNE!
LE DIRECTEUR NOUS ENVOIE DES RENFORTS.
QUOI QU'ON VOUS FASSE MIROITER, NE CRAQUEZ PAS! PAS MAINTENANT!
COURAGE!
N'OUBLIEZ JAMAIS VOS TABLEAUX DE CALORIES JOURNALIÈRES!...
POUÊT POUÊT
COURAGE!
DING DING
POUÊT POUÊÊT
SURPRISE! SURPRISE! À QUI LES BONNES GLACES! À QUI LES BONNES GAUFRES!
TÛÛÛT PEUT
DING DING
MIAM MIAM
DING DANG DONG

OH DES FRITES ! Y A DES FRITES ! ET DES BEIGNETS ! DES CROUSTILLONS AU BON BEURRE !
POIN ! POIN !
TÛÛÛT
DING DANG DONG MIAMMIAM TÛÛÛT POUEÊT
NON, ELLE N'AVAIT PAS PU LES SAUVER
COURAGE !
QUI L'AURAIT PU, ALORS QU'IL FALLAIT TOUJOURS PLUS D'HAMBURGERS ET DE SANDWICHES POUR NOURRIR LES HOMMES TOUS LES JOURS À TRAVERS LE MONDE !
ET MÊME SI ELLE AVAIT RÉUSSI, TOUT AURAIT ENCORE ÉTÉ RÉCUPÉRÉ FINALEMENT TÔT OU TARD PAR LE LANCEMENT D'UNE NOUVELLE GAMME TOP ULTRA LIGHT !
DES PRODUITS ENCORE PLUS LIGHT RÉALISÉS AVEC DES ANIMAUX NOURRIS AUX LIGHT MENUS !...
NON, CE QU'ELLE LEUR AVAIT DONNÉ ÉTAIT BIEN PLUS IMPORTANT : L'HONNEUR, LE PANACHE DE RÉSISTER DIGNEMENT JUSQU'À L'INÉVITABLE ET DE FORCER AINSI LE RESPECT DE CEUX QUI ALLAIENT LES MANGER !
FAIM.
JOHAN DE MOOR
STEPHEN DESBERG

SA MISSION :
SAUVER LA GENT ANIMALE DE L'EXTERMINATION
?
HAHAHA
ZOO
LA VACHE
LA VACHE
JOHAN DE MOOR
STEPHEN DESBERG
Pi=3,1416
JOHAN DE MOOR / STEPHEN DESBERG
casterman

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !



(A SUIVRE) 4	10 F	(A SUIVRE) 77	17 F	(A SUIVRE) 131	25 F
(A SUIVRE) 9	10 F	(A SUIVRE) 78	17 F	(A SUIVRE) 132	25 F
(A SUIVRE) 11	10 F	(A SUIVRE) 79	18 F	(A SUIVRE) 133	25 F
(A SUIVRE) 14	12 F	(A SUIVRE) 80	18 F	(A SUIVRE) 134	25 F
(A SUIVRE) 18	12 F	(A SUIVRE) 81	18 F	(A SUIVRE) 135	25 F
(A SUIVRE) 19/20	18 F	(A SUIVRE) 82	18 F	(A SUIVRE) 136	25 F
(A SUIVRE) 22	12 F	(A SUIVRE) 83	18 F	(A SUIVRE) 137	25 F
(A SUIVRE) 24	12 F	(A SUIVRE) 84	18 F	(A SUIVRE) 138	25 F
(A SUIVRE) 25	12 F	(A SUIVRE) 85	18 F	(A SUIVRE) 139	25 F
(A SUIVRE) 26	12 F	(A SUIVRE) 86	18 F	(A SUIVRE) 140	25 F
(A SUIVRE) 27	12 F	(A SUIVRE) 87	18 F	(A SUIVRE) 141	25 F
(A SUIVRE) 31/32	18 F	(A SUIVRE) 88	18 F	(A SUIVRE) 142	25 F
(A SUIVRE) 33	12 F	(A SUIVRE) 89	18 F	(A SUIVRE) 143	25 F
(A SUIVRE) 34	12 F	(A SUIVRE) 90	18 F	(A SUIVRE) 144	25 F
(A SUIVRE) 36	14 F	(A SUIVRE) 91	18 F	(A SUIVRE) 145	25 F
(A SUIVRE) 37	14 F	(A SUIVRE) 92	18 F	(A SUIVRE) 146	25 F
(A SUIVRE) 38	14 F	(A SUIVRE) 93	19 F	(A SUIVRE) 147	25 F
(A SUIVRE) 39	14 F	(A SUIVRE) 94	19 F	(A SUIVRE) 148	25 F
(A SUIVRE) 40	14 F	(A SUIVRE) 95	19 F	(A SUIVRE) 149	25 F
(A SUIVRE) 41	14 F	(A SUIVRE) 96	19 F	(A SUIVRE) 150	26 F
(A SUIVRE) 42	14 F	(A SUIVRE) 97	20 F	(A SUIVRE) 151	26 F
(A SUIVRE) 43	14 F	(A SUIVRE) 98	20 F	(A SUIVRE) 152	26 F
(A SUIVRE) 44	14 F	(A SUIVRE) 99	20 F	(A SUIVRE) 153	26 F
(A SUIVRE) 45	14 F	(A SUIVRE) 100	20 F	(A SUIVRE) 154	26 F
(A SUIVRE) 46	14 F	(A SUIVRE) 101	20 F	(A SUIVRE) 155	26 F
(A SUIVRE) 47	14 F	(A SUIVRE) 102	20 F	(A SUIVRE) 156	26 F
(A SUIVRE) 48	15 F	(A SUIVRE) 103	20 F	(A SUIVRE) 157	28 F
(A SUIVRE) 49	15 F	(A SUIVRE) 104	20 F	(A SUIVRE) 158	28 F
(A SUIVRE) 50	15 F	(A SUIVRE) 105	20 F	(A SUIVRE) 159	28 F
(A SUIVRE) 51	15 F	(A SUIVRE) 106	20 F	(A SUIVRE) 160	28 F
(A SUIVRE) 52	15 F	(A SUIVRE) 107	20 F	(A SUIVRE) 161	28 F
(A SUIVRE) 55	15 F	(A SUIVRE) 108	20 F	(A SUIVRE) 162	28 F
(A SUIVRE) 56	15 F	(A SUIVRE) 109	22 F	(A SUIVRE) 163	28 F
(A SUIVRE) 57	15 F	(A SUIVRE) 110	22 F	(A SUIVRE) 164	28 F
(A SUIVRE) 58	15 F	(A SUIVRE) 111	22 F	(A SUIVRE) 165	28 F
(A SUIVRE) 59	15 F	(A SUIVRE) 112	22 F	(A SUIVRE) 166	28 F
(A SUIVRE) 60	15 F	(A SUIVRE) 113	22 F	(A SUIVRE) 167	28 F
(A SUIVRE) 61	15 F	(A SUIVRE) 114	22 F	(A SUIVRE) 168	28 F
(A SUIVRE) 62	16 F	(A SUIVRE) 115	22 F	(A SUIVRE) 169	28 F
(A SUIVRE) 63	16 F	(A SUIVRE) 116	22 F	(A SUIVRE) 170	28 F
(A SUIVRE) 64	16 F	(A SUIVRE) 117	22 F	(A SUIVRE) 171	28 F
(A SUIVRE) 65	16 F	(A SUIVRE) 118	22 F	(A SUIVRE) 172	28 F
(A SUIVRE) 66	17 F	(A SUIVRE) 119	22 F	(A SUIVRE) 173	28 F
(A SUIVRE) 67	17 F	(A SUIVRE) 120	22 F	(A SUIVRE) 174	28 F
(A SUIVRE) 68	17 F	(A SUIVRE) 121	22 F	(A SUIVRE) 175	32 F
(A SUIVRE) 69	17 F	(A SUIVRE) 122	22 F	(A SUIVRE) 176	32 F
(A SUIVRE) 70	17 F	(A SUIVRE) 123	22 F		
(A SUIVRE) 71	17 F	(A SUIVRE) 124	22 F	Spécial Lennon	20 F
(A SUIVRE) 72	17 F	(A SUIVRE) 125	22 F	Spécial Polar	20 F
(A SUIVRE) 73	17 F	(A SUIVRE) 126	22 F	Spécial Hergé	25 F
(A SUIVRE) 74	17 F	(A SUIVRE) 127	22 F	Spécial Archi	28 F
(A SUIVRE) 75	17 F	(A SUIVRE) 128	22 F	Rythm'n bulles	30 F
(A SUIVRE) 76	17 F	(A SUIVRE) 129	22 F	Spécial rêves	36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________________

Adresse ______________________________

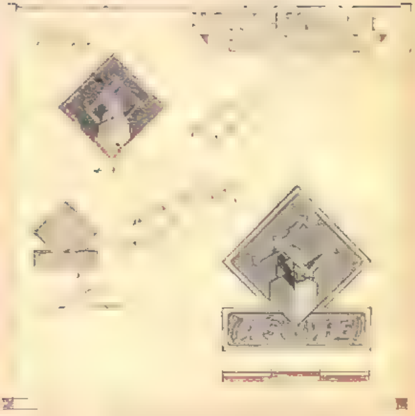
____

Code postal __________ **Localité** ______________

Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE LE PIN'S *(A SUIVRE)* *DES CITÉS OBSCURES* DESSINÉ PAR SCHUITEN



BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Periodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMEROS POUR UN PRIX DE 320 F (AU LIEU DE 384 F) (JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F) (360 F POUR L'ETRANGER)

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Periodica.

NOM : ______________ **PRENOM :** ______________

ADRESSE : ______________________________

CODE POSTAL : ________ **VILLE :** ______________

PAYS : __________ **TEL :** ______________

SIGNATURE : ______________________________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ______________________________

ALTAN UNE PETITE IDÉE

TRADUCTION : ANNE BERNARD ● LETTRAGE : POMME VERTE

TAILLE CENT !
CENT ! PAR ...
... PAR MOIS .
RIEN QUE ÇA ! VOUS ÊTES SOCIALISTE ?
100 !?
MILLIONS !
NON . DISONS PAR AN, ALORS ...
PUTAIN , QUELLE BAISSE ! VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?
MOI ?... NON ... AU CONTRAIRE ... EN CE MOMENT JE NAGE DANS L' EUPHORIE ! UN BEAU COSTUME EN SHANTUNG ... WOW ...!
1690.000
FLEXIBILITÉ
QUEL GODICHE ! APRÈS, VOUS CRÈVEREZ DE HONTE , VOUS CHIALEREZ DESSUS ... PAUVRE ITALIE ! QUEL GÂCHIS !
QUE ME CONSEILLEZ-VOUS ?
C'EST POUR QUELQU'UN OU C'EST UNE INITIATIVE PERSONNELLE ?

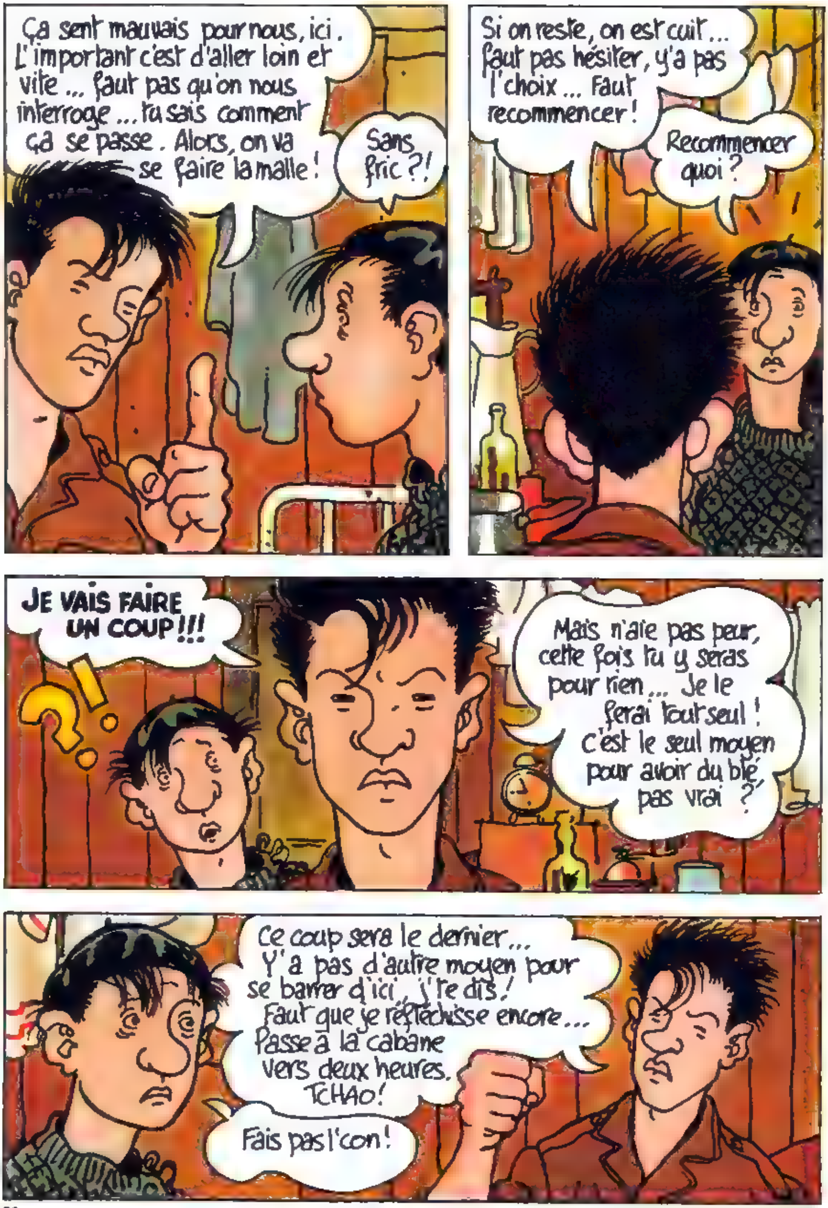
J'AVAIS MA **PETITE IDÉE**, MOI : J'ALLAIS LES VOIR, LES **VIP**, ET JE LEUR DISAIS : VOILÀ UNE SUPER-BOUTIQUE, LES **CRACKS** ! ET JE PEUX EN TROUVER D'AUTRES, DES **SUPER-BOUTIQUES** !
ET EN ÉCHANGE ?
DANS L'INTÉRÊT COMMUN
JE PENSAIS POUVOIR UTILISER UN **COSTUME EN SHANTUNG**, POUR ÉVOLUER À L'AISE DANS LA HAUTE SOCIÉTÉ.
AUTREMENT DIT, VOUS FAIRE TOUT BEAU DEVANT VOS EUH ... SUPÉRIEURS !
L 313
BEAU ET VAILLANT
TOUT HOMME A LE DROIT DE SE METTRE **EN VALEUR** !
QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ?
49.
ET ÇA VEUT **FRIMER**, À CET ÂGE ? AVEC CE **BIDE** ?
AVEC LES CHEVEUX COURTS, PEUT-ÊTRE ?

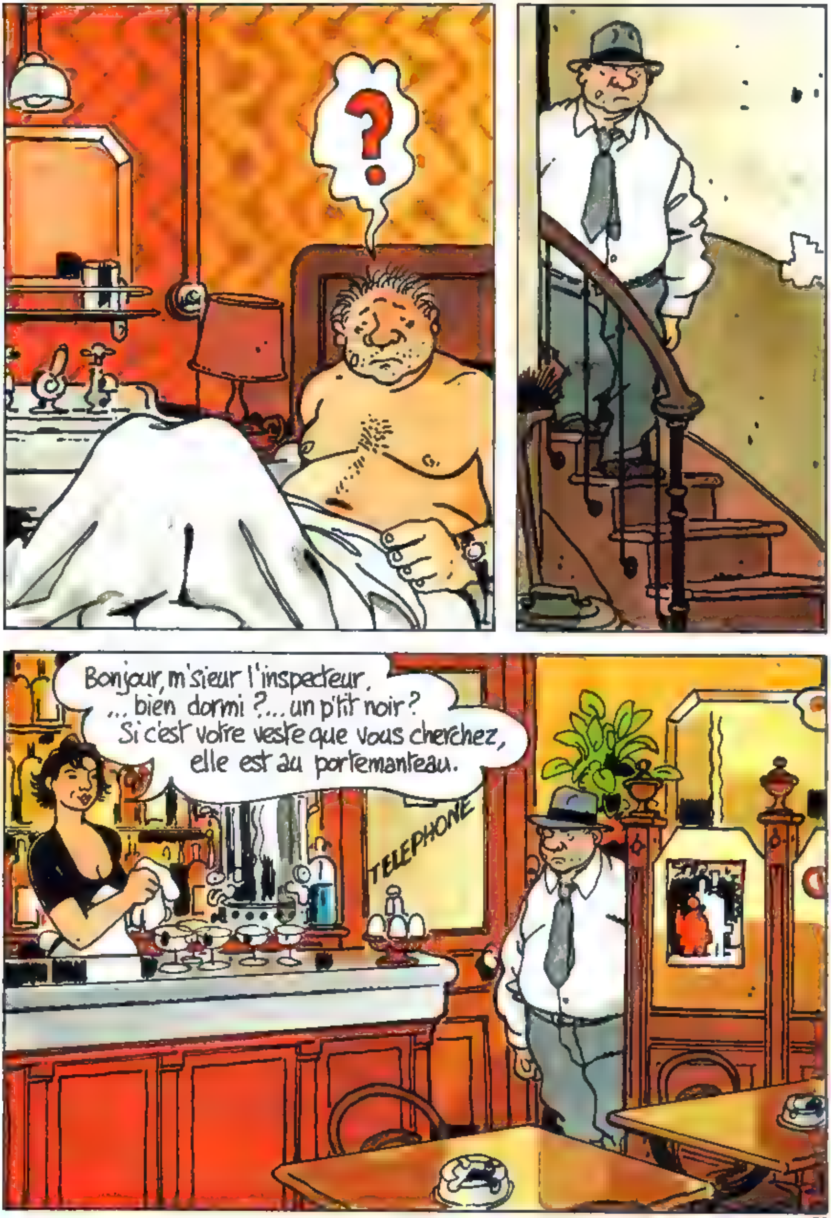
BREF : VOUS AUSSI, C'EST NON ?
JE VOUS DONNE SIX MILLE LIRES.
PIRE QUE LE PCUS
SIX MILLE ? J'EN FAIS QUOI ?
ACHETEZ-VOUS UN YAOURT LIGHT ET DES BISCUITS COUPE-FAIM.
GENRE WEIGHTWATCHERS, QUOI ?
ENFIN, ON DEVIENT RAISONNABLE ! RENTREZ CHEZ VOUS, MAINTENANT...
. SOB.. CHEZ SA FEMME, IRMA ..
SALUT, MON CHOU. LES PÂTES SONT PRÊTES !
PAS DE PÂTES POUR MOI, JE RESTE LIGHT !
DONNE-MOI TA PART : J'AI EU 8 SUR 10 EN LATIN !
SÛR ! TU T'ES FAIT TIRER PAR LE PROF DERRIÈRE SON BUREAU !
IRMA
LE CAMARADE "CHOU"
GINO, 13 ANS
AU MOINS, C'ÉTAIT PAS GRATIS !!!
GINO ! PAMELA ! CHUT ! PAPA EST FATIGUÉ !
ET DE FAIRE QUOI ?
PAMELA, 16 ANS
IRMA, LE FLIC OU FOYER
FIN

TARDI
JEUX POUR MOURIR
d'après le roman de

Lundi 28 août 1950.
Ils ne m'ont pas encore...

Allez, grouille-toi ! on s'barre !
T'as du fric ?
Pas encore, mais j'vais en trouver.
Et où qu'on va ?
J'sais pas où on va, mais faut s'tirer, parcequ'y vaut mieux que tu l'saches : y'a un pépin ! ... et comac : hier, mon vieux a interrogé DOUDOU !
Mais y sait rien, DOUDOU !
Il a peut-être pas parlé tout de suite, mais maintenant qu'il est dans l'bain, les flics le lâcheront pas... et s'ils vont chez LA FOUINE, tu penses bien qu'il se dégonflera... c'est un lâche !... il me donnera, il dira que c'est moi le chef ... comme il a dit à son frangin que c'était moi qui l'avait blessé !
Ce qui nous attend, même si on est pas condamnés à mort, c'est la prison à vie... pour toi, pour moi et pour l'HERISSON... le seul que ça me fera plaisir de savoir en taule, c'est LA FOUINE !... il nous a roulés, j'en suis sûr ! Et il y a un autre type dans l'coup... un type dangereux, FREDO, y s'appelle. Je l'ai vu ... et puis y'a une bonne femme, une voyante, LA BARONNE, une sorte de grosse poufiasse peinte de toutes les couleurs... C'est elle qui a balancé DOUDOU !


Ça sent mauvais pour nous, ici. L'important c'est d'aller loin et vite ... faut pas qu'on nous interroge ... tu sais comment ça se passe. Alors, on va se faire la malle!
Sans fric?!
Si on reste, on est cuit... faut pas hésiter, y'a pas l'choix ... Faut recommencer!
Recommencer quoi?
JE VAIS FAIRE UN COUP!!!
Mais n'aie pas peur, cette fois tu y seras pour rien... Je le ferai tout seul! C'est le seul moyen pour avoir du blé, pas vrai?
Ce coup sera le dernier... Y'a pas d'autre moyen pour se barrer d'ici, j'te dis! Faut que je réfléchisse encore... Passe à la cabane vers deux heures. TCHAO!
Fais pas l'con!


?
Bonjour, m'sieur l'inspecteur, ... bien dormi ?... un p'tit noir ? Si c'est votre veste que vous cherchez, elle est au portemanteau.
TELEPHONE

Rien de tel que le café noir pour vous remettre en état les lendemains de...
...cuite !
La morue, c'était qui ?
Melle MONA ? ...c'est une amie à Mr FREDO.
Vous vous en souvenez ?... Ça, on peut dire que vous avez l'chic pour les faire au béguin, ces demoiselles, M'sieur l'inspecteur. Mais faut pas croire que Melle MONA habite ici.
Le maquereau, c'est FREDO comment ?
MATTERO, Federico MATTERO.
Un rital ?
... Et alors ? M. FREDO est très correct, il est dans les affaires. Vous n'êtes quand même pas xénophobre, M'sieur l'inspecteur ?
PHOBE ! Xénophobe !

Le macaroni, j'l'ai à l'oeil! ...et ce soir vous faites pas d'extra, sinon ça sera fermé à perpète ici! C'est un claque ou quoi ?
Oh! M'sieur MARINGER, vous plaisantez, j'espère!
Moi qui vous avais préparé un p'tit paquet, comme hier...
Mmmh..
Maintenant, vous êtes de la maison, pas vrai ?
Je suis de la maison poulaga !!
CAFE DE LA GARE

?!
Livois est de retour, dirait-on... Mais qu'est-ce-que c'est que ce bordel ?
Ils sont là, les types de la Brigade ?
Oui. Chez le patron.
L'attroupement dehors, c'est quoi ?
Des journalistes.

Ils sont là pour la reconstitution... à tous les coups cette salope de Livois veut me doubler... et j'ai un de ces mal de crâne!... Merde! c'est pas le jour... le champagne c'est vraiment ce qu'on peut boire de plus dégueulasse!
?!!

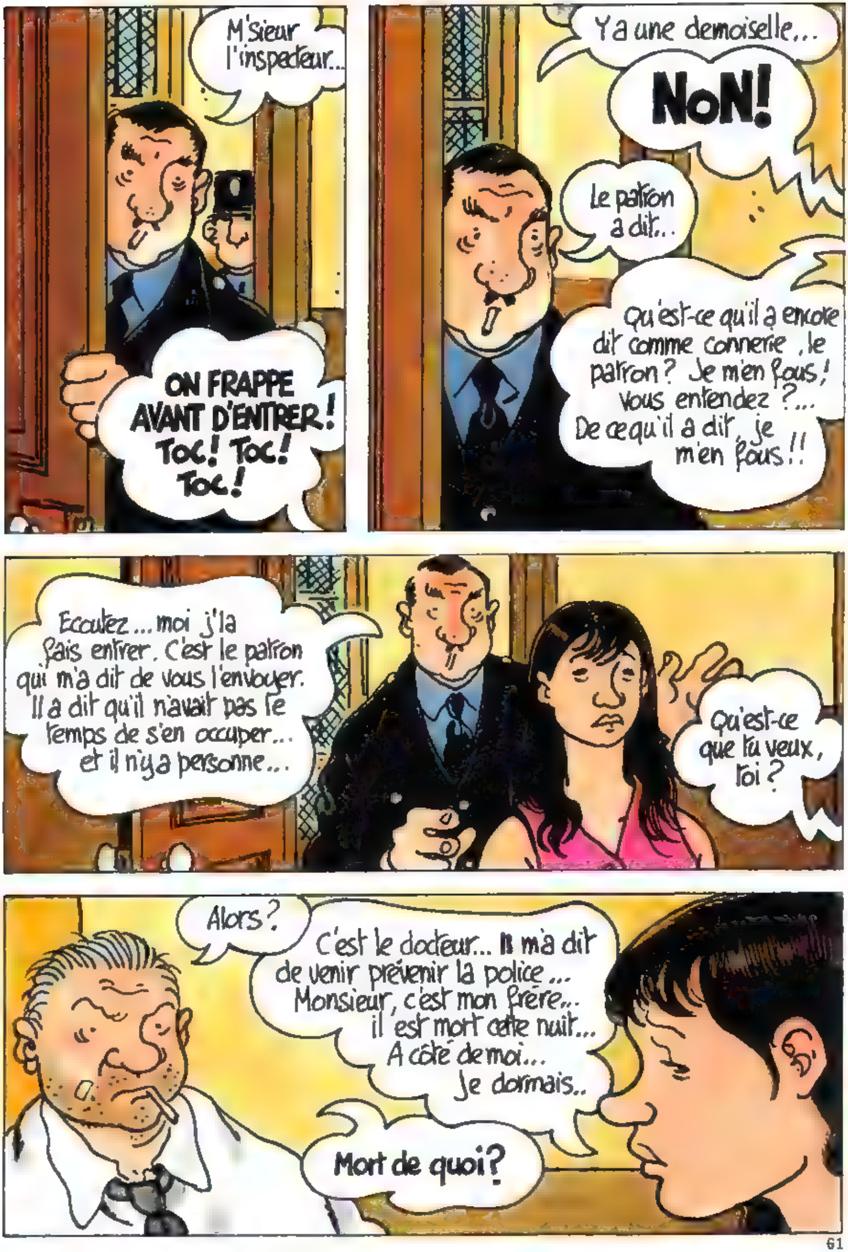
Le commissaire vous demande, m'sieur l'inspecteur.
Merde! Frappez avant d'entrer, nom de Dieu!
MARINGER, vous découchez?... où étiez-vous? J'ai envoyé un gardien à votre domicile... personne! Vous avez vu l'heure?
Vous êtes dans un état épouvantable, MARINGER!... qu'est-ce qui vous arrive?
C'est la chaleur, M. le commissaire.
Salaud!

Comment avez-vous obtenu les aveux du jeune MOTUT ? Il faudra m'expliquer, MARINGER ! Il y avait des agents dans le poste. Ils ont tout entendu. Je suis au courant et ces messieurs aussi... Inutile de vous dire que ce matin, le môme se rétracte !
Mais enfin, il a lui-même reconnu...
On va vérifier !... Croyant être sur une piste vous aviez le droit d'interroger ce témoin, mais vous auriez dû prévenir la Brigade, comme l'inspecteur FRANTZ vous l'avait demandé. Mais votre plus grosse faute a été d'user envers ce témoin...
Comment, ce témoin ?
...Ce voyou, cet assassin ! Lisez, mais lisez donc !

Ce jeune homme est couvert d'ecchymoses! Sur tout le corps!... sur le visage et sur les jambes!... sur le dos, dans les côtes! Il s'est cogné contre une chaise? ... Il a glissé sur une peau de banane dans votre bureau?... C'est sa maman qui lui a donné la fessée?
C'est pas la GESTAPO, ici! Vous n'ignorez pas que de telles ... méthodes ne sont pas tolérées dans la police française!
C'est la meilleure que j'ai entendue depuis longtemps... ça redonne un sens à ma vie!
Ça vous fait rire, MARINGER?
DRIIINNG
Allô?... Non, rien... pas encore... oui... très bien... Mais certainement Maître.

Depuis ce matin, nous avons un avocat sur les bras, et pas un des moindres : PHALOUX ... c'est lui qui vient d'appeler. Il parle de constat médical et menace de faire du raffut si son client n'est pas immédiatement conduit devant un juge. Maître PHALOUX est en plus un ami du Préfet... Il a alerté les journaux,. Vous avez certainement remarqué la horde de fouille-merde devant le commissariat !
Je ne fais que répondre aux journaux, au Parquet, au cabinet du Préfet... Voilà ce que vous avez gagné, MARINGER, avec vos méthodes !
Il est donc bien entendu qu'à partir de cet instant, vous cessez de vous occuper de l'affaire MOTUT ! Si ce jeune con est finalement reconnu coupable, n'ayez crainte, nous vous laisserons tout le mérite de son arrestation. Sans quoi, je ne pourrai pas m'opposer aux sanctions administratives qui seront vraisemblablement prises !

Je ne vous ai que trop couvert, jusqu'à présent, MARINGER ! ...Vous pouvez disposer !
Va te faire foutre !
Sanctions administratives !... Tu parles d'une rigolade... pour un simple petit passage à tabac !... Comme si les Saintes Nitouche de la Brigade s'en privaient !... Tous des faux cols ! ...ça m'écœure !
Ils veulent me doubler, voilà la vérité... et comment ce loqueteux de DOUDOU a-t-il pu se payer un avocat ? PHALOUX... qui c'est celui-là ?... un ami du Préfet... Mais j'en ai rien à branler, moi !... Et ce faux derche de LIVOIS qui pisse dans son froc, avec les journaleux devant la porte... ça, au moins, ça fait plaisir à voir...
A ta santé, M. le commissaire !... t'es pas dans la merde !



M'sieur l'inspecteur...
ON FRAPPE AVANT D'ENTRER! TOC! TOC! TOC!
Y a une demoiselle...
NON!
Le patron a dit...
Qu'est-ce qu'il a encore dit comme connerie, le patron? Je m'en fous! Vous entendez?... De ce qu'il a dit, je m'en fous!!
Ecoutez... moi j'la fais entrer. C'est le patron qui m'a dit de vous l'envoyer. Il a dit qu'il n'avait pas le temps de s'en occuper... et il n'y a personne...
Qu'est-ce que tu veux, toi?
Alors?
C'est le docteur... Il m'a dit de venir prévenir la police... Monsieur, c'est mon frère... il est mort cette nuit... A côté de moi... je dormais..
Mort de quoi?

Qu'est-ce qui s'est passé, Docteur ?
NARCOTAL.
NARCOTAL
C'est avec ça, qu'il s'est empoisonné ?
Non, pas empoisonné... Le NARCOTAL, même pris à dose massive par un adulte, n'est pas mortel... dans la plupart des cas, sauf faiblesse cardiaque. Mais pour un enfant, et débile en plus...

Il y a dans l'épilepsie, surtout dans la période qui précède les crises...
Mais ce tube, où se l'est-il procuré?
Je soignais le petit, mais je n'ai jamais prescrit ce médicament...de plus il faut une ordonnance.
Est-ce qu'il est sorti, est-ce qu'il est allé à PARIS, seul, ces jours-ci?
Non, Monsieur
Fermé Décès
Il ne me reste plus qu'à me faire les pharmacies.

AAA !?
REX
Panique
J.. DUVI
VIVIANE ROMANCE MICHEL SIMON
Merde!... Comme hier matin!... c'est le palpitant, ça... Aïe!...comme un coup d'aiguille à tricoter en plein cœur...
Pour Dames

A nous d'aller au feu, maintenant !
Je pense que vous êtes satisfaits.
C'est toujours embêtant d'agir ainsi avec un collègue, mais MARINGER y a été vraiment fort... ce DOUDOU a signé n'importe quoi, et nous n'avons aucune preuve contre lui.
Je n'ai pas compris pourquoi vous étiez partis si vite samedi... comme si vous laissiez tomber l'affaire.
Je voulais laisser le champ libre à MARINGER... il était tout le temps dans nos pattes, il nous gênait. J'étais sûr que dès notre départ il ferait tout pour nous prouver que nous étions des ânes. Je ne suis donc pas surpris de ce qui s'est passé.

C'est une affaire bizarre ! Cette vieille étranglée... Pas d'indices, pas d'empreintes, pas de témoins... IL n'est pas mauvais que MARINGER ait arrêté un "coupable"... les langues vont peut-être se délier... nous allons pouvoir travailler.
Que comptez-vous faire, FRANTZ ?
Hier soir, nous avons eu le rapport d'autopsie du médecin légiste... La façon dont BELLE a été étranglée a retenu son attention.
IL y a deux traces de tuméfaction sur le cou de la victime. La première - la plus ancienne, d'après le médecin légiste - semble avoir été faite par une cordelette qui a très profondément entamé les chairs. La seconde aurait pu être faite après la mort... Les chairs ont été comprimées, mais il n'y a pas eu d'érosion sanguine. C'est sur cette deuxième marque que nous avons retrouvé le linge qui enserrait encore le cou de BELLE.
Quelles sont vos conclusions, FRANTZ ?
Qu'un linge, même fortement serré, n'est pas une cordelette !

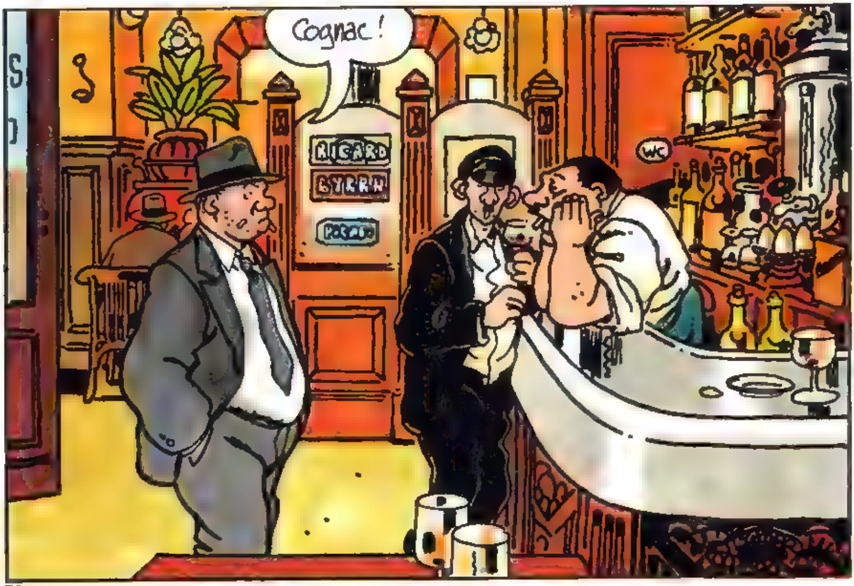
Autre chose... voulez-vous faire vérifier, M. le commissaire, si un certain Gontran ASSELINOT a résidé autrefois dans la commune. Il aurait habité au 63, rue de la Prévoyance et connu BELLE.
Rien de plus facile, mais qui est ce type ?
Un bijoutier de nos amis ... établi à PARIS, maintenant... comme ce brave garçon a été pris dans deux ou trois affaires assez louches, il nous renseigne... Samedi soir, il est venu nous raconter qu'il y a trois ans, BELLE lui avait vendu une bague pour se faire de l'argent.
Ça n'a peut-être aucune importance, mais voilà au moins un lascar qui savait que BELLE avait des bijoux.
Elle n'en faisait pas mystère, il paraît que tout le monde ici était au courant
Oui, mais ASSELINOT a pu les estimer. Le fait qu'il soit venu "spontanément" me parler de cette histoire semble le mettre à couvert, mais sait-on jamais,.. Quand irez-vous perquisitionner chez... DOUDOU ?
Vous n'y viendrez pas?

Non, mais emmenez avec vous les photographes, les journalistes... il faut que tous ces tocards en aient pour leur fric.
Puisque la boulette est commise... autant que ça serve. DREHER vous accompagnera, si vous le voulez bien.
Mon idée est de laisser croire qu'on suit cette piste jusqu'au bout...
Si je ne trouve rien chez DOUDOU, je serais bien obligé de le remettre en liberté !
Quand on a un garage et qu'on est jeune comme lui, on se débrouille...
Vous trouverez bien un petit quelque chose qui soit suffisant pour l'envoyer chez le juge..

Pour notre réputation à tous, je ne souhaite pas que DOUDOU aille faire compter ses bleus à tous ses camarades du quartier... c'est pour le coup que Maître PHALOUX aurait beau jeu de vous coller dans les pattes une affaire assez coton.
Quant à MARINGER, qu'il ne touche plus à rien,..il a suffisamment déconné comme ça !
C'était un flic acceptable, autrefois..
Sa femme le trompait avec un collègue, m'a-t on dit ?
Je crois... oui... j'ai entendu dire ça...
TAILLEUR
Pour Dames
1881
?!
J'ai dormi..?! combien de temps ?

Ça va mieux, mais bordel j'ai les jambes en compote... c'est ce putain de champagne qui m'a rendu malade. Y'me faut un petit remontant.
DEFENSE D'

RESTAURANT
TELEPHONE
BOTTIN


Cognac !
RICARD
BYRRH
WC

Alors, M'sieur MARINGER, parait que DOUDOU est arrêté, c'est lui qu'aurait tué BELLE ?
Qui se serait douté, par exemple...
Les connards de la Criminelle n'ont pas été foutus de mener cette affaire... Moi, y m'a pas fallu longtemps.
?
Et les bijoux, on les a retrouvés ?
Le gosse !!! ... les pharmacies !

CAFE • RESTAURANT
PLAT DU JOUR
Alcoolo...
Patron, regardez ! ... c'est MARINGER qui vient de sortir... il ne nous a même pas vus...
DREHER, qu'est-ce qu'elle a donné, la perquisition ?
Rien !
Des pneus sans facture... une vieille bagnole dont le numéro de moteur ne coïncide pas avec la carte grise... ça permet de garder Doudou deux ou trois jours en taule, mais pas trace des bijoux.

Moi, j'ai rien sur ASSELINOT, sinon que le 63, rue de la Prévoyance, où il a séjourné, est un pavillon actuellement loué... j'ai relevé le nom du locataire à tout hasard...
J'aimerais bien savoir qui a prévenu PHALOUX, ça nous dirait pour qui il travaille...
Par un autre avocat, on pourrait pas savoir?
C'est tout des requins, les débardots. Ils ont des combines dans les prisons, au Dépôt, même dans les commissariats.
Et si on faisait un tour à la Poste?... pour voir si on lui aurait pas téléphoné d'ici?
Tu feras ça tout à l'heure, en te promenant.
Qu'avez-vous dans l'idée, patron, au sujet du rapport du médecin légiste?
Ça n'a rien d'étonnant qu'un type s'y reprenne à deux fois pour étrangler une vieille. La première fois il serre un bon coup pour étouffer les cris...

...quand il croit qu'elle est tout à fait morte, il relâche son lacet ...cinq minutes après, il prend peur. Dans le noir, il s'imagine qu'elle bouge encore ...alors il revient à la charge, il serre encore avec ce qui lui tombe sous la main et c'est le linge qu'on retrouve autour du cou de BELLE...
Ça n'a rien d'étonnant... Mais ça ne me plaît pas.
Patron, j'avais oublié une chose! Chez DOUDOU, on a trouvé son frère couché, assez mal en point, la tête bandée...
Quel âge?
Dans les quinze ans..
Comment s'est-il blessé?
En se bagarrant avec un copain, à ce qu'il dit... Mal embouché, le môme... il nous a engueulés en nous disant que son frère avait rien fait...
Chez MERTAENS
RICARD
BYRRH
On verra ça plus tard. Toi, BERTIN, tu passes à la Poste.
Bien, patron

PHARMACIE
Je ne sais pas si c'est ce tube, mais hier, oui... j'ai servi une ordonnance qui comportait du Narcotal.
A qui ?
PESEZ-VOUS
Comment voulez-vous que je le sache ? Le client a oublié de reprendre l'ordonnance ou bien il pensait n'en avoir plus besoin. Voyez - Docteur HOLLIER - Narcotal, un tube - deux cachets, soir et matin.
A quoi sert le Narcotal ?
C'est un somnifère comme les autres, analgésique pour faire dormir, atténuer la douleur dans les traumatismes violents.
ASPRO
Ouf...
Vous vous souvenez de la personne qui est venue ? un homme, une femme un gamin ?
Un jeune homme, je crois. Une vingtaine d'années.

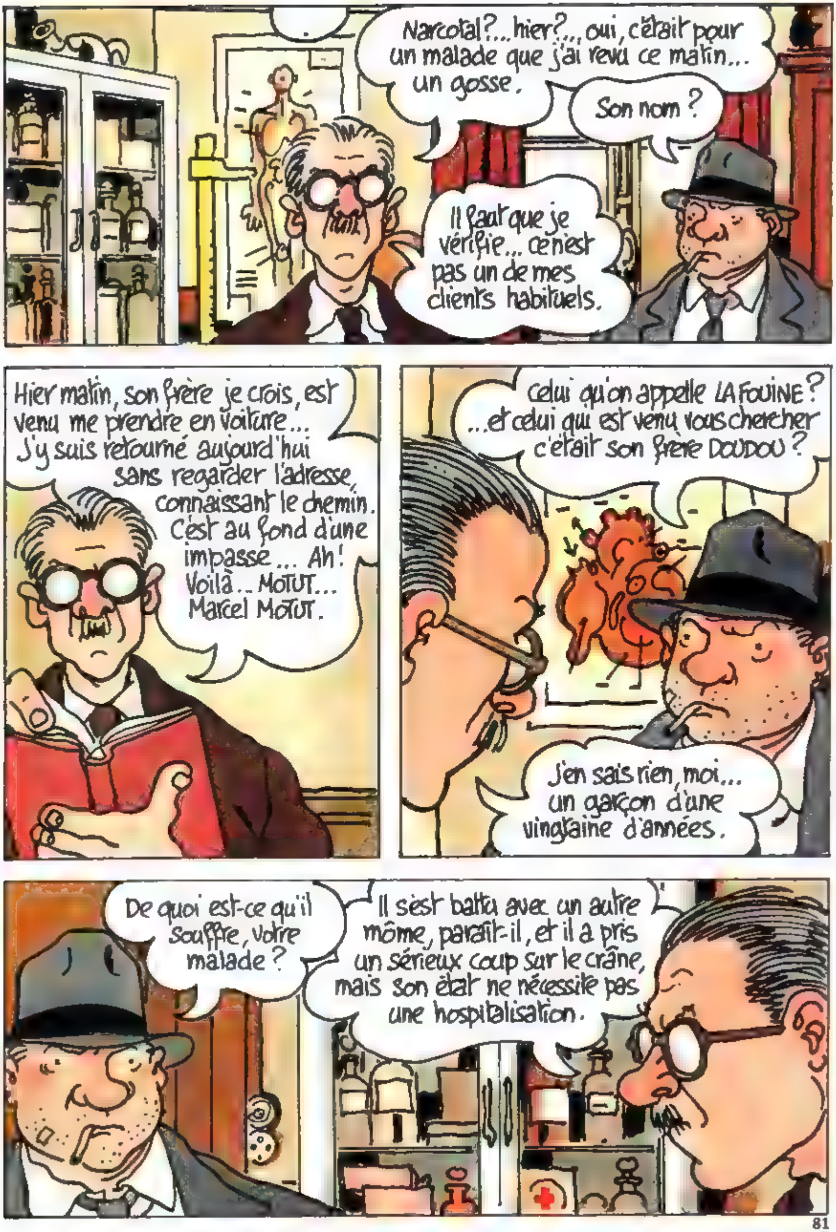
Dr J. HOLLIER
MEDECINE GENERALE
Le docteur est sorti, il fait ses visites. Pour sa consultation, c'est le matin...
POLICE !
Je vais l'attendre!!! j'ai rien d'autre à faire cet aprés midi...
DETECTIVE

POSTE - TELEGRAPHE
TELEPHONE
A 7H 37 mn, ce matin, une communication de 19 minutes a été passée au domicile de Maître PHALOUX par l'abonné 374, MATTERO Federico, demeurant au 63, de la rue de la Prevoyance au TRONCY... c'est l'actuel locataire du pavillon loué autrefois par notre ami le bijoutier.
Le vieux va être content.
LIP
mon Coiffeur est ici
CAT!

L'HERISSON EST MORT !!!
QUOI !? Arrête tes conneries !
C'est pas des conneries ! J'l'ai vu, sur son lit, c'est sa sœur qui m'a laissé entrer... cette nuit il a pris des cachets... et c'était du poison... on a retrouvé le tube vide...
Merde !... le con !... il s'est envoyé tout le tube, c'est un médicament pour dormir, c'est moi qui lui ai donné hier, et le tube était plein !!! Parce que L'HERISSON y parlait la nuit... y causait tout haut de la vieille... tu comprends ?... fallait quand-même pas que tout 'LE TRONCY soit au parfum, non ?
Il faut que personne le sache, t'entends ?
Tu t'méfies de moi ?
Oh, ça va !

Cette fois y'a intérêt à décarrer fissa ! J'ai réfléchi... j'ai un plan. ...si ça marche, on n'aura plus à s'inquiéter... DOUDOU sera relâché et on aura du fric pour partir.
Qu'est-ce que tu vas faire ?
T'occupe pas ! Je te l'ai dit... Ce coup-ci, j'agirai seul ! J'ai appris pas mal de choses depuis une semaine...
... Pour pas avoir d'emmerdements, vaut mieux se traîner personne au cul. Si on avait laissé l'HERISSON baver tranquille dans son coin, si on avait pas eu les jetons qu'y parle, y' serait pas mort. Et si on nous a chauffé la boîte, faut bien que LA FOUINE ait raconté sa vie !
Tu t'méfies de moi...
C'est fini les mômeries ! J'sais c'que ça coûte !

Fini l'bricolage ! Mais pour ce qui est de faire des coups... n'importe lesquels, pourvu que ça rapporte !
CAT!
RRRRRRRRRRRRR
Vous voulez me voir?
DETECTIVE
POLICE!
Heu...?!? Docteur Hollier? Je voudrais vous parler d'une ordonnance de Narcotal que vous avez signée hier.
?
J'ai peu de temps, j'ai encore des visites à faire... mais venez dans mon cabinet.


Narcotal?... hier?... oui, c'était pour un malade que j'ai revu ce matin... un gosse.
Son nom ?
Il faut que je vérifie... ce n'est pas un de mes clients habituels.
Hier matin, son frère je crois, est venu me prendre en voiture... J'y suis retourné aujourd'hui sans regarder l'adresse, connaissant le chemin. C'est au fond d'une impasse... Ah! Voilà... MOTUT... Marcel MOTUT.
Celui qu'on appelle LA FOUINE ? ...et celui qui est venu vous chercher c'était son frère DOUDOU ?
J'en sais rien, moi... un garçon d'une vingtaine d'années.
De quoi est-ce qu'il souffre, votre malade ?
Il s'est battu avec un autre môme, paraît-il, et il a pris un sérieux coup sur le crâne, mais son état ne nécessite pas une hospitalisation.

Mais voyons, docteur, le type qui est venu vous prendre hier matin, avec sa voiture, il n'était plus chez votre malade, ce matin ?
Non, je ne l'ai pas vu... mais j'y suis allé très tôt avant mes consultations, je voulais savoir comment le gosse avait passé la nuit. Puisque ces gens ont une camionnette, j'ai bien insisté auprès du jeune HOTUT pour qu'on l'emmène se faire radiographier. Je ne vois pas ce que je pourrais vous raconter d'autre... J'ai encore des visites et...
Une dernière question !
...Ce matin, votre malade avait toujours le Narcoral que vous lui aviez prescrit ?
Sans doute... pourquoi voulez-vous...
Mmh..

C'est encore toi?
J'voudrais voir M'sieur FREDO, c'est très important!
...dis, tu nous les casses, p'tit!
Tu sais qu'il dort, à cette heure-ci! Y'a intérêt à ce que tu l'déranges pas pour rien!
M'dame, y'a urgence...
Tu touches à rien, j'vais l'chercher.

Tu vas pas bientôt m'lâcher? Qu'est-ce que tu veux?
DouDou a été arrêté!
Si c'est ce que t'as à m'dire... C'est même ton père qui a réussi cet exploit!... il paraît qu'en plus de poivrot c'est une belle brute, ton vieux!
LA FOUINE a peur, y veut filer.
Parceque son frère a passé la nuit au poste? DouDou sera relâché ce soir ou demain... un de nos amis s'en occupe.
Il m'a dit de vous demander de l'argent.
Pas la peine... Qu'il reste tranquille. Dans vingt-quatre heures tout sera tassé.
Dix mille... donnez-moi dix mille... et je travaillerai pour vous plus tard... **JE SAIS TOUT SUR VOUS, MONSIEUR FREDO!**
QUOI!!
Qu'est-ce que tu sais, petite salope?

C'est avec FREDO que DOUDOU fait du marché noir. La came, c'est lui, et c'est chez lui qu'on a planqué les caisses... un type riche à millions...
Cinq mille, seulement...
Regardez-moi ce petit fumier!
EH!
lâchez... Vous m'faites mal...
Tu crois pouvoir me faire chanter?
...tu manques pas d'air, petit!... alors que je n'ai qu'un mot à dire pour t'envoyer au bagne... t'es con ou quoi?
A

Retiens bien ça, saloperie !!! Tu feras ce que je voudrai ou je t'enverrai au bagne pour la vie. Toi tout seul ! Je m'arrangerai pour les autres. C'est toi qui paieras pour la bande... Maintenant tu vas écouter mes ordres, et quand j'aurai besoin de toi, je te le ferai savoir... N'aie pas peur, je te ferai travailler !
Je sais ce dont tu es capable... Mais si tu essaies de faire le rigolo, comme aujourd'hui, tu ne vivras pas longtemps... retiens bien ça, et casse-toi !
ATTENTION AU GOSSE !

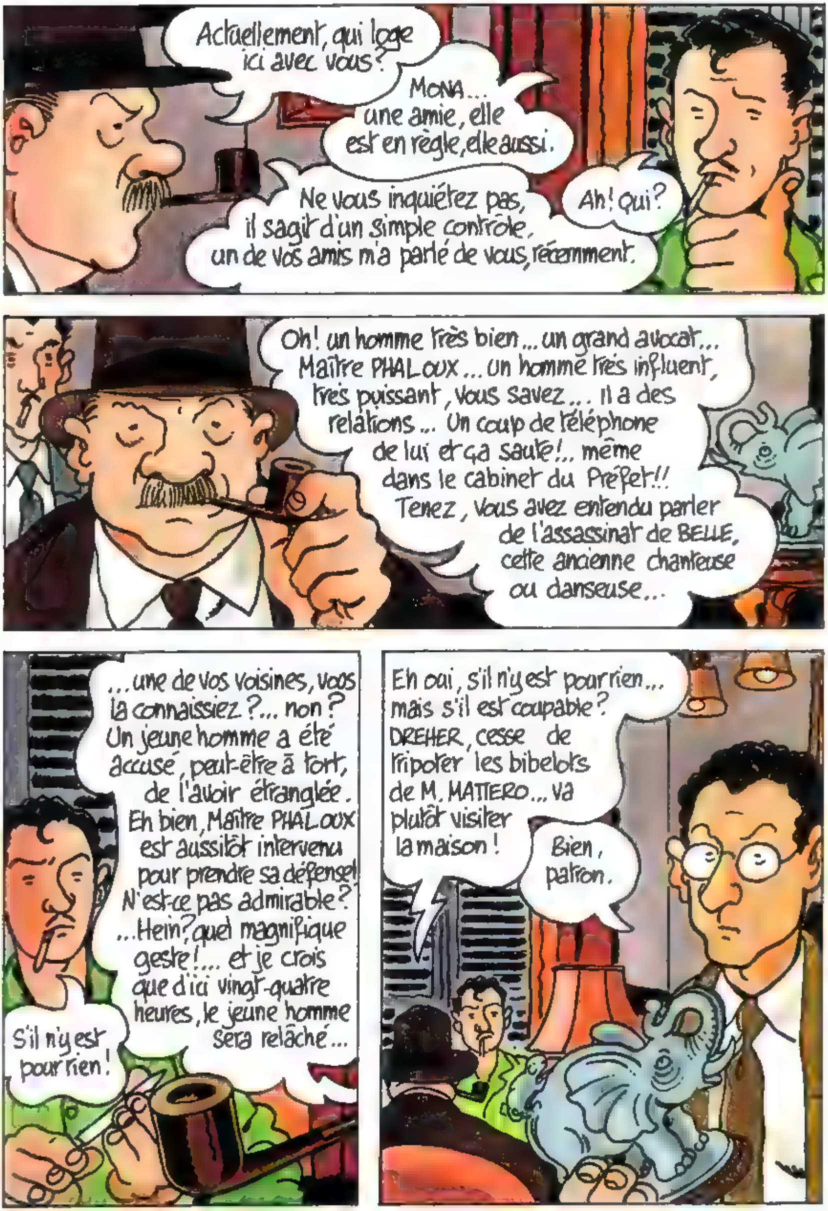
Un jour je le tuerai !
Au fond d'une impasse... ça serait donc ici, la piaule du gamin ?

Qu'est-ce que vous me voulez ?
Bouge pas !... Dis donc... t'as l'air d'en avoir pris plein ta sale petite gueule... C'est pas des façons de s'amuser, ça... Qui est-ce qui t'as mis dans cet état ?
Vous allez quand-même pas tourner de l'œil parce qu'on m'a passé à tabac ?
Fais attention à ce que tu dis, morpion !
Je viens de voir HOLLIER, le toubib qui t'a soigné... Y t'a bien donné des cachets à prendre ? ... du Narcotal... hein ? Montre-moi le tube !
J'ai pas de tube, moi... c'est mon frère qu'a été à la pharmacie c'est lui qui a pris l'ordonnance.
DOUDOU t'a pas dit ce qu'il avait fait avec le Narcotal ?... Tu sais peut-être pas qu'il l'a refilé à l'HERISSON ?... et que l'HERISSON est mort cette nuit ?
C'est pas vrai !

C'est pas vrai ?... Tu veux le voir, ton copain, crevé comme un poisson avec tout l'monde qui pleure autour ? Dis, tu veux l'voir ?... c'est un beau salaud, ton grand frère !... Pourquoi qu'il a fait ça ?... Allez, cause !
AÏE !
Vous feriez une de ces tronches, si j'vous disais qui c'est qui a donné l'tube à l'HERISSON...
?
Tu m'agaces, morveux ! Le tube, c'est DOUDOU qui l'a donné au petit ! Pourquoi ?
NON !.. C'EST PAS DOUDOU !!!
Alors, c'est qui ? Tu vas l'dire ? ... c'est qui ?
C'EST CAT !

Qu'est-ce que CAT vient faire dans cette histoire ?... le gosse m'a dit la vérité, je le sens... instinct de flic. CAT connaissait L'HERISSON mais pourquoi aurait-il pris ce médicament à LA FOUINE pour le refiler à l'HERISSON ? ...Mais pourquoi ?
Juste avant il y a eu la vieille folle avec ses cartes à la con ... "DOUDOU, l'assassin de BELLE", c'est quand même elle qui m'a refilé le tuyau... Qu'est-ce qu'elle sait, au juste ?
Il faut que j'aille cuisiner la cartomancienne !
Federico MATTERO... négociant... permis de séjour renouvelé récemment... Ses papiers sont en règle, patron.

Veuillez m'excuser, mais avec cette chaleur je fais la sieste après le déjeuner. Messieurs, en quoi puis-je vous être utile ?
Quels sont vos moyens d'existence M. MATTERO ?
Les affaires, messieurs... si je dois vous dire en détail...
Connaissez-vous M. ASSELINOT, un bijoutier parisien ?
Euh... oui... je crois... Mais ça fait un moment que je n'ai plus de nouvelles...
Il n'a pas habité ici ?... Tâchez de vous rappeler !
Peut-être... oui... mais alors il y a longtemps... Oui, c'est ça, j'y suis... juste après la guerre... ASSELINOT ne savait pas où loger. Son appartement avait été réquisitionné... un été, il a habité ici quelques semaines... en effet, je me souviens.
Ah, vous voyez... et vous l'avez revu depuis ?
Non... pas eu l'occasion.


Actuellement, qui loge ici avec vous?
MONA... une amie, elle est en règle, elle aussi.
Ah! Qui?
Ne vous inquiétez pas, il s'agit d'un simple contrôle, un de vos amis m'a parlé de vous, récemment.
Oh! un homme très bien... un grand avocat... Maître PHALOUX... un homme très influent, très puissant, vous savez... Il a des relations... Un coup de téléphone de lui et ça saute!.. même dans le cabinet du Préfet!! Tenez, vous avez entendu parler de l'assassinat de BELLE, cette ancienne chanteuse ou danseuse...
...une de vos voisines, vous la connaissiez?... non? Un jeune homme a été accusé, peut-être à tort, de l'avoir étranglée. Eh bien, Maître PHALOUX est aussitôt intervenu pour prendre sa défense! N'est-ce pas admirable? ...Hein? quel magnifique geste!... et je crois que d'ici vingt-quatre heures, le jeune homme sera relâché...
S'il n'y est pour rien!
Eh oui, s'il n'y est pour rien... mais s'il est coupable? DREHER, cesse de tripoter les bibelots de M. MATTERO... va plutôt visiter la maison!
Bien, patron.

C'est pas vous, par hasard, qui auriez prévenu PHALOUX ?
Ce matin, je lui ai téléphoné pour lui rappeler que nous devons déjeûner ensemble demain... Dans le courant de la conversation, je lui ai signalé qu'il y avait peut-être quelqu'un qui serait trop heureux de lui confier sa défense... un client possible...
Soyez prudent, c'est la canonisation qui vous pend au nez !... Vous connaissiez ce client ?
DOUDOU ? Qu'est-ce que ça a d'extraordinaire ? Tout le monde le connait, ici... je lui ai plusieurs fois fait réparer ma voiture.
Quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?
Je ne sais pas... avant-hier, peut-être.
Il vient souvent ici ?
Il vient quelquefois prendre un verre... je crois qu'il a un faible pour MONA.
Et... ça ne vous gêne pas ? ...mmh je comprends... c'est elle qui s'intéressait surtout à DOUDOU ?
Je n'ai pas dit ça... DOUDOU vient ici boire un verre de temps en temps, c'est tout.

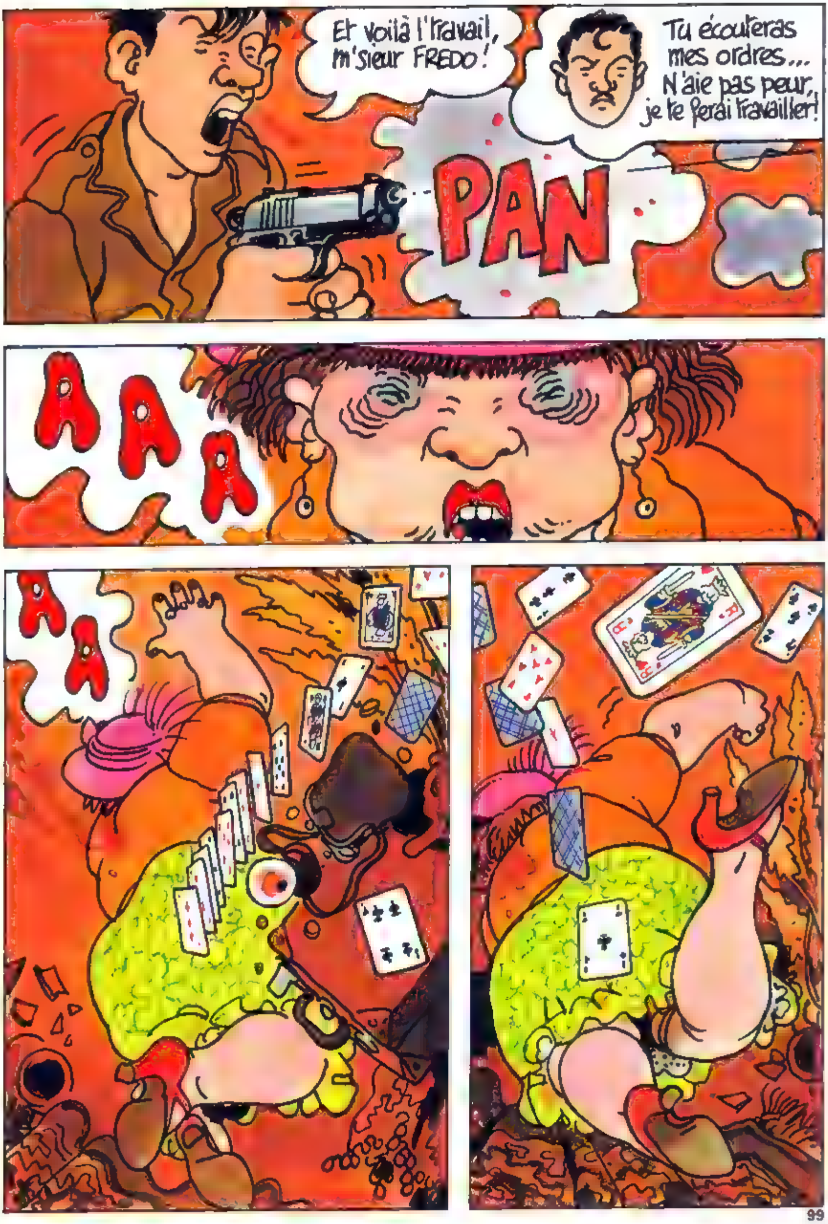
Et... vous avez su tout de suite qu'il avait été arrêté?
Non... hier, nous passions la soirée chez une amie qui tient un café pas loin d'ici, et vers minuit, un inspecteur du commissariat est venu boire une coupe de champagne avec nous... il nous a raconté... voilà.
Au fond, tout ça est très naturel... Vous avez voulu rendre service à un ami en difficulté en lui trouvant un bon avocat... Vous avez vu, BERTIN, comme tout s'explique très facilement! On se casse la tête, on complique alors que tout est si simple...
Si c'est pas con ça? ...Hein, BERTIN?
Oh, oui patron, on est vraiment cons...
Dites-moi, tout à l'heure, en arrivant, nous avons failli écraser un gamin qui sortait d'ici en courant. Qui était-ce?
C'est un gamin qu'on appelle CAT... le fils de l'inspecteur dont je vous ai parlé. CAT MARINGER.
Ah, vous connaissez aussi son fils?... Vous connaissez DOUDOU, vous connaissez MARINGER, Maître PHALOUX, ASSELINOT... Vous connaissez tout le monde!

Vous ne connaissiez pas BELLE, par hasard ?
Non.. Jamais vue !
Patron, une minute, s'il vous plaît.
!?
Votre déjeuner avec PHALOUX, c'est râpé ! ...allez vous habiller et vite ! BERTIN, tu l'accompagnes et tu me l'embarques au commissariat, tâche de ne pas le laisser filer.
Enfin, pourquoi ?!
Vous avez un mandat ?
La ferme !
Toi, DREHER, charge-toi de la poule. Moi je vais visiter la maison... Quand vous aurez déposé vos oiseaux, revenez me chercher.

Elle donnerait plein d'billets de mille, tout son fric pour de la came, la BARONNE.
MADAME HESPERIA !! c'est CAT... le fils de monsieur MARINGER. C'est mon père qui m'envoie !
Mme Hesperia ne reçoit pas
Tu lui as dit pour DOUDOU ?.. Entre, mon petit, entre... et qu'a dit ton père ?
Il veut savoir s'il y a du nouveau.

DOUDOU restera en prison tant que vous ne lui aurez pas dit qui est le vrai coupable... Est-ce que vous savez qui a tué BELLE ?
Mais comment... comment que je le saurais ?
Vous avez dit un homme brun, petit... mon père veut savoir...
...sans quoi, il est capable de vous faire condamner... Dix ou vingt ans de prison, c'est c'que ça coûte, un faux témoignage... J'ai voulu vous prévenir.
A
Il va venir m'arrêter ?
Ce soir... demain matin.
Je vais partir... partir tout de suite... J'peux pas rester ici... Ce soir ? Demain... si c'est pas lui, ce s'ront les autres qui viendront... Ceux qui ont tué BELLE !
Petit, t'en va pas... Va me chercher un taxi... J'me ferai conduire à PARIS, ils perdront ma trace... personne saura où je suis... Ici, tu comprends, y'a ma mort dans les cartes... Si j'reste, ils vont me tuer, ou ils vont m'arrêter... J'savais bien qu'il allait arriver quelque chose !

Vite !!! personne saura... Tu vois, mon petit, y faut pas beaucoup de temps à une vieille femme pour quitter tout ce qu'elle a.
Vous avez pris votre argent ?
Oui, petit, tout est là. Toute une pauvre vie d'économies
...et d'arnaque !
Tu m'as sauvé la vie... Il fallait que je m'en aille. Va chercher un taxi, petit, ne sois pas long, ils peuvent venir d'un moment à l'autre...
Oui m'dame !
Mais fais attention, toi aussi, que ton père ne sache pas... C'est un monstre, ton père... C'est un monstre...


Et voilà l'travail, m'sieur FREDO !
Tu écouteras mes ordres... N'aie pas peur, je te ferai travailler!
PAN
AAA
AA

Les flics retrouvent toujours à qui appartiennent les flingues, monsieur FREDO...
C'est difficile d'avoir un alibi, comme ça, tout préparé... Quelque chose que l'on puisse vérifier et qui tienne...
Merde!!... quelqu'un monte l'escalier!
CRAC
Qu'est-ce que tu fiches là, toi?

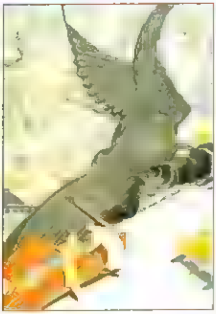
Elle est morte ?... tu l'as butée, la folle ? ... Dis, p'tit con, pourquoi t'as fait ça ?... hein, pourquoi ?... nom de Dieu... Réponds, hein, réponds !
Ils vont venir... ils vont t'emmener, c'est trop con... Tu as effacé tes empreintes ?... jette cette arme !... il était à elle ce pistolet ?... tu vas m'expliquer... viens !
CAFE
Vas-y, petit, explique-moi ce qui s'est passé...

1950

LUNDI

28

AOÛT



Elle est fraîche, ma litho

Schuiten a la technique. Et il aime le travail bien fait. Pour la lithographie qu'il a réalisée à l'occasion de la sortie de *Brusel*, le quatrième volet des *Cités Obscures*, il a dessiné lui-même les plaques. Résultat, 225 exemplaires numerotés et signés, format 55 x 75, 13 passages couleurs.

● Prix : 1000 F. Ed. Champaka, diffusion en France chez Figures, 11, rue d'Aix, 75010 Paris.

La B.D. à marée haute

La bande dessinée reprend son fief. Il faut bien le dire, le festival *Etonnants Voyageurs* avait depuis deux ans relégué les camarades BD au fond de la cale... Saint-Malo rend donc à César ce qui est à César : le mois de mai aux voyageurs, octobre à la bande dessinée – et fait à nouveau, et sans partage, la fête à la BD, comme au bon vieux temps 1979/89. *Quai des Bulles* vise, pour le bol d'air et d'albums, ses 20 000 visiteurs. Pas question de lésiner : 800 m² d'expositions au Palais du Grand Large, avec vue somptueuse sur l'horizon marin : au programme, *Singulier Pluriel* ou les trois mondes de Moebius, *Maxou président* et les émotions de Cabanes, *les Bizous de Bizu* de Jean-Claude Fournier, mais aussi des pochettes de disques réalisées par des grands noms de la bande dessinée, des portraits d'auteurs par un photographe bédéphile, une expo-bonne idée sur le travail d'une coloriste... Deux prix nuls seront décernés, le Bonnet d'âne et le Ballon rouge. Outre les traditionnels stands, il est prévu une braderie BD, un rallye maritime et un bal de la BD ! Naturellement, on verra des têtes : des F'Murrr et des Bourgeon, des Gotlib et des Giardino, des Solé et des Margerin, des Mézières et des Golo, des Crumb et des Rossi, et tutti quanti. Le tout à deux pas des petits restaus de fruits de mer qui dans le coin abondent.

● Saint-Malo, *Quai des Bulles*, Palais du Grand Large, les 24 et 25 octobre.

Le cinéma d'Audincourt

Une 10e fête de la bande dessinée, c'est une date. Pour marquer dignement ce joyeux anniversaire, le pays de Montbéliard marie Septième et Neuvième Arts et convie aussi bien Laurel et Hardy que Warnauts et Raives. Ces derniers ne seront d'ailleurs pas le seuls à importer une atmosphère des plus chaudes, puisque la pulpeuse *Barbarella*, celle de Forest comme celle de Vadim, fera montre de toute sa générosité.

● Audincourt, les 24 et 25 octobre. Tél. (16) 81 35 54 46.

Bédé requin

Ils sont une bande d'Albigeois, ils aiment la BD, la musique, le rap ou la danse, ils ont créé une association, les Requins Marteaux. Leur premier album BD dans la collection BeDérisoire est tout en longueur et tient dans la poche. Il s'appelle *José emmerde le monde*, est dessiné par Guillaume Guerse sur un scénario de Marc Pichelin. Une initiative sympa qu'on peut encourager.

● Par correspondance : 25 F (frais de port compris) aux Requins Marteaux, 13, rue de la République, 81000 Albi. Tél. : (16) 63 54 20 67.

France-Angleterre

Non, ce n'est pas du rugby ! La BD *made in* France et la BD britannique vont pouvoir papoter planches... L'Institut français de Londres accueille Boucq, Cabanes et François Vié du CNBD d'Angoulême en compagnie de Dave McKean, Al Davison et Paul Gravett. Motif ? Une exposition intitulée *Ça, c'est la France !*, composée des originaux de Bilal, Bourgeon, Denis ou Loustal.

● Exposition du 30 septembre au 16 octobre. Institut français, 17 Queensberry Place, London. Tel. : (19) 44 71 589 6211.

Vite !

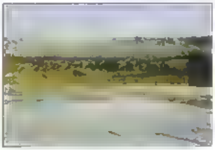
Les 1res Rencontres appellent les deuxièmes. Pour ses deuxièmes Rencontres de bande dessinée, Marly (en Moselle) lance un concours BD sur le thème Détectives et Policiers. Longueur, 1 à 10 pages. Les résultats seront proclamés lors du festival, les 17 et 18 octobre (prix d'une valeur globale de 5 000 F).

● Informations au 87 62 35 84. Planches à adresser au Centre socio-culturel La Louvière, 54, rue de la Croix Saint Joseph, 57157 Marly, avant le 27 septembre.

Paysage minimal

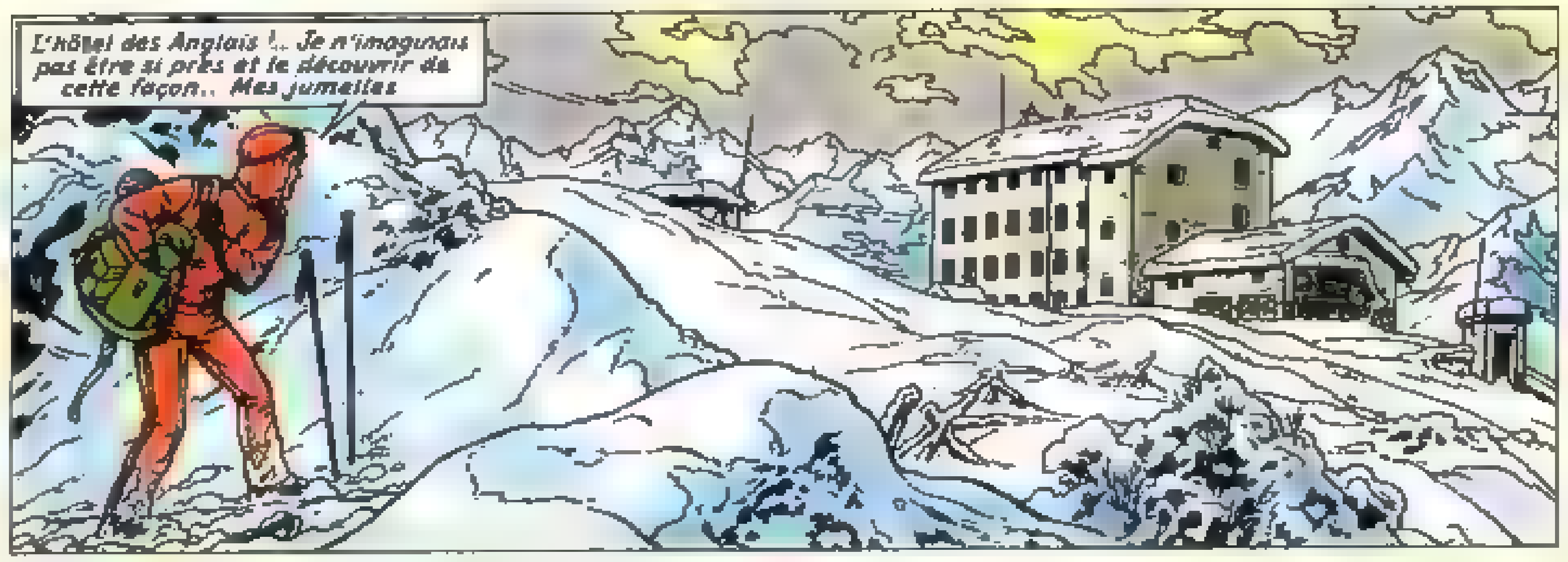
Alain Faure traque le vide. Voilà un photographe qui ne photographie rien, ou presque : des terrains vagues, deux détritus dans les cailloux, un tas de terre au bord d'un chantier... Paysages en gestation de Seine-et-Marne, en attente de routes ou de constructions. Du Godot photographique pour questionner l'art et la réalité.

● *Archéologie du visible*, direction des Archives et Patrimoine de Seine-et-Marne, 248, av. Charles Prieur, 77190 Dammarie-les-Lys. Tél. : (16) 64 87 73 30. Jusqu'au 15 octobre.



BOB DE MOOR PREND LE LARGE

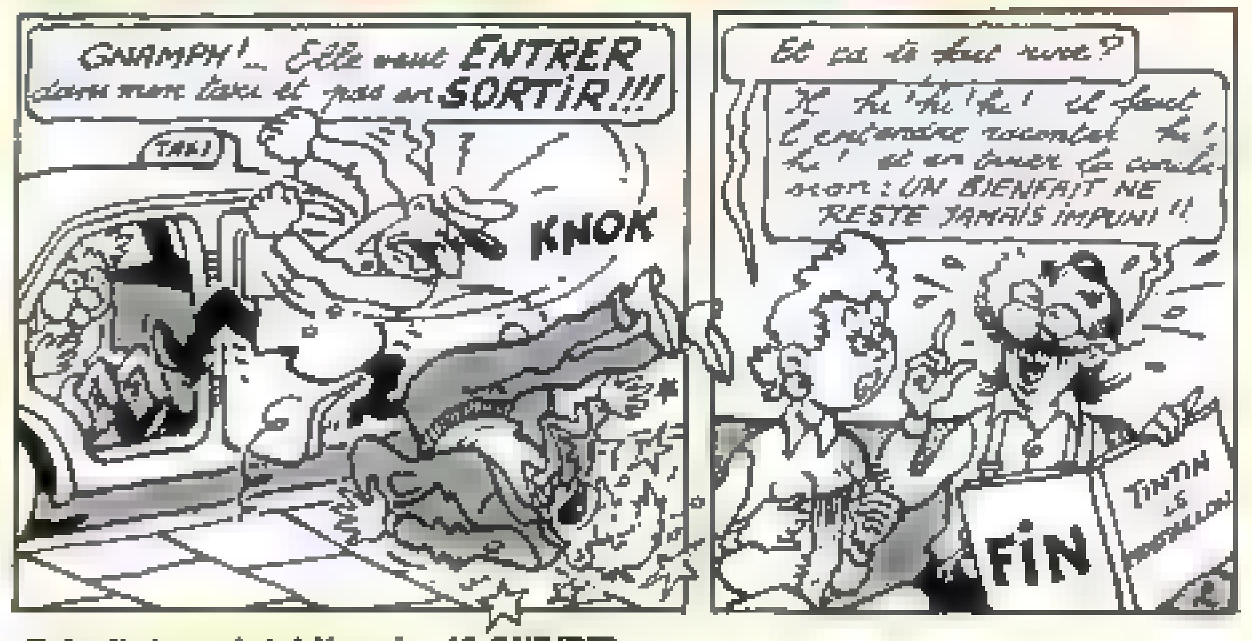
Créateur sans esprit de carrière artisan de la bande dessinée, Bob de Moor, trop mal connu du grand public, fut pourtant un auteur à part entière, un méticuleux heureux. Il est mort le 26 août dernier, à l'âge de 67 ans.



Le Repaire du loup - B. de Moor/J. Martin - ed. Casterman

L'Ile Noire - Hergé - ed. Casterman

Cori le moussaillon - T. 1 - B. de Moor - ed. Casterman



Extrait du spécial Hergé - *(A SUIVRE)* -

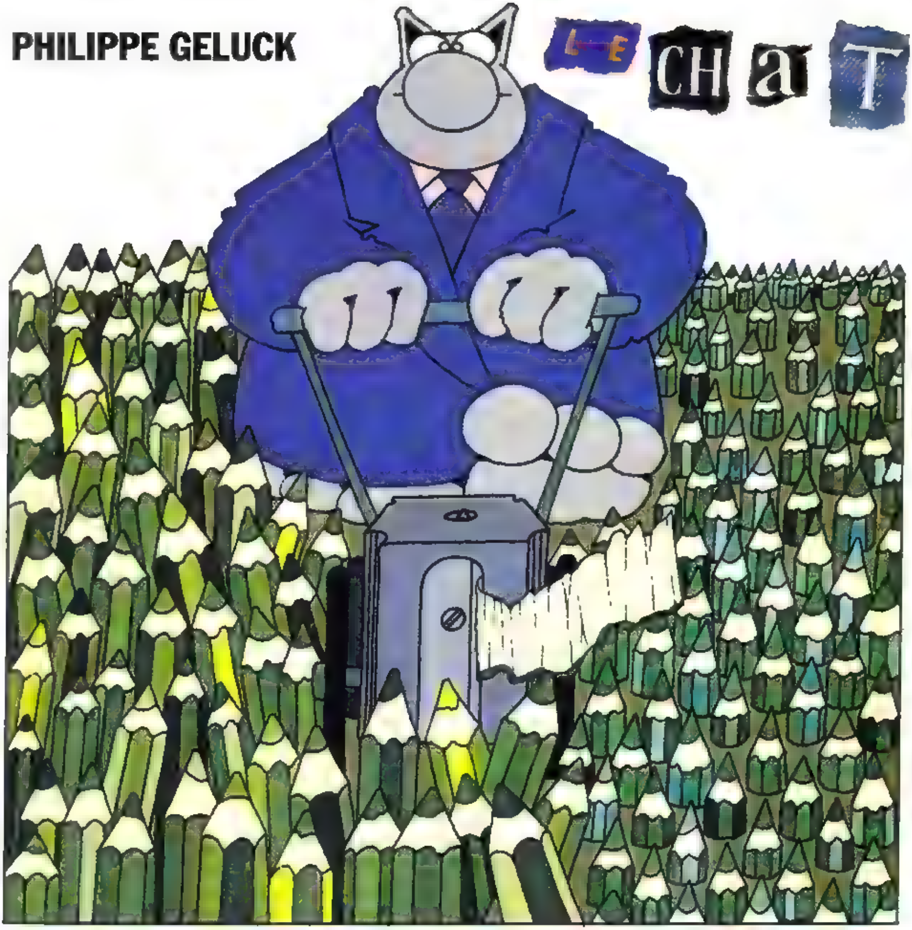
Curieux itinéraire que celui de Bob de Moor. Unique peut-être. Qui aujourd'hui aurait l'élégance, le geste, de laisser la gloire pour l'ombre? C'est pourtant le choix de Bob de Moor. Indifférent aux fièvres flatteuses de l'ego, ce dessinateur-là a en quelque sorte opté pour l'ombre. Un homme de son talent, capable de produire une œuvre personnelle, réduit à l'étiquette de "bras droit d'Hergé"! Une dizaine d'albums publiés sous son nom en plus de quarante ans de carrière...

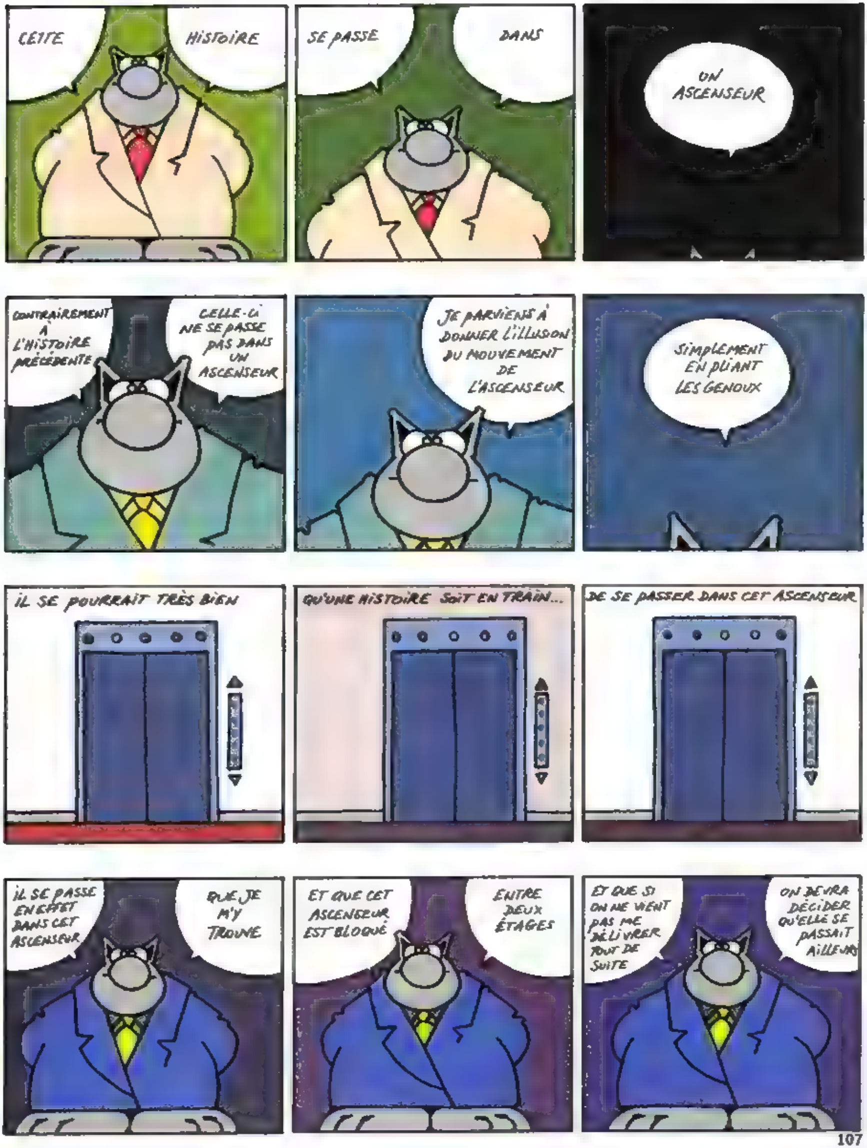
Une œuvre mince, capable de soutenir la comparaison avec les Grands de l'Ecole de Bruxelles, et pourtant laissée de côté, qui plus est éparpillée entre les héros et les genres, depuis le saugrenu quasi surréaliste jusqu'à la fresque historique: *Barelli*, *Balthazar*, *Monsieur Tric*, et l'oeuvre maîtresse teintée de sa passion pour la mer et les bateaux, *Cori le moussaillon*. Cheville ouvrière des studios Hergé, Bob de Moor a trente-cinq ans durant travaillé sur la documentation et les décors de *Tintin*. Et sans timidité aucune, puisque l'*Ile noire*, un exemple, a été largement redessinée de sa main. En charge des dessins publicitaires et des dessins animés de *Tintin*, Bob de Moor n'a eu de cesse de fournir "de la belle ouvrage". Un amoureux du trait, un maniaque du détail, qui montra également un talent littéralement confondant pour le "à la manière de". Meilleure preuve, la virtuosité avec laquelle il acheva le dernier *Black et Mortimer: les Trois formules du professeur Sato* du regretté Jacobs. Personnage modeste, presque secret, Bob de Moor a toujours marié le talent et l'humaine finesse. Si Dieu était malin, il mettrait à profit leurs actuelles retrouvailles pour assurer une bonne bibliothèque à son Paradis...

Claudine LEGARDINIER

PHILIPPE GELUCK

LE CHAT




CETTE
HISTOIRE
SE PASSE
DANS
UN ASCENSEUR
CONTRAIREMENT À L'HISTOIRE PRÉCÉDENTE
CELLE-CI NE SE PASSE PAS DANS UN ASCENSEUR
JE PARVIENS À DONNER L'ILLUSION DU MOUVEMENT DE L'ASCENSEUR
SIMPLEMENT EN PLIANT LES GENOUX
IL SE POURRAIT TRÈS BIEN
QU'UNE HISTOIRE SOIT EN TRAIN...
DE SE PASSER DANS CET ASCENSEUR
IL SE PASSE EN EFFET DANS CET ASCENSEUR
QUE JE M'Y TROUVE
ET QUE CET ASCENSEUR EST BLOQUÉ
ENTRE DEUX ÉTAGES
ET QUE SI ON NE VIENT PAS ME DÉLIVRER TOUT DE SUITE
ON DEVRA DÉCIDER QU'ELLE SE PASSAIT AILLEURS

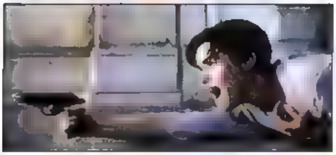
EN ÉTÉ, JE ME COLLE UN PETIT BOUCHON SUR LE VENTRE
POUR DONNER L'IMPRESSION QUE JE PORTE UNE BOUÉE

CHRIS EVERT - NAVRATILOVA
ENNEMIES HIER...
AMIES AUJOURD'HUI

COMMENT ÊTES-VOUS SI SOUPLE ?
JE ME LAVE AVEC SOUPLINE

HELMUT LA TORTUE.

JE VOUDRAIS RENDRE HOMMAGE À TROIS GLOIRES DE LA B.D
ZIG, PUCE ET ALFRED
ALFRED ET PÛÛCE !
AMENEZ ZIG !
...
ILS ONT DÛ OUBLIER



J.F. PARTAGERAIT APPARTEMENT

Allie, qui vient de virer son petit ami, passe une petite annonce. Elle redoute, à l'évidence, la solitude (Bridget Fonda de la célèbre tribu, est digne de grand papa). On la comprend, tant l'inquiétant hôtel Ansonia, où elle habite, vous a déjà en deux plans et trois mouvements mis mal à l'aise. Se présente Hedra (Jennifer Jason Leigh est formidable), charmant petit bout de femme à qui l'on donnerait le bon Dieu sans confession : la candidate idéale pour une cohabitation. Naturellement, on devine aussi sec qu'il y a un lézard quelque part. On ne vous dira pas où de peur de déflorer cet implacable suspens hitchcockien. Eclectique cinéaste (*More, Idi Amin Dada, le Mystère Von Bulow*), producteur inspiré (Rohmer, Rivette), Barbet Schroeder signe là un consistant thriller-conte de fée. Un conte de fée parfaitement cruel comme ceux de notre enfance.

ANDRE JUILLARD

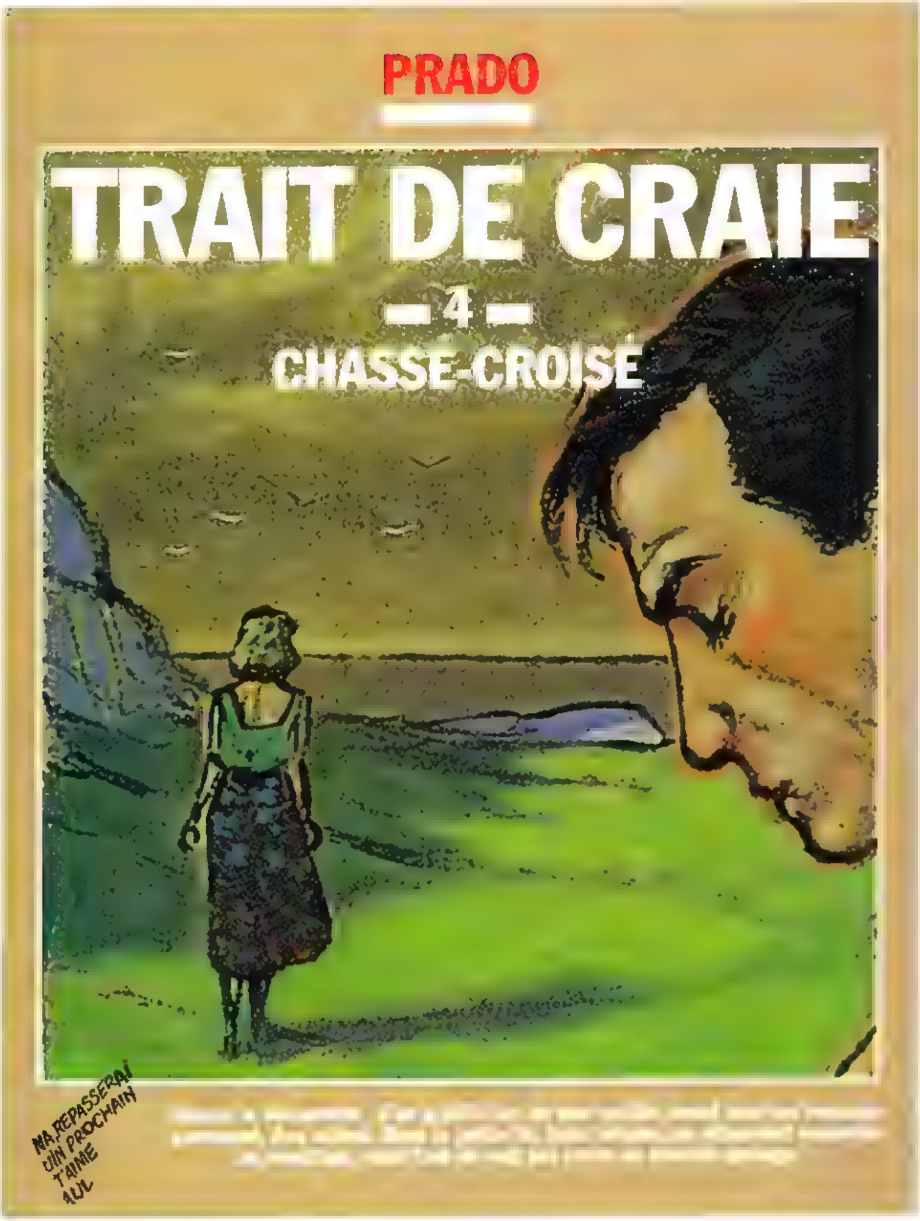
Réalisation : Barbet Schroeder ; Durée : 1 h 47 mn ; Avec : Bridget Fonda, Jennifer Jason Leigh, Steven Weber, Peter Friedman

BOB ROBERTS

1990. Bob Roberts, *folk singer*, adulé et politicard nouvelle droite part à la conquête du sénat américain. Pour repandre ses idées vertueuses d'honneur et de patrie, Roberts dispose d'un filtre des plus hypothétiques: sa guitare. Avec elle, il lobotomise les foules amorphes et amnésiques. Le cercle des groupies, coupes aux ciseaux et jupes plissées, s'élargit dangereusement. Pour Roberts, c'est du tout cuit. Jusqu'au jour où, dans le bol de lait, un cafard se pointe, scribouillard fouille-caca qui fait ressurgir des preuves impliquant le Bob dans un scandale malodorant. Face à une défiance croissante, Roberts tiendra-t-il la rampe ? Un film satirique, inquiétant sur bien des points.

RÉBÉNA

Realisation : Tim Robbins. Durée : 1 h 43 mn, Avec Tim Robbins, Giancarlo Esposito, Ray Wise, Gore Vidal, John Cusack, Peter Gallagher


PRADO
TRAIT DE CRAIE
— 4 —
CHASSÉ-CROISÉ
NA REPASSERAI
U/N PROCHAIN
TAIME
AUL

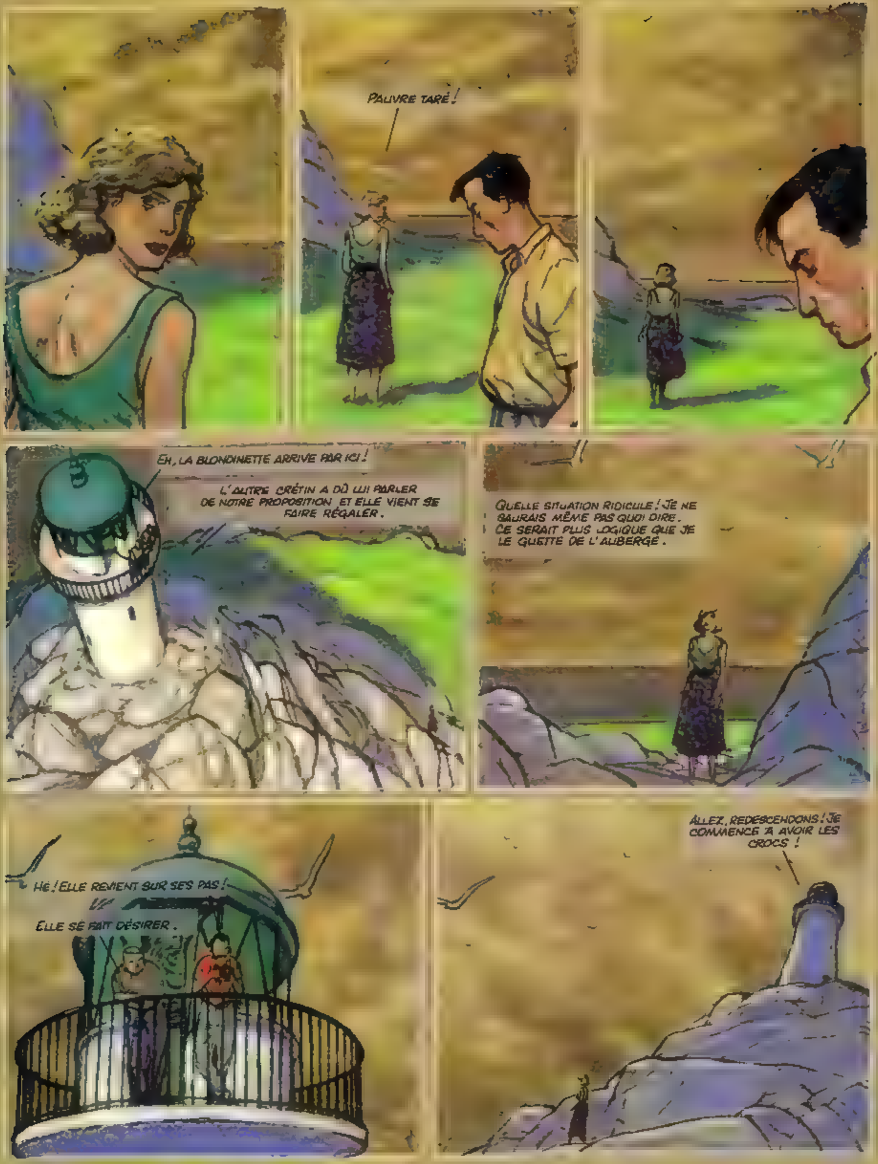
TRADUCTION : REICHER ● LETTRAGE : POMME VERTE

SALUT !
BONJOUR !
TU SAIS SI C'EST LE BATEAU QU'ATTENDAIT ANA ?
JE NE CROIS PAS. ILS NE L'ONT PAS RÉCLAMÉE !
EH BIEN... LA JOURNÉE S'ANNONCE MOINS MAUVAISE QU'ON POUVAIT LE CROIRE ! QUOIQUE ÇA RISQUE DE TOURNER À L'ORAGE !
PRENDS GARDE, RAUL !
GARDE ? GARDE À QUOI ?
IL Y A TROIS BATEAUX AU MOUILLAGE ET, CHAQUE FOIS QUE ÇA SE PRODUIT...
OH ! CETTE VIEILLE FARIBOLE DES TROIS BATEAUX PORTE-MALHEUR !.. PAS MA TASSE DE THÉ, SARA !

BONJOUR
OUT LE MONDE
SALUT ! C'EST À TOI, L'AUTRE BATEAU, PETIT ?
OUI LA TEMPÊTE D'HIER VOUS A FAIT PERDRE LE CAP ?
PENSES-TU ! ON EST DES VIEUX LOUPS DE MER ... S'PAS, TATO ?
C'EST PAS NOTRE PREMIER PASSAGE, À MON AMI ET MOI ! ON A FAIT ESCALE POUR SE RAVITAILLER !
DEUX DOUZAINES D'ŒUFS, UNE BOÎTE DE BISCUITS, DEUX PAQUETS DE CAFÉ, TROIS POULETS ET TROIS BOUTEILLES D'EAU !
LE TOUT CONTRE UN VIEUX FROC ET QUELQUES REVUES ! PAS LA MAUVAISE AFFAIRE, QU'EST-CE T'EN DIS ?

LE MÔME VOULAIT AUSSI LES JUMELLES. UN PETIT FUTÉ, MALGRÉ SA BOBINE DE GORILLE.
TU T'LA COULES DOUCE, HEIN ? DEUX FEMELLES POUR TOI TOUT SEUL ?
ÉCLAIRE-NOUS UN PEU LAQUELLE TU NOUS CONSEILLES ?
LA BLONDINETTE SUR SON BATEAU. ON Y VOIT SES NICHONS. DES OEUFS SU'L PLAT, MAIS MIGNONS !
TOUT C'QU'EST P'TIT, C'EST GENTIL ! PAS VRAI ? OUAF, OUAF, OUAF !
TU VEUX MATER ? J'PARIE QU'TU LES A ENCORE JAMAIS RELUQUÉS ?
JE CROIS QUE VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE, NI AVEC L'UNE NI AVEC L'AUTRE ET JE VOUS CONSEILLE FORTEMENT DE NE PAS ENNUYER LA DEMOISELLE DE L'AUTRE BATEAU.
BONSOIR.
HA KA HA !
FAUT APPRENDRE À FAIRE LA PASSE, PETIT ! C'EST MOCHE D'ÊTRE PERSO COMME ÇA !
J'AI COMME L'IMPRESSION QUE NOS EXPRESSIONS UN PEU "FORTES" L'ONT CHOQUÉ !

À MON AVIS, C'EST PLUTÔT L'GOSSE DE L'AUBERGE, QUI LUI PLAÎT !
HA HA HA HA !
VA FALLOIR QU'ON S'CONSOLE AVEC CES DEUX PAUVRES MALHEUREUSES LAISSÉES POUR COMPTE !
SALUT, PAUL !
SALUT, TU M'AS L'AIR BIEN PRESSÉE !
TU AS PU VOIR LES GENS DU BATEAU ?
AH, C'EST DONC ÇA ! EUH, JE VIENS JUSTE DE CAUSER AVEC EUX DES AIGLES, CES DEUX-LÀ !
À TA PLACE, JE SERAIS MOINS PRESSÉ D'ALLER ME JETER À LEUR COU !
AU CAS OÙ ÇA T'INTÉRESSERAIT, ILS TROUVENT QUE TU AS DES "OEUFS SU'L PLAT" !


PAUVRE TARÉ !
EH, LA BLONDINETTE ARRIVE PAR ICI !
L'AUTRE CRÉTIN A DÛ LUI PARLER DE NOTRE PROPOSITION ET ELLE VIENT SE FAIRE RÉGALER.
QUELLE SITUATION RIDICULE ! JE NE SAURAIS MÊME PAS QUOI DIRE. CE SERAIT PLUS LOGIQUE QUE JE LE GUETTE DE L'AUBERGE.
HÉ ! ELLE REVIENT SUR SES PAS !
ELLE SE FAIT DÉSIRER.
ALLEZ, REDESCENDONS ! JE COMMENCE À AVOIR LES CROCS !

QUEL IDIOT JE FAIS ! J'AI RÉAGI COMME UN GOSSE DÉÇU, ET J'AI TOUT MASSACRÉ !
ELLE M'A TRAITÉ DE "PAUVRE TARÉ". C'EST LE "PAUVRE", SURTOUT, QUI M'A FAIT MAL !
BONJOUR ! ON PEUT MANGER ?
SOUPE DE POISSONS ?
SUBLIME.
ALORS, POULETTE ? T'ES BIEN SEULETTE ! ON PEUT TE TENIR COMPAGNIE ?
J'AIMERAIS AUTANT FINIR MON DÎNER TRANQUILLE !
VOYONS ! VOYONS, JEUNE DAME SOYONS PAS SI MAL LUNÉE !
ON EST POLIS, AIMABLES, SYMPAS ET JOLIS GARÇONS
ON EST SURTOUT DEUX CONNARDS INTÉGRAUX !

DU TEMPÉRAMENT, HEIN ?
ELLE NOUS FAIT TIRER LA LANGUE, J'TE DIS !
QUELQU'UN DEVRAIT LUI INCULQUER LA POLITESSE !
EH, TOI, LA ROUQUINE ! ENCORE DU PINARD !
T'ES MOINS BÉGUEULE J'PARIE TOI
SOYEZ AIMABLE DE

(A SUIVRE)

BOUCQ-MOI UN MOUTON

CE MOIS-CI : JUSTES JUSTICES

***(A SUIVRE)* continue de vous régaler des meilleurs gags de François Boucq – regard pertinent sur l'actualité mondiale – créés pour l'émission *Si ça vous change* présentée et produite par Yolaine de la Bigne sur Antenne 2. De la mauvaise humeur des juges aux astuces des malfrats !**

Textes : Yolaine de la Bigne

LE BON TUYAU (BRÉSIL)

Le voleur brésilien Julio César Barros s'est fait transformer le petit doigt en aspirateur à diamants, avec tout un système de tubes dans l'avant-bras, et actionné par une pompe cachée sous l'aisselle. Il était en train de faire le ménage d'une bijouterie de Bangkok quand il s'est fait balayer par les flics.

L'AMPUTÉ IMPUTÉ (ETATS-UNIS)

On a enlevé à un détenu sa prothèse de bras équipée d'un crochet car elle peut être dangereuse. Joseph la Pan rétorque qu'elle lui est essentielle pour vivre, et démontre qu'elle n'est pas du tout pratique pour tuer, qu'il n'y a donc aucun danger. Les juges n'ont pas trouvé l'argument accrocheur.

AUX CHIOTTES LE SYNDIC ! (FRANCE)

Parce que son syndic ne lui délivrait pas le certificat de travail dont il avait besoin, Bernard Vinot a fini par porter l'affaire en justice. Vexé, le syndic lui a envoyé le document sur du papier hygiénique. Le bide : il a été condamné à 2500 F de dommages et intérêts.

SOUTENIR LES PROSTITUÉES (CORÉE DU SUD)

Un Japonais anonyme a offert 80 000 dollars à l'ambassade de Corée du Sud pour aider les *comfort girls*, les 100 000 à 200 000 Coréennes que l'armée japonaise avait obligé à devenir filles à soldats pendant la Seconde guerre. Nippon ni mauvais.

MAUVAISE MANŒUVRE (SUISSE)

Un avis de mobilisation générale a été envoyé aux communes suisses à cause d'une erreur de manipulation informatique. Il a fallu retourner ensuite des milliers de télégrammes pour expliquer le problème, qui, manifestement n'en était pas un pour la plupart des communes. Très peu avaient téléphoné pour obtenir des explications, y'avait pas le feu au lac !

INFOS A SUIVRE

Claudine LEGARDINIER

LES BANDES DESSINÉES D'OCTOBRE

ALBIN MICHEL

BEB DEUM/J.-P. DIONNET

La Vie est un bouquet de violettes

Le Meilleur des Mondes façon Dionnet (le créateur de *Métal Hurlant*), en petits tableaux où se mêlent conte cruel et absurde anglo-saxon. Là-dessus, le pinceau torturé de Beb Deum. Faites de beaux rêves.

EMMANUEL GUIBERT

Brune

Janvier 1900. Satan est au monde. Dans la nuit du 1er janvier, est né en effet un certain Adolf Hitler. Un nouvel auteur de bande dessinée, que hantent le Démon et les invisibles forces du Bien et du Mal...

ALPEN PUBLISHERS

SWOLFS

Durango

Tome 11 – Colorado

Des méchants vraiment méchants, des belles tout ce qu'il y a de belles, des héros super-héros. Avec Durango, pas besoin de se prendre la tête pour savoir où est le bien, où est le mal. Du western éternel dans l'ouest éternel, exactement à Norton Ville pour un onzième épisode où des gosses se font abattre dans la rue pour avoir chapardé un poulet.

DARGAUD

GÉRARD LAUZIER

Après une cure de cinéma, Lauzier revient à ses premières amours : la BD corrosive. Cette fois, c'est la Culture qui en prend pour son grade ! Créateurs de vide et frimeurs professionnels vus au travers d'un paumé impressionné dur par un monde factice. Une occasion nouvelle de rigoler, on ne va pas cracher dessus.

CHANTAL MONTELLIER

Une aventure de Julie Bristol

Faux sanglant

Un voyage en peinture entre les temps baroques et l'aujourd'hui, un fil de meurtres étranges... Julie Bristol aux prises avec de vraies-fausses victimes et de faux-vrais coupables. Montellier ou l'art de marier BD avec Culture.

DELCOURT

MAZAN

L'Hiver d'un monde

Tome 2 – Lumières sur le front

Le front, les tranchées, Grégoire et Paterne recensent les morts puis rentrent au village, loin des combats, regarder les films d'actualité de Victorien, l'ami cinéaste. Jusqu'au jour où la réalité fait irruption : ce film-là n'était pas prévu...

CORRIGER/FINET

Mémoire Vierge

Tome 1 – Le Chant des autres

Le cargo spatial Chtonos est contraint de se poser sur une planète inconnue, habitée par des humanoïdes apparemment dépourvus d'émotion. On l'imagine bien, lesdits humanoïdes ne vont pas laisser passer l'album sans se réveiller.

DUPUIS

RENAUD/DUFAUX

Tome 8 – Jessica Blandy

Sans regret, sans remords. Noir, très noir. De l'atmosphère, de l'inquiétant, sanglant, du thriller. Ce qu'il faut pour entretenir une honnête dose de frisson.

DETHOREY/LE TENDRE

L'oiseau noir.

Dix ans après la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée d'un jeune Allemand dans un petit village de Provence. Quiproquos, haines à fleur de peau, amours clandestines.

GLÉNAT

LEPAGE/DIETER

Névé

Tome 2 – Vert Soley

Névé a grandi, toujours hanté par ses démons. L'île de la Réunion va lui révéler la face cachée du soleil et le vieux Léon, grand amateur de rhum, lui rendre dans sa sagesse le goût de la vie.

PIERRET/KRAHN

Les aigles décapitées

Tome 6 – Alix

Printemps 1245, pays d'Oc. Finies les côtes bretonnes balayées par la tempête. Le Seigneur de Castelnau entend bien contraindre l'impétueuse Alix à se soumettre au bon plaisir de son fils. Une épopée vengeance sur fond de sang cathare.

WILL EISNER

Big City

Tome 5 – Peuple invisible

Jeune, tout en fraîcheur, revoilà Will Eisner et ses presque quatre-vingts ans. Fasciné par les turpitudes du monde urbain, le romancier graphique part en quête de tout un peuple invisible, clochards anonymes, petites frappes et guérisseurs. Un nouveau pan de la culture américaine de ce siècle passé au peigne fin.

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

GOETZINGER/KNIGGE/JONSSON

Portrait souvenir

Tome 7 – L'Avenir perdu

Après *Rayon dames*, recueil de nouvelles, Annie Goetzinger revient à la longueur romanesque, et sur thème de peu réjouissante actualité, le sida. La manière Goetzinger suscitera-t-elle la controverse comme au temps de *la Demoiselle de la Légion d'honneur* ?

GOFFIN/PEETERS

Le Théorème de Morcom

Goffin retrouve Peeters, l'un des deux scénaristes de *Plagiat* qui connut un beau succès en 1989. Également inspiré d'un fait divers réel, *le Théorème* part en quête d'un étrange scientifique et de son secret au cours de la Seconde Guerre mondiale. Du sur-mesure pour Goffin/Peeters.

LOMBARD

RENÉ STERNE

Adler

Tome 4 – Dernière mission

Ancien pilote de la Luftwaffe, Adler a déserté en 1942, écœuré par la guerre. Ce voiet le mène en Birmanie, dans un monde sans pitié : ici, le destin c'est la guerrre, mais aussi la jungle et les rebelles Kachin.

VAN LINTHOUT

Lou song

Tome 4 – La Mémoire de la montagne

Des assassins, des avalanches, des loups qui rôdent, mon dieu, quel rêve ion! À Bear-Lake, le taux de mortalité grimpe aussi vite que la température descend... Et dans les Rocheuses, c'est fou ce que le thermomètre dégringole !

CARIN/RIVIÈRE/BORILE

Victor Sackville

Tome 7 – Pavel Strana, la nuit de Prague

Notre célèbre espion de l'Intelligence Service a pour mission d'aider les nationalistes tchèques en révolte contre l'Empereur austro-hongrois. Encore lui faut-il retrouver Pavel Strana, un auteur dramatique qui deviendra le fer de lance de la résistance tchèque.

BOILET/PEETERS

LOVE HOTEL

— 5 —

AH L'AMOUR, L'AMOUR !

Dernier épisode des aventures de David Martin à Tookyoo. Joyeux Noël à tous les pèlerins : le premier rêve de l'année est toujours riche de promesses... Encore faut-il savoir distinguer le rêve de la réalité. Sayonara !
"Il n'y a jamais d'enfants écrasés à Venise. On dénombre cependant quelques noyades." (David Martin, Abel Bambuck, *manuscrit abandonné, Tokyo, avril 1992*).

参拝者の皆様新年おめでとう!
▷ A' TOUS LES PÈLERINS, BONNE ANNÉE ! ◁
♪♪EP!
ネエネエ、キイテ、昨日富士山の夢を見たのよ。すごいでしょう!
▷ TU SAIS, C'EST FORMIDABLE. CETTE NUIT, J'AI RÊVÉ DU MONT FUJI ! ◁
左側の列からお進み下さい!
▷ VEUILLEZ EMPRUNTER LA FILE DE GAUCHE POUR PÉNÉTRER DANS LE TEMPLE! ◁
本当?...
▷ AH OUI?... ◁
きっといいことがあるわ。初夢は必ずあたるんだから..
▷ C'EST UN BON PRÉSAGE POUR NOUS LE PREMIER RÊVE DE L'ANNÉE EST TOUJOURS RICHE DE PROMESSES... ◁
しばらくお待ち下さい!
▷ UN PEU DE PATIENCE, S'IL VOUS PLAIT! ◁
北海道神

迷子の御案内を申し上げます
▷ ENFANTS ÉGARÉS.. ANNONCE ◁
なぜ黙ってるの？まだ怒ってるの？
▷ TU NE DIS RIEN... TU ES TOUJOURS FÂCHÉ POUR TOOKYOO? ◁
いいえ...怒っていない ... EUH...
▷ MAIS NON.. JE NE SUIS PAS FÂCHÉ .. JE.. ◁
私は心配だったのよ。あなたを一人っきりにしちゃったから、ずっとあなたのこと思ってたのよ！
▷ OUF, J'AI EU PEUR .. J'ÉTAIS ENNUYÉE DE T'AVOIR LAISSÉ! QUAND J'ÉTAIS LÀ-BAS, J'AI TOUT LE TEMPS PENSÉ À TOI. ◁
新年開けましておめでとう!!
▷ FÉLICITATIONS POUR LA NOUVELLE ANNÉE !! ◁
ディズニーランドはとっても広くて、迷子になるかと思ったわ！
▷ LE DISNEYLAND EST ENCORE PLUS GRAND QUE JE CROYAIS .. J'AVAIS PEUR DE ME PERDRE ! ◁
押し合うと危険です！
▷ IL EST DANGEREUX DE POUSSER ! ◁

なにかお願い事しなさい…
▷ FAIS TON VOEU ◁
どんな?
▷ … QUEL VOEU? ◁
二人のためのお願いよ…
▷ TU SAIS BIEN … POUR NOUS DEUX … ◁
純子…話…EUH…話さなければいけない.
▷ JUNKO … JE … JE DOIS TE PARLER … ◁
はい!
▷ J'ÉCOUTE! ◁
聞いて…どう言ったらいいか分かりません…HEM…この…EUH…三日の間とても考えました…
▷ ÉCOUTE … JE NE SAIS PAS COMMENT TE DIRE … J'AI … BEAUCOUP RÉFLÉCHI PENDANT CES TROIS JOURS … ◁
左側からお帰り下さい!
▷ VEUILLEZ SORTIR PAR LA GAUCHE DU TEMPLE! ◁

つまり、EUM 私たちには出口がないと思う.. ▷ VOILÀ. JE CROIS QU'ON NE VA PAS S'EN SORTIR... ◁
どうして？ 出口は左よ。 ▷ SI, SI, C'EST SUR LA GAUCHE ◁
二人の間には障害がありすぎます。EUH... としの差とか... EUH... 文化の違い...分かりますか？ ▷ IL Y A TROP DE PROBLÈMES ENTRE NOUS... LA DIFFÉRENCE D'ÂGE... LE FOSSÉ DES CULTURES.. TU COMPRENDS ?
どうしたっの ダビッド。なにか私悪いことでもした？ ▷ QU'EST-CE QU'IL Y A, DABIDO ? QU'EST-CE QUE J'AI FAIT DE MAL ? ◁
なにも。皆私の EUH... せいです.. ▷ MAIS RIEN, RIEN TOUT EST DE MA.. FAUTE... ◁
ENTRE UN FRANÇAIS ET UNE JAPONAISE, ÇA NE MARCHE JAMAIS, TOUT LE MONDE SAIT ÇA !
JE... JE N'AI PAS OSÉ... JE N'OSE PAS.. TU ES... SI PURE... ET MOI... MONSTRUEUX
何て言ったの？どうしてフランス語でしゃべるの？ ▷ QU'EST-CE QUE TU DIS ? POURQUOI TU PARLES FRANÇAIS ? ◁
ダビッド、あなたは私にとってとても大切な人なのよ..もしかしたらフランスへ行けるかもしれない...もうじき春休みになるから.. ▷ OH, DABIDO, TU ES TOUT POUR MOI... JE POURRAIS PEUT ÊTRE VENIR EN FRANCE... AU PRINTEMPS, J'AI UNE SEMAINE DE VACANCES... ◁

聞いて。EUH。私たちは別れた‥EUH‥方がいい。あなたのためです。本気で私の事を好きではない。EUH‥幻想にすぎない…
▷ JE T'ASSURE… C'EST MIEUX POUR TOI QU'ON.. SE SÉPARE… EN FAIT, TU NE M'AIMES PAS VRAIMENT.. C'EST JUSTE UNE IMPRESSION…
そんなことないわ!
▷ MENSONGES! ◁
ATTENDS!.. REV… EUH… 行かないで!.. JE.. JE VAIS T'EXPL… 説明します!…
ばかばか! 私は好よ!
▷ MENSONGES! TU N'AS PAS LE DROIT! JE T'AIME, MOI! ◁
純子!
▷ JUNKO! ◁
純子!
▷ JUNKO! ◁

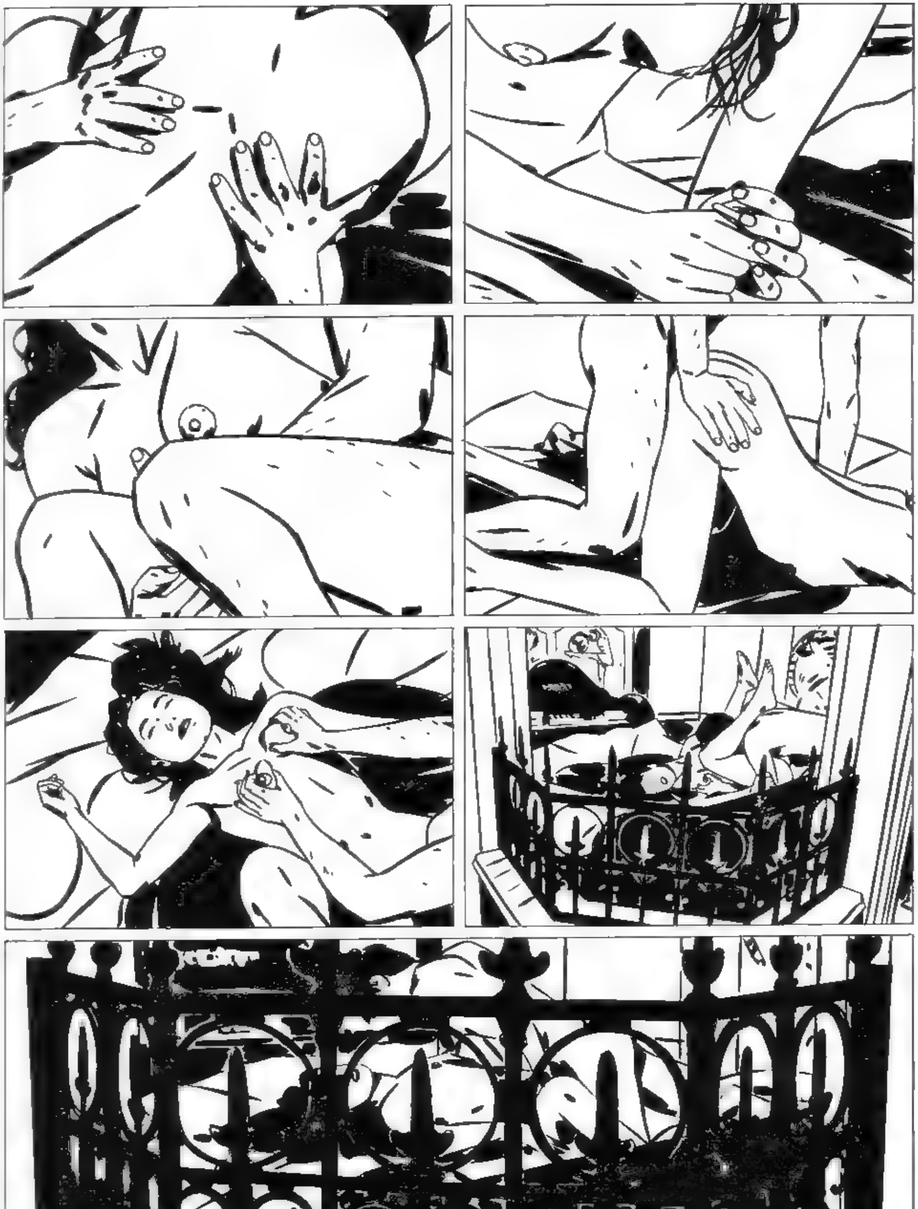
国際線出発 4th fl
INTERNATIONAL DEPARTURES
BAGGAGE STORAGE
BON C'EST LE MOMENT OU JAMAIS...
skyliner
フランス政府から あなたに花束を 贈呈いたします...
▷ AU NOM DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS, PERMETTEZ-MOI DE VOUS OFFRIR CES QUELQUES FLEURS.. ◁
?

MERCI BEAUCOUP, MAIS ...
どういたしまして。
» C'EST TOUT NATUREL. «
...EUH.. MONSIEUR BAMBUCK M'A DEMANDÉ PERSONNELLEMENT DE VOUS FAIRE SAVOIR TOUTE SON ESTIME...
JE VOUS RECONNAIS... VOUS ÉTIEZ À ROISSY, N'EST-CE PAS ? VOUS ÊTES UN SPÉCIALISTE DES AÉROPORTS...
JE M'APPELLE DAVID MARTIN. DÉSOLÉ POUR L'AUTRE FOIS, J'ESPÈRE QUE MON COLLÈGUE N'A PAS ÉTÉ TROP ENCOMBRANT. C'EST UN GENTIL GARÇON, MAIS IL NE BRILLE PAS PAR SA DÉLICATESSE !
AH SI, IL A ÉTÉ TRÈS SYMPA, ON EST RESTÉ TOUT LE TEMPS ENSEMBLE !
VOUS SAVEZ, JE SUIS VOTRE CARRIÈRE DEPUIS TRÈS LONGTEMPS ! JE ME FAISAIS UNE JOIE DE VOUS PILOTER À TRAVERS PARIS... MALHEUREUSEMENT, UNE MISSION TRÈS TRÈS IMPORTANTE...
PARTONS D'ICI, MONSIEUR MARTIN ! J'EN AI MARRE DE TOUS CES GENS !... VOUS VOULEZ BIEN PORTER MES VALISES ?...

AH ! AH ! AH !
NON, MAIS ATTENDEZ, C'EST PAS FINI !...
... LE TYPE EST PRÉSENTÉ AU MINISTRE ET À SA FEMME, ET TOUT CE QU'IL TROUVE À LEUR DONNER, AU LIEU DE SA CARTE DE VISITE, C'EST SA CARTE DE MEMBRE DE LOVE HOTEL !!
AH ! AH ! AH !
AAAH .. LES FRANÇAIS !... VOUS ÊTES BIEN TOUS LES MÊMES ... ON PEUT DIRE QUE VOUS NE PERDEZ JAMAIS LE NORD !
VOUS PARLEZ VRAIMENT UN FRANÇAIS MAGNIFIQUE.
ET POURTANT, IL Y A TROIS ANS, JE NE PIPAIS PAS UN MOT ! AH, L'AMOUR, L'AMOUR !
ET EN PLUS, VOUS COMPRENEZ LA MENTALITÉ FRANÇAISE...
100 ans
1924
MAIS ALORS, SI C'EST ÇA QUI VOUS PLAÎT, POURQUOI VOUS N'ESSAYEZ PAS PLUTÔT DE SÉDUIRE UNE FRANÇAISE ?
OH LA LÀ, NON, LES FRANÇAISES, ELLES SONT TROP... TROP... COMMENT DIRE ?...

VOUS VOYEZ, L'IDÉAL, C'EST UNE FEMME QUI AIT TOUTE LA SÉDUCTION D'UNE JAPONAISE, MAIS À QUI JE PUISSE PARLER COMME À UNE FRANÇAISE
HOTEL
BRAZIL
ピ!
FRANCE
BOMBAY

GABIN
ALCAZAR PARIS



!?
ピ!
ボーイフレンドはフランスイのダビッド‥
▷‥PETIT AMI… DABIDO… FRANÇAIS… ◁
パリで出会い、彼女に会うために日本にやってきました…
▷ RENCONTRE A' PARIS… VENU POUR LA REVOIR… ◁
1990. 12. 19
ブル!ブル!ブル!
1990 12/19
ハ!ハ!ハ!
▷AH!AH! AH! ◁
ハ!ハ!ハ!
▷AH!AH!AH!◁

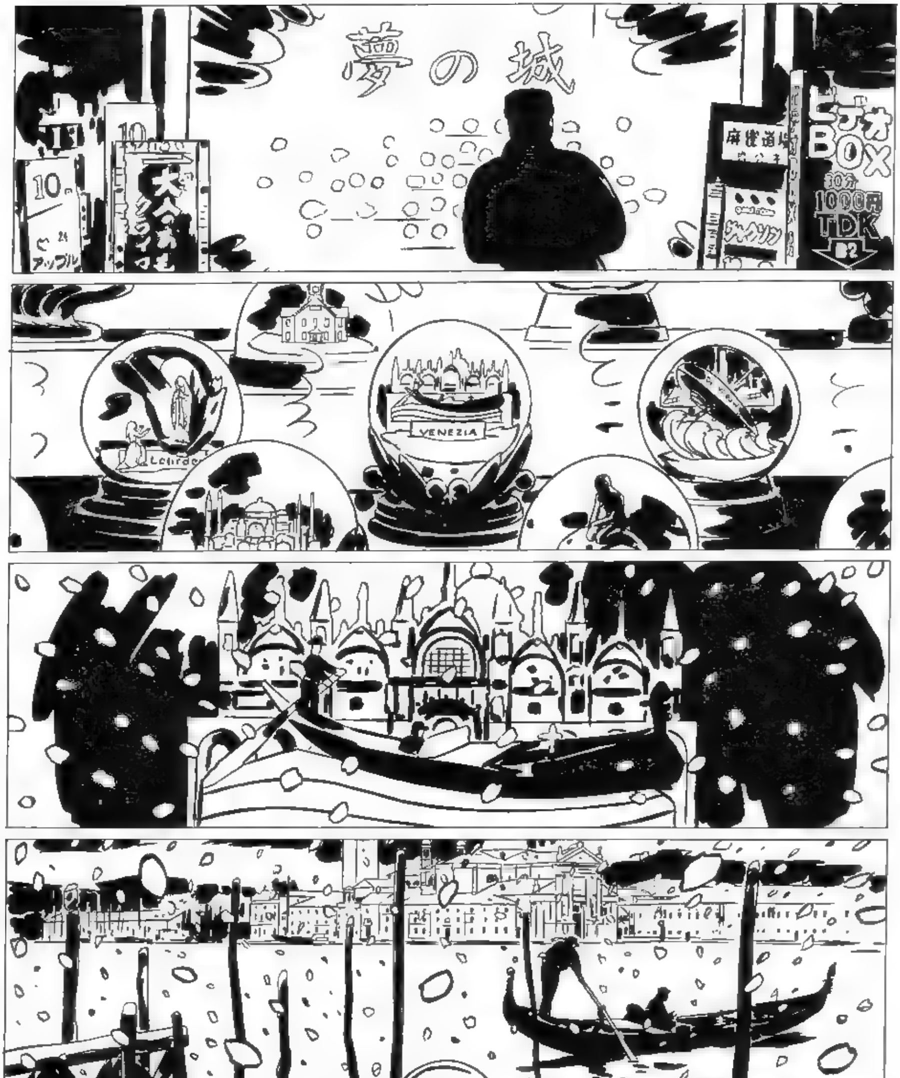
とてもロマンチックです。キスの場面です。
.. TRÈS ROMANTIQUE... BAISER !...
1990.12.19.
あ！純子はとても可愛くてそのうえおしとやかです！！
AH ! JUNKO EST TRÈS "KAWAI", MAIS AUSSI TRÈS RAISONNABLE !!
1990.12.19.
会場の皆さん、原木純子さんです。拍手をどうぞ！
MESDAMES ET MESSIEURS, ON APPLAUDIT JUNKO HARAKI !
MISS LOLICOM 1991
純子さん、第三次しん査の準備はできましたか？
JUNKO, ÊTES-VOUS PRÊTE POUR LA TROISIÈME ÉPREUVE ?
はい！
OUI !
スイートアイスクリームを食べていただきましょう！
SWEET ICE CREAM... BON APPÉTIT !
お見事！すばらしいですね！
AH ! OH ! MAGNIFIQUE !
原木純子さんのすばらしいパフォーマンスでした！
... TRÈS BELLE PERFORMANCE DE JUNKO HARAKI !

すばらしい得点です..
▷...EXCELLENT RÉSULTAT.. TOUT A'FAIT MÉRITÉ .. ◁
原木純子さんは決勝進出です!
▷ JUNKO HARAKI ACCÈDE EN FINALE ! ◁
純子、最後の関門はご存知ですか?
▷ JUNKO VOUS CONNAISSEZ LA DERNIÈRE ÉPREUVE ? ◁
はい!
▷ JE SUIS PRÊTE ! ◁
会場の皆さん、お静かにお願いいたします!...
▷ MESDAMES ET MESSIEURS, JE VOUS DEMANDE UN MOMENT DE SILENCE!.. ◁

ピ!
HOTEL
LAbien
LA bien

MYCITY
グッドカメラ

さくら通り



ブノア・ペタース
BUNOA PÉTAASU

フレデリック・ボアレ
FUREDERIKKU BOARÉ

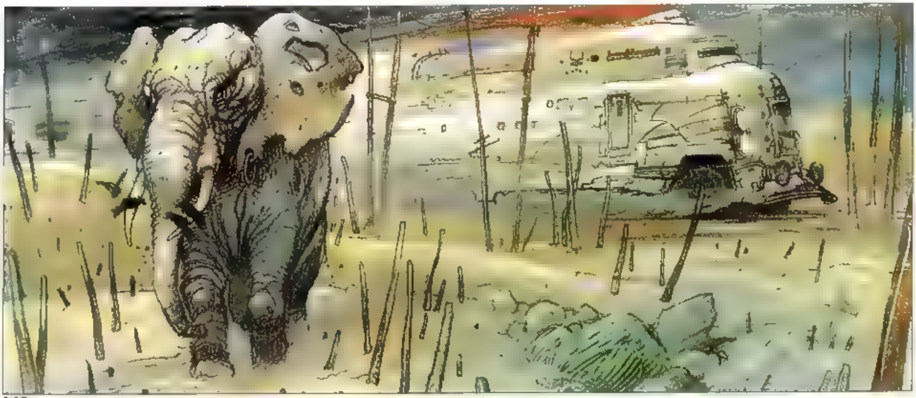
La liberté, le plaisir et la litote

Avec *Froid Equateur*, Enki Bilal clôt la trilogie *Nikopol* commencée en 1980. Il livre pour *(A SUIVRE)* ses impressions sur le cinéma, ses obsessions, les désirs de ses personnages mais également les siens... le tout avec la pudeur extrême qui le caractérise.

"Avant de réaliser *Bunker Palace Hôtel*, je pensais que la narration en bande dessinée était forcément plus mécanique qu'affective. Qu'une histoire d'amour, par exemple, ne pouvait pas passer. Les grandes émotions, les vraies, j'aurais du mal à les exprimer, même au cinéma : j'éprouve une grande méfiance à l'égard du pathos. Dans le travail avec Christin sur le scénario de *Bunker*, c'est moi qui ai insisté sur l'aspect froid, sans doute trop distancié de l'histoire. Le film est plus proche de la bande dessinée telle que je la concevais à l'époque que je ne l'aurais souhaité. Finalement, avec *Froid Equateur*, j'ai l'impression de prendre ma revanche. Ce que je n'ai pas osé faire dans *Bunker*, je m'en sers à présent. Et l'humour me donne le décalage nécessaire pour faire passer l'émotion.

J'ai découvert le plaisir de mieux connaître mes personnages, de les suivre, et celui de me savoir capable de créer de la chair, une chair de papier, mais bien vivante. Je ne voulais pas non plus tomber dans quelque chose de trop sérieux, par rapport à la logique de l'univers construit au cours des albums précédents. Dans la *Foire aux immortels*, les personnages étaient des carapaces à l'autonomie limitée, manipulés par les événements extérieurs. Dans la *Femme Piège*, qui est une sorte de parenthèse récréative, douloureuse et sombre, Jill Bioskop était manipulée par les drogues qu'elle prenait.

Pour être davantage lié au présent, je devais échapper à ce qui était, en partie, ma démarche précédente. Réadapter le schéma de mes obsessions habituelles, la politique, les pouvoirs, la parano a, etc. En commençant *Froid Equateur*, j'ai opté pour une histoire intimiste. Les personnages encore libres, plus ou moins, ne sont manipulés que



par leurs propres désirs : quête du père, d'un enfant mutant, d'un amour perdu ou encore à naître. L'Afrique, j'avais envie de la faire imploser à ma manière, par une représentation volontairement naïve sous des faux-airs d'encyclopédiste, pour mieux marquer, sans doute, le dysfonctionnement écologique qui pèse sur notre avenir. Alors, oui, il y a trop d'animaux partout, mais ils sont sympathiques, pas agressifs, et le destin à la fois cruel et absurde de Nikopol-fils reflète un peu le leur.
Le plus gros de l'album, je l'ai écrit et dessiné au cours des six derniers mois. En me sentant très affecté, de par les événements en Yougoslavie. Le testament un peu bavard d'Horus, c'est ma façon de m'en prendre aux nationalismes, aux religions, aux Nations Unies, aux dirigeants qui ne peuvent être qu'incompétants parce que la vie est trop courte. Si je laisse un tout petit peu passer ma colère, c'est que les gouvernants européens avaient la totalité des éléments en main, depuis 1987 au moins, pour prévoir le drame yougoslave.
Mais c'est vrai aussi qu'en m'amusant sur cette histoire, j'ai pris un plaisir qui m'a permis de moins mal vivre les événements. *Froid Equateur* est d'un grand optimisme, par rapport à l'état dans lequel j'ai travaillé.
La production de mon second film, *Tykho Moon*, se met en place. En faisant du cinéma, je prends de sérieux risques personnels. Je repars à zéro pour le plaisir, par défi aussi. Ce que je ferai ensuite je ne le sais pas encore. L'envie de dessiner reviendra toute seule, comme après *Bunker*, avec, j'espère, l'acquis d'une autre expérience. Me séparer de mes personnages m'a rendu triste, mais je me sens totalement libre, maintenant."

Propos recueillis par Laurence HARLÉ

ENKI BILAL
Froid Equateur
Ed. Les Humanoïdes Associés
72 P.- 89 F.

Enki Bilal sera l'invité du 16e Festival international de la bande dessinée à Chambery, les 23/24/25 octobre prochains.

De Paris à Hollywood

**Hollywood bis... Après nous avoir gratifié d'un déjà superbe *Paris-Hollywood. Les Français dans le cinéma américain* – paru chez Hazan en 1987 –, Dominique Lebrun récidive en étendant cette fois son propos aux "Européens du cinéma américain". Une iconographie tout ce qu'il y a de délectable : on est loin du simple photogramme ou du portrait d'identité style Harcourt, malgré toutes les qualités que celui-ci puisse avoir ; on surprend les acteurs et les réalisateurs au travail, et on nous offre de somptueuses photos de famille (voir par exemple la "Cecil B. de Mille's Greatest Production").
Une seule petite réserve : ce qu'on a gagné côté iconographie, on l'a peut-être un peu perdu côté information. Vous n'avez qu'à consulter vos histoires du cinéma habituelles, bon ; on ne pouvait effectivement pas faire, comme pour les Français, les fiches de tous les Européens cités. Car on sait de toute façon qu'en grattant un peu, il y a pratiquement derrière chaque Américain un Européen. Seulement la conclusion de ce long aller-retour est redoutable, et Dominique Lebrun vous la livre avec tout ce qu'il faut de gants et de pincettes : que reste-t-il d'un éventuel authentique cinéma américain ? *quid* du rêve qui perdure ? Peut-être faut-il maintenant une bonne fois aller chercher ailleurs les raisons de l'illusion. J.-P. M**

DOMINIQUE LEBRUN
Trans Europe Hollywood.
Les Européens du cinéma américain
Ed. Bordas
304 P.- 399 F.

Egérie du néoréalisme, passionnée et volubile, la belle, la sublime Magnani.

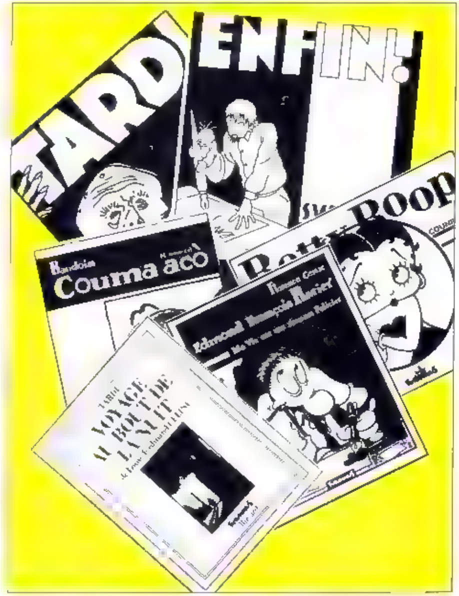
La roue tourne

La Culture, c'est l'anarchie. Dans le vaste espace galactique qu'elle contrôle, de l'orbe des stations terraformées aux limites de la sphère que tissent les trajectoires d'immenses vaisseaux interstellaires, la propriété n'existe pas plus que le crime. Chacun fait ce qui lui plaît, avec l'aide des intelligences artificielles qui savent rire depuis une éternité. La part de la Culture qui explore joue cyniquement à manipuler les civilisations en voie de développement, de son point de vue, pour mieux les intégrer, un jour dans le désordre pacifique apparent qui est le sien.
Gurgeh, cependant est insatisfait, il ne s'ennuierait peut-être pas assez pour accepter de se risquer à un jeu qu'il ignore, mais des circonstances spéciales vont l'y mener dans l'empire pervers d'Azad. Il sera assisté par le cerveau du Facteur Limite, et par un drôle bibliothécaire qu'intéressent surtout les oiseaux, quoiqu'on puisse à juste titre le soupçonner du pire. Le jeu marchera avec et sans eux. Iain Banks nous convie ici à une réflexion sur le jeu, dans le miroir truqué d'une réalité dangereusement proche de la nôtre. Texte fulgurant de richesse, d'intelligence et d'humour. C'est une seconde leçon de ténèbres, où se décortique l'ambiguïté du désir qui pousse à faire le bonheur des autres. Et une preuve de mieux, s'il était nécessaire, que la science-fiction de talent nous offre les plus fabuleuses explosions, maîtrisées, d'un imaginaire subversif franchement salutaire. L. H

IAIN M. BANKS
L'Homme des jeux
Ed. Laffont, Ailleurs et Demain
391 P.- 135 F.

Vingt bougies pour Futuropolis

450 titres, 328 auteurs... Un homme au cœur d'une aventure commencée il y a vingt ans : Etienne Robial, nous parle de ses passions et de ses doutes.



Avec un éditeur tel que vous, on ne va pas faire un "bilan". Qu'est-ce qui, au cours de ces vingt ans, vous a le plus passionné ?
ETIENNE ROBIAL – Je répondrais tout de suite, c'est le rapport avec les auteurs, et rétroactivement en plus, je le pense : c'est ce qui m'a le plus enrichi et continue aujourd'hui de me mouvoir et m'émouvoir. Il y a, si vous voulez, autant de relations amoureuses que d'auteurs. Chacun a son caractère, et, je le sais, moi aussi j'ai le mien, différemment perçu, cela n'empêche pas de s'embarquer dans les mêmes galères, de vivre au rythme du "je t'aime-moi non plus", des ruptures et des réconciliations, de connaître des périodes d'enthousiasme et des périodes de découragement.

Comment voyez-vous l'évolution du public pendant ces vingt ans?
E. R. – Attention, tout de même qu'il n'y a pas pour moi d'un côté des scénaristes et de l'autre des dessinateurs, mais des auteurs, qui travaillent seuls ou en collaboration, qui ont quelque chose à dire, les saient de le faire passer seuls ou ensemble, il n'y a pas pour moi de "public B D." Il y a un public que j'essaie d'intéresser par d'autres biais. Dans la bande dessinée, il y a autant de genres qu'ailleurs. Alors ce que j'essaie de faire, c'est d'intéresser par exemple les amateurs de polars à la BD polar. Vu du côté des auteurs, il est clair que s'ils ont choisi de s'exprimer en images, c'est parce qu'ils ne savent pas écrire, dire la même chose avec leur plume. Alors oui, ce qui me fait pester, c'est de voir toujours classés les livres que je fais, vous savez dans la revue professionnelle des libraires en "8.5." quand on continue pas à parler pour la bande dessinée en général de "littérature pour enfants" : dans les journaux de province, on la met encore avec les récréations du mercredi. Vous voyez Céline-Tardi ou Sollers-Veyron aux côtés de, je ne voudrais pas citer de nom, disons *Boule et Bill*. Je n'ai rien contre Roba, je crois seulement que je ne m'adresse pas au public de la même façon.

Vous visez haut aussi en vous appuyant sur le fonds Gallimard?
E. R. – Je ne vise pas haut, je vise tous publics. J'ai commencé par le vieux rêve de Tardi, qui était d'illustrer *le Voyage au bout de la nuit* de Céline et depuis j'ai aussi bien fait Pergaud (*La Guerre des boutons*) avec Florence Cestac que Sollers avec Veyron, Le Clézio avec Baudoin, Faulkner avec Juillard, Hyman, qui a travaillé sur Dos Passos et sur Conrad, va sortir un Djian.
Ce que j'ai rencontré, c'est un problème d'image. Il y a eu comme un malentendu. Il ne s'agit nullement pour moi de faire ou refaire du livre illustré comme on le faisait au XIXe siècle, mais de donner la parole à un lecteur privilégié qui nous restitue presque dans l'immédiateté les images qui lui passent dans la tête ce que nous, lecteurs-lecteurs, sommes incapables de faire. A chacun la liberté de jouer son chef opérateur. Pour vous dire à quel point c'était ma préoccupation, j'avais même envisagé, au départ, de confier le même livre à différents auteurs. C'est ainsi qu'après Tardi pour *le Voyage*, il aurait pu y avoir un Swarte qui était partant. Mais vous imaginez le bazar chez les libraires, qui ne savent déjà pas où les classer ! Je n'ai qu'un conseil à leur donner : c'est de les présenter à côté des "Biblos", "Bouquins", "Omnibus", etc. Oui ce sont des "hors série", et c'est plutôt cela leur famille.

Propos recueillis par Jean-Paul MOREL

● Audincourt, les 24 et 25 octobre
Tél. (16) 81 35 54 46

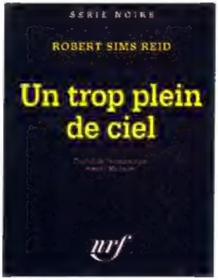
20 ANS FUTUROPOLIS
1972/1992
Ed. Futuropolis
48 P.- 32 F.

ELMORE LEONARD
Zigzag Movie
Ed. Rivages/Thriller
240 P.- 119 F.

C'est un petit festival que nous offre Elmore Leonard avec ce *Zigzag Movie* qui réunit ses primes amours pour le cinématographe, où il a fait ses premiers pas en écriture, et sa passion pour le roman noir où il s'est tôt affirmé comme l'un des nouveaux maîtres. On a écrit qu'en étroit homme d'affaires, Elmore Leonard avait pris l'habitude d'écrire en pensant immédiatement adaptation pour le cinéma : d'abord, c'est pas gentil pour la dimension plaisir, que ce soit de son côté ou du nôtre, lecteur. Mais là, il vous embrouille du coup totalement les cartes. Parce que vous y verrez un petit racketteur, jusque là plutôt spécialisé dans la récupération des dettes de jeu, donner des leçons à un producteur qui n'est pourtant pas de la première jeunesse, et montrer l'intelligence d'un véritable scénariste ; ou, à l'inverse, un cascadeur qui jusque là jouait les durs à cuire, s'affronter pour de vrai à un vrai truand... Avant de laisser se dérouler l'action dans le réel, on essaie de voir ce que ça pourrait donner si on tournait la scène ; et à l'inverse, quand c'est pour le cinéma, on essaie de voir si c'est bien crédible, si ça se passe effectivement comme cela dans la réalité. Je vous laisse deviner d'où viennent les plus grandes surprises ! Maintenant comme portrait des milieux du cinéma, Leonard n'y va pas avec le dos de la Q.I.R., il est vrai qu'après trente ans de métier, il sait de quoi il parle... **J.-P. M**

ROBERT SIMS REID
Un trop plein de ciel
Ed. Gallimard - Série Noire
347 P.- 47 F.

Pour justifier son appellation, le roman policier a besoin de deux choses. Primo, une fiction romanesque. Deuxio, des policiers. Le roman à détection, apanage de nos amis britanniques, a tendance à poster les forces de l'ordre sous les projecteurs, alors que le polar, cher au *hard-boiler* US, prendrait plutôt le truand comme cible principale, le flic n'étant plus qu'un grain de sable emmerdant. Mais il est quand même quelques auteurs de polar pour rendre à Magnum 44 ce qui appartient à la police, et faire des hommes de loi leurs héros : Joseph Wambaugh, flic avant d'être écrivain, fut de ceux-là, qui en 1963, écrivit le somptueux *Soleils noirs*, lequel inspira Robert Aldrich pour son film, *Bandes de flics*, lui-même à l'origine des séries TV *Capitaine Furillo* et *Hill Street Blues*. Robert Sims Reid reprend le flambeau. Chef de la police de Missoula, Montana, Reid est également romancier en dehors de ses heures de service. Comme Wambaugh, il décrit dans *Un trop plein de ciel* une page de la vie de deux flics de la rue, Culp et Bartell, uniformes, rondes nocturnes et rapports en trois exemplaires. Une nuit, Culp sauve la vie de son co-équipier en abattant un clodo. Tout bascule. En une lente transformation, que Reid parvient parfaitement à décrire, la petite faille devient un gouffre dans lequel plongent les deux flics. Après un démarrage chaotique, Reids trouve son style de croisière, mélange de puissance dans les scènes d'action et de justesse quand l'heure est à l'introspection. Au final un roman qui se lit comme un roman policier. **E. L**



De Jeanne à Stella

Une jeune fille, Stella, les îles grecques quasi-mythiques avec leurs montagnes côniques, leurs volcans et leurs lacs où les avions s'écrasent, les caroubiers d'or perdus sous le soleil. Le chat d'un physicien ondule avec une grâce paradoxale de l'autre côté du miroir, en vertu du principe d'incertitude. Personne ne reviendra à Copenhague. Stella poursuit son identité en cherchant le livre à paraître ou bien les partitions d'un père perdu, peut-être, dans le crash. Elle ne se reconnaît pas quand elle se rencontre sur les lignes du labyrinthe, dans lequel son initiale passe en revue l'alphabet. Implacable itinéraire dont Miranda est exclue. Un beau jeune homme lit *Ulysse*, un peu partout et dans toutes les tenues, liant l'écriture et les quantas avec un pied-de-nez, un poil hypocrite, aux intellos de service. L'écriture de ce premier roman fascine autant, parfois, que la narration frustrante à dessein irrite. Le lecteur qui ignore l'œuvre superbe de Georges Alec Effinger, où l'on trouve ces trente pages de félicité fiévreuse intitulées le *Chat de Schrödinger*, le lecteur vierge, donc, succombera sans aucun doute au charme de l'itinéraire initiatique, bourré d'humour ambigu, que propose Sarthou. Les autres ne pourront s'empêcher d'opposer l'histoire de Stella à celle de Jeanne, victime probable, immobile et lucide, qui agit en petit pour que vivent, aussi, les errantes étonnées. L. H

JEAN-LOUIS SARTHOU
Méfiez-vous des îles
Ed. Phébus
201 P.- 118 F.

JACK FINNEY
Le Retour de Marion Marsh
Ed. Denoël
200 P.- 120 F.

Quand on est cinéphile, habiter l'appartement d'une actrice du muet fauchée à l'orée de sa gloire, en 1926, c'est déjà magnifique, mais la voir s'incarner dans sa propre femme, quelle claque ! Jan la timide, l'effacée, devient soudain Marion la pétulante, la magnifique, celle sur qui on se retourne, par qui le scandale arrive. Jan, on s'en doute, n'accepte pas facilement de se faire posséder au sens propre par un fantôme. Quant à Nick, son mari, on ne saurait lui reprocher sa fascination pour le caractère ambigu de cette situation peu ordinaire. Une situation prétexte pour un Jack Finney en grande forme qui donne libre cours à sa passion pour les débuts du cinéma tout en s'interrogeant sur l'usure du couple (et l'usage du chien comme médiateur !), la capacité qu'ont certaines personnes de faire de la vie une fête perpétuelle, la polygamie naturelle de l'homme et le sentiment de culpabilité qu'elle entraîne malgré la jubilation de disposer momentanément de deux femmes en une...

Le Retour de Marion Marsh est très drôle. Et l'humour en fantastique est trop rare pour ne pas être souligné. En le conjuguant à un délicieux humanisme, l'auteur de *l'Invasion des profanateurs* nous fait passer un excellent moment. **J. W**

LIVRES A SUIVRE

JEAN-PIERRE ANDREVON
Coup de sang
Ed. Fleuve Noir
224 P.- 43 F.
Le Reflux de la nuit
Ed. Denoël - Présence du futur
256 P. - 51 F.

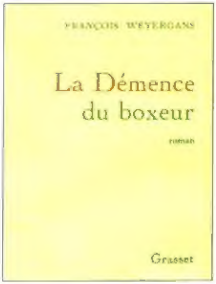
Coup de Sang englue Jérôme Renaud "dans le coton poisseux de la nuit rouge", au plus obscur d'un rêve atroce, pensée prémonitoire où, armé d'un couteau, il lacère une femme hurlante. Le scénario se réalise : la fille qui l'attirait se fait bel et bien massacrer, une cassette vidéo le prouve. Jérôme est-il la proie d'une psychose (lui qui ressemble à Anthony Perkins) ou d'une machination?
Le Reflux de la nuit, nouvelle version d'un roman paru en 1972, n'est pas moins cauchemardesque. Pierre Merlin, qui souhaite passionnément le retour de son épouse morte, sent autour de lui des odeurs de charnier et rêve sa bouche emplie "d'un innommable terreau où se tordent des vers". L'entremise d'un mage lui restitue sa femme, mais réduite à l'état de pantin mécanique. Et le pire est encore à venir... Ces deux romans nous rendent l'Andrevon de la narration hyperréaliste, itérative, à la fois obsessionnelle et distanciée. Images choc et frissons garantis pour cœurs bien accrochés. **J. W**

DIDIER DAENINCKX
Zapping
Ed. Denoel
206 P.- 89 F.

Daeninckx nous livre dix-neuf nouvelles, histoire d'exorciser, en la partageant, la rage de ceux qui en ont marre d'être pris pour des choux-raves tout juste bons à jeter en morceaux, retaillés aux normes et correctement comptés, dans cette grande cocotte audimatique qui pourrait bien diriger nos vies, à y regarder de plus près. De ceux qui se révoltent à ceux qui s'écrasent, dans tous les sens du terme, en passant par les joyeux présentateurs, les candidats crétins, les spectateurs gavés et les victimes moyennement innocentes, il croque les facettes d'une aliénation plus sinistre que cruelle. Mais ses zappages autour de situations pas tellement décalées sont à l'image du média français incriminé, devinez lequel, tout entiers dans l'instantanéité ; d'une limpidité presque gênante aujourd'hui à force d'être littérale, incompréhensibles demain, quand les personnages ou les émissions visés seront oubliés. Dommage. Ce talent tendu, net, évocateur, mérite mieux que l'expression directe d'une angoisse trop douloureuse. Quand Daeninckx prend le temps de mûrir ses révoltes, ses textes sont loin d'abolir la valeur de coups d'épée féroces, mais limités, dans une eau trop exactement référencée. Ils sonnent bien plus efficaces que des coups de poing. **L. H**

FRANCOIS WEYERGANS
La démence du boxeur
Ed. Grasset
236 P.- 98 F

Ciné-ma, ciné-ciné-ma, ciné... Il aura fallu à François Weyergans pas plus d'un détour pour qu'il accepte d'avouer sa vraie passion. Sans doute voulait-il trouver le bon moyen de la dire, autrement que par un simple jeu de références. Peut-être aussi veut-il tirer le signal d'alarme, car au terme d'un siècle d'existence, et bien remplie, bien des choses concourent aujourd'hui à lui signifier – au cinéma – son arrêt de mort.
Melchior Marmont, 82 ans, producteur de cinéma, d'origine hongroise par sa mère, avec quelques éléments créoles dans l'ascendance paternelle, a, lui aussi, bien remplie sa vie. Ayant forgé ses premières armes aux côtés de Cecil B. de Mille, il est aujourd'hui honoré comme un prophète du cinéma des années 30, bien qu'à y regarder de près, il se soit surtout fait le spécialiste, et pour sa plus grande joie, des films qui ne se tournaient jamais. Même plénitude côté cœur : des épouses et des amantes, sans excès, dont l'une lui a laissé un fils qui désormais le seconde. L'heure du "bilan"? Pas tout à fait. Melchior sait qu'il lui a toujours fallu se battre contre le temps, mais il n'est pas prêt à se laisser rattraper par la mort. Sans doute a-t-il concédé l'écriture de ses *Mémoires*, mais c'est pour immédiatement corriger, parce que trop objectives, par un film cette fois de sa propre main. Son plus profond désir : rentrer en possession de la maison de son enfance. Le voilà enfin exaucé. Peut-être alors la charrette fantôme peut-elle venir l'emporter...
N'attendez pas bien sûr de François Weyergans un récit linéaire, ou du style avec les facilités que pourraient offrir l'analyse, "un homme se penche sur son passé". Ce qu'a trouvé Weyergans pour exprimer ce que vous découvrirez comme une réelle boulimie de la vie, c'est une écriture (hommage) à la Welles, *of course* avec flash-backs, fondus-enchaînés aux mots, aux souvenirs, aux objets, aux émotions, avec surtout de longs plans séquences, ces phrases longues héritées de la syntaxe latine et qu'ont aujourd'hui mis hors d'usage les moyens de communication de masse. Parce que, si vous ne l'aviez pas encore analysé, "les phrases dépendent des poumons autant que du cerveau". Weyergans, que d'aucuns trouvaient trop sec, trouve là une nouvelle respiration et nous fait partager sa jubilation. **J-P. M**



RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________________
Prénom : ____________________
Adresse : ____________________

Code postal : ____________________
Ville : ____________________
Pays ____________________
Tél : ____________________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

Un des plus grands succès du cinéma dans le monde !

VOIR ET REVOIR A VOLONTÉ LA PLUS TOUCHANTE HISTOIRE D'AMOUR JAMAIS VUE. VIVRE ET REVIVRE AUTANT DE FOIS QUE VOUS LE DÉSIREZ, LE PLUS STUPÉFIANT THRILLER SURNATUREL. SUIVRE L'ENQUÊTE QUE MÈNE UN FANTÔME (PATRICK SWAYZE) QUI TENTE DE DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ SUR SON PROPRE ASSASSINAT ET DE SAUVER SA FIANCÉE (DEMI MOORE). RIRE AUSSI GRÂCE À LA PLUS EXCENTRIQUE DES VOYANTES (WHOOPI GOLDBERG OSCAR™ DU MEILLEUR SECOND RÔLE 1991). GHOST VOUS SURPRENDRA, VOUS ÉBLOUIRA, GHOST VOUS FERA CROIRE AUX FANTÔMES.

125 MILLIONS DE SPECTATEURS DANS LE MONDE ONT VU GHOST EN 1990 !

▶ LES MEILLEURS FILMS EN VIDÉO
COMME VOUS VOULEZ ▶ QUAND VOUS VOULEZ

CIC VIDEO

TM & COPYRIGHT © 1990 BY PARAMOUNT PICTURES. Tous droits réservés.